Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$ 5.00
Ottawa par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

3ème Année No 31 — OTTAWA, SAMEDI, LE 7 FEVRIER, 1925 — 2 sous le numéro

LE SOULEVEMENT CATHOLIQUE S'ETEND PAR TOUTE LA FRANCE

Manifestations à Aix-en-Provence, à Nancy, à Rouen. à Aix — La fameuse journée de Nancy. 41,829 catholiques signent leur adhésion.

REUNION A AIX

La manifestation d'Aix-en-Provence avec ses 6,000 hommes et plus et l'assemblée des Fraternités à Nancy, qui ne put réunir ses 5,000 hommes qu'à la cathédrale, pour complie, furent les plus brillantes, mais non les seules explosions de la résistance catholique. Citons-en quelques-unes.

A Saint-Dié, 200 délégués de la Fédération des catholiques vosgiens pour l'arrondissement de Saint-Dié, représentant plus de 4,000 adhérents, ont tenu leur première réunion. M. André Robert, vice-président, indique le programme: pas de politique de parti mais revendications des droits catholiques, action religieuse, sociale, nationale de laïques catholiques, sous le contrôle de l'Eglise. M. Louis Feltz et M. l'abbé Dumondal proposent les méthodes pratiques de la propagande. Dans l'ordre du jour, ils acceptent de mener une vive campagne de recrutement. A Guines, Pas-de-Calais, 750 hommes de Guines et des environs, ont applaudi une conférence de M. le chanoine Vitel sur la défense de nos libertés et ont adhéré au mouvement. A Sarcelles, Seine-et-Oise, 300 hommes se réunirent salle des oeuvres pour entendre Me Dessaigne, avocat, et décidèrent d'adhérer à la Fédération. A Authon-du-Perche, Eure-et-Loir, près de 300 adhésions sont données à l'Union cantonale des hommes après une belle conférence de Me Hébert et une allocution du R. P. Burlot.

A ROUEN

A Rouen, vendredi, 400 hommes du secteur Est ont tenu leur première réunion, où M. Morisset, président de l'A. C. J. F., exposa le but de l'Union pour la paix religieuse; samedi, 600 hommes du secteur Ouest se réunirent à leur tour et applaudirent Me Durand et M. l'abbé Bordron; dimanche, le Comité central de la Bonne Presse organisa une réunion de défense présidée par M. le chanoine Harmel. M. Walter, député, et M. l'abbé Bordron firent un éloquent plaidoyer pour la paix religieuse de l'Alsace et du pays entier. La lettre du P. Doncoeur est affichée dans la ville, et le 8 février le célèbre Jésuite prendra la parole à Rouen dans un grand meeting. Au canton de Plouay, Morbihan, plus de 800 catholiques ont assisté à une réunion de résistance, où M. l'abbé Allanic, ainsi que M. Cadic, député, parlant en breton, et M. l'abbé Le Pouézat, parlant en français, firent le procès de la politique antireligieuse et firent décider la résistance jusqu'au bout. A Morlaix, Finistère, se tint un Congrès de Jeunesse catholique réunissant, sous la présidence de Mgr Dupare, 400 jeunes gens représentant 30 groupes. Les rapports et les discours eurent pour objet les lois antangibles et la lutte contre la franc-maçonnerie.

Les catholiques du diocèse d'Aix se sont réunis dimanche, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de Mgr Rivière, archevêque d'Aix, et du général de Castelnau, président de la Fédération nationale catholique. Leur assemblée avait pour but d'organiser la défense religieuse et d'adhérer à la Fédération. Dans la grande salle du Skating, les catholiques, au nombre de plus de 4,000 acclamèrent les orateurs : MM. d'Oléon, maire de Rognonas; Gabriel de Bonnecorse, avocat; Despéramons, avocat. Après eux, M. le général de Castelnau et Mgr Rivière préconisèrent l'union étroite des catholiques pour la défense de leurs droits et de leurs libertés.

A la fin de la réunion, vingt-cinq commissaires prirent la tête du cortège qui, par rangs de cinq, se rendit à la cathédrale. Les militants d'extrême gauche, qui conçoivent la liberté comme leur privilège firent une contre-manifestation et accueillirent les catholiques au chant de couplets révolutionnaires. Alors, la voix des cloches et les chants religieux couvrirent le tumulte et le cortège se rendit en masse compacte et discipliné à la cathédrale où les catholiques chantèrent le Credo et reçurent la bénédiction du Très Saint Sacrement.

LA JOURNEE DE NANCY

Les associations d'hommes de Nancy et de la banlieue et le Congrès de la Jeunesse catholique furent, cette année, une manifestation de défense religieuse. Dans la matinée du dimanche, la Jeunesse catholique tint une séance d'études, présidée par Mgr de la Celle, où M. Charles Flory prit la parole. L'après-midi, à 14 heures, les catholiques commencèrent à se réunirent salle Deglin; mais, selon une tradition qui s'établit, il fallait tenir deux réunions dans des salles différentes, et les orateurs prirent deux fois la parole.

A côté de Mgr de la Celle, évêque de Nancy, on voyait sur l'estrade Mgr Ruch, M. Flory, M. Michaud, sénateur, et M. Edouard de Warren, député. Devant ces milliers d'hommes, Mgr de la Celle salua Mgr Ruch et l'Alsace, d'où partit la résistance. Il leur dit qu'ils étaient une armée: jusqu'à présent, 41,829 hommes au-dessus de 18 ans ont personnellement signé leur adhésion à l'Union catholique. D'autres viendront encore, nombreux. Après avoir applaudi à ces superbes résultats, l'auditoire écouta un vibrant discours de M. Flory. Ce fut une interminable ovation quand Mgr Ruch se leva. Il montra que la campagne antireligieuse sert les ennemis de la France; c'est donc la patrie et la foi que protègent les catholiques en se défendant. Nul ne peut, en effet, ignorer ce qui se passe depuis six mois en Alsace-Lorraine: la haine des sectaires s'acharne contre les sentiments religieux des provinces recouvrées. Pendant quarante-sept ans, les Congrégations religieuses ont entretenu le culte de la France et aujourd'hui on n'hésite pas à leur dire: "Allez à Berlin pour y chercher la liberté". Confiant dans la force de

Suite à la 5ième col. 2

Le monde à vol d'oiseau

LA LUTTE CONTRE LE BOLCHEVISME EN ROUMANIE

BUCAREST, 7.—Les journaux écrivent que, sous peu, aura lieu à Tischinew, une conférence pour étudier les moyens à employer contre le bolchévisme. Par ordre du gouvernement participeront à cette conférence tous les référents des institutions publiques afin que l'on puisse pur démontrer tous les moyens les plus aptes à préserver les populations des violences communistes. On pense à créer dans les écoles des purs spéciaux contre la propagande communiste.

POUR LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE EN HONGRIE

(Universal Telegraph)

BUDAPEST, 7.—A l'Assemblée Nationale, le député Szabo, du parde l'union, a réclamé le service militaire obligatoire, déclarant qu'une rmée de mercenaires, aussi bien organisée soit-elle, ne pouvait suffire la défense d'une nation. La préparation militaire de la jeunesse est ne des conditions primordiales de l'avenir de la nation, car elle doit tre bien armée pour sa défense, bien qu'elle ait rayé et pour toujours e son vocabulaire le mot "attaque". Comme on faisait remarquer au éputé que le traité de paix proscrit tout rétablissement du service militaire obligatoire, Szabo ajouta que l'on devrait faire des démarches our faire abroger cette stipulation du traité de paix.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL A DEMANDE UN OCTROI DE 300,000 DOLLARS PAR ANNEE

Une requête au gouvernement provincial — Les nécessités de l'heure — Le bilan de l'Université— On prévoit un déficit de $25,000 cette année.

LE BUDGET

Du correspondant du "Droit"

QUEBEC, 7. —Aux prises avec une tuation financière très difficile l'uiversité de Montréal qui a déjà reu un million du gouvernement proincial, présente à celui-ci une nouelle requête lui demandant un octroi nnuel de $300,000. Le comité exécutif de l'université vient d'envoyer n mémoire au gouvernement, mémoire qui contient toute la situation e l'université. Il fut présenté par gr Piette, recteur de l'université.

En 1920 l'actif immobilier de l'uniersité était de $496,708.79; le capital roductif était $165,000 et donnait un evenu annuel de moins de $10,000. e budget accusait un revenu total e $183,000 et pourvoyait à toutes les épenses des facultés.

Malgré deux incendies consécutifs grâce aux secours financiers, l'uniersité a augmenté depuis cette date e quatre facultés, elle a élargi les adres de son enseignement, elle a nrichi ses laboratoires d'un outillage écessaire et précieux.

L'université de Montréal a acquis 10 arpents sur le versant sud-ouest u Mont-Royal et elle est déterminée se transporter là le plus tôt possile. Elle y établira tout d'abord ses acultés de médecine, de sciences et e pharmacie.

La construction d'un hôpital uniersitaire s'impose comme nécessité rgente. Il serait combiné avec les alles de cours et les laboratoires de faculté de médecine.

La construction de cet hôpital et e la faculté de médecine coûterait nviron $2,000,000; la construction de faculté des sciences et l'école de harmacie coûterait près de $500,000 une égale somme serait nécessaire pour l'établissement des bureaux 'administration, une maison des étuiants, des terrains de jeux, le terrasement et les chemins.

C'est une somme de $3,000,000 qui st nécessaire, pour couvrir un tel mprunt remboursable dans 40 ans; il udrait un octroi annuel de $200,000 our équilibrer le budget actuel, aéliorer les cours et payer l'entretien t l'administration des constructions ouvelles il faudrait un autre $100,00. C'est une somme de $3,000,000 u'il faut annuellement et l'université demande au gouvernement.

Le rapport soumis au gouvernement contient un bilan approximatif e l'université de Montréal. Espèce n caisse $55,000; reste dû sur la ouscription de 1920, moins une somne de $100,000, pour créances douteuses, $1,345,170; titres, prêts et vaeurs de placements, $1,500,000; créances diverses, $25,000; terrains et âtiments, $2,100,000; matériel d'enseignement et mobilier $600,000, c'est n total de $5,625,700.

Les valeurs productives atteignent chiffre de $1,500,000. La souscripon de 1920 a rapporté à date tous ais compris, la somme de $4,092,-97, dont un million donné et payé ar le gouvernement provincial, un illion donné par St-Sulpice payable n 40 ans par versements annuels de 20,000.

Au 30 juin 1924 il restait à percevoir de la souscription la somme de 1,445,170 dont le montant de $250,-25 était seul dû et exigeable. Le resde est recouvrable comme suit: 35 p. 00 dans les dix années qui vont suivre et 65 p. 100 dans les 35 autres nnées suivantes.

Le budget de cette année pourvoit une dépense de $338,500 alors que out le revenu sera de $317,500. D'où n envisage un déficit de $25,000 pour ette année. Le revenu des élèves era de $130,000 et le gouvernement déral accordera $4,476. Mais on ent d'avertir l'université que le ouvernement fédéral n'accordera lus cet octroi d'environ $5,000.

FORT WILLIAM, Ont., 7.— Il y a eu que treize personnes condamnées pour ivrognerie à Fort William au cours du mois de janvier. C'est un minimum depuis la rohibition. Sous le système des cences, il arrivait parfois qu'en n seul jour ce nombre fût dépassé.

L'ECOLE BUISSONNIERE CHEZ LES INDIENS

BRANTFORD, 7. — Le département des affaires indiennes est à prendre des mesures pour mettre fin à la pratique de l'école buissonnière parmi les Indiens des Six Nations, en rendant la vie scolaire plus attrayante, a déclaré hier R. S. Ferrier, surintendant de l'éducation du département, à une assemblée du bureau de l'école de la réserve.

Des prix seront achetés pour les écoliers et on affectera aussi des fonds à des équipements athlétiques.

LES EFFETS DE LA DÉCISION DU CONSEIL PRIVÉ

La presse anglaise commente la récente décision du Conseil Privé invalidant la loi Lemieux — On se demande où est l'autorité des Dominions.

LA CONSTITUTION

Presse Associée

LONDRES, 7. — Les journaux anglais, en prenant contact avec les journaux canadiens qui viennent de leur arriver, commencent à comprendre l'effet qu'a produit au Canada le dernier jugement du Conseil Privé qui a donné raison à la commission hydro-électrique de Toronto, invalidant du coup la loi Lemieux sur les différends industriels. Quand la décision a été rendue on l'avait à peine remarquée et rares ont été les journaux qui en ont parlé dans leurs premiers-Londres. Le "Times" dit aujourd'hui que l'affaire ne servira qu'à monter la population canadienne contre ce système d'en appeler du Dominion au Conseil Privé.

Le "Manchester Guardian" publie une nouvelle de Toronto dans laquelle il est dit qu'au Canada on se demande depuis ce que vaut le Conseil Privé comme corps légal chargé d'interpréter des difficultés légales. "Si cette question des disputes industrielles canadiennes ne relèvent pas du Dominion exclusivement, c'est à se demander quelles peuvent bien être celles qui en relèvent. Est-ce que la Grande-Bretagne, l'Australie ou l'Afrique du Sud, après avoir adopté des lois industrielles qui lui sient à merveille verraient d'un bon oeil un conseil privé les décréter inconstitutionnelles? C'est pourtant ce qui est arrivé de la loi Lemieux. Ici la faute ne se trouve pas dans le jugement du conseil privé mais dans les termes de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui est à la base de la constitution canadienne. Les lords du conseil n'ont qu'à interpréter la loi, et non de la refaire et il reste à savoir si l'Acte de l'Amérique du Nord pourra être amendé à cet effet par le gouvernement canadien."

ENQUETE SUR LA MORT DU LIEUTENANT DESJARDINS.

MONTREAL, 6 fév.—Le lieutenant Roméo Blais, de la brigade des pompiers de Montréal, a déclaré que les blessures du lieutenant Wilbrod Desjardins avait été causées par la chûte du toit due à la pesanteur de la neige et de l'eau, à l'enquête sur le feu qui a détruit l'établissement Poulin et Cie., sur la rue Lemoine. Le commissaire du feu Rodolphe L. Latulippe dirige l'enquête. O. Morin, importateur de produits français, qui demeure à 232, rue Lemoine, a déclaré qu'il avait bien chez lui des bouteilles contenant de l'éther et du chloroforme, mais, il croit impossible que ce soit l'explosion qui ait provoqué l'ensevelissement de Desardins.



FLOYD COLLINS, retenu prisonnier depuis vendredi dernier dans un puits de mine à Cave, Kentucky.

UNE LOI POUR LES DEUX PROVINCES

QUEBEC, 7. — Parlant, à la chambre, hier midi, au sujet des exemptions ou commutations de taxes, l'hon. L. A. Taschereau a émis l'idéee que si les provinces de Québec et d'Ontario pouvaient s'entendre pour faire une législation uniforme à ce sujet, ce serait avantageux pour les deux provinces. Très nombreuses sont les exemptions de taxes par les municipalités de cette province et il y a quelques années, le gouvernement, dans le but de diminuer ce mouvement, obligea les municipalités à soumettre pour approbation les règlements qu'elles adopteront au sujet de ces exemptions de taxes.

Le Gouvernement et l'opposition croient que le nombre des exemptions de taxes est trop grand, ces exemptions font perdre de forts revenus aux municipalité et ne constituent vraiment pas un très grand avantage pour chaque industrie.

F. COLLINS NE SERA PAS LIBÉRÉ AVANT 2 JOURS

Les mineurs travaillent jour et nuit pour pratiquer une ouverture qui libérera Collins dans la grotte de Cave City.

APRES 200 HEURES

(Presse Associée)

CAVE CITY, 7. — Comme les mineurs qui sont à pratiquer une ouverture dans le sable, la terre et le roc pour atteindre Collins, prisonnier dans une caverne depuis plus de 200 heures, ne veulent pas être retardés dans leur travail par des critiques ou autrement, les gardes, sous la direction du brigadier-général Denhardt, ont averti Homer Collins, frère du prisonnier, et John Geralds, chef d'une équipe de secours de la première heure, de se retirer des environs et de ne plus réapparaître, autrement on les renverrait malgré eux. Tous deux ont promis de ne plus revenir.

Il y a déjà 48 heures que les mineurs travaillent, et comme il reste encore près de 25 pieds à perforer, il faudra encore deux jours au moins pour compléter ce travail. On travaille jour et nuit.

Les travaux se sont arrêtés de bonne heure ce matin quand on eut atteint une couche de calcaire, à 40 pieds de surface. Un géologiste croit qu'on en est rendu à la voûte même de la caverne.

Plusieurs personnes se disputent à présent la gloire des succès en perspective et la jalousie s'empare de plusieurs personnes. Depuis qu'Homer Collins et John Geralds ont été mis en demeure de rester

Suite à la 5ième col. 3

LA GREVE ECLATE CHEZ LES MINEURS DE TERRE-NEUVE

L'installation d'horloges devant enregistrer la journée de travail des mineurs provoque un mécontentement général chez les mineurs à qui on donne 48 heures pour retourner au travail.

LE PREMIER MINISTRE

Presse Associée

ST-JEAN, T.-N., 7—La British Empire Steel Corporation a installé des horloges enregistreuses dans ses mines, Ile de Bell, et cette innovation a amené une grève des mineurs et des altercations entre la compagnie et le gouvernement de Terre-Neuve. Les mineurs demandent ou d'enlever ces horloges ou d'instituer la journée de huit heures avec les horloges.

La compagnie dit que l'installation des horloges enregistreuses avait été décidée pour la meilleure protection des mineurs et pour épargner du temps. Si les mineurs ne sont pas de retour à leur travail le 9 février prochain, on les renverra.

Le ministre de la Justice a été saisi de l'affaire et le premier ministre vient d'envoyer le message suivant à Roy Wolvin, de la British Empire Steel Corporation: "Vous nous aviez laissé entendre que la condition des mineurs ne serait pas plus dure qu'auparavant. Mettre en vigueur de nouveaux règlements sans même nous consulter, sans consulter les employés, a toutes les apparences d'une violation de contrat. Comme les mineurs sont déjà mécontents pour bien d'autres motifs il aurait mieux valu se dispenser de cette innovation, si elle n'ajoute rien à leur bien-être. Si on ne donne pas satisfaction aux mineurs le gouvernement ne se croira pas obligé de confirmer l'entente".

Le gouvernement ayant demandé des explications, la compagnie a répondu que l'idée des horloges enregistreuses était de faire travailler les hommes pendant un certain nombre d'heures, tandis que l'ancien système accordait aux hommes la valeur d'une journée quand les chargeurs avaient rempli 20 wagonnets de minerai et les mineurs entré leurs forêts de 72 à 120 pieds dans les terrains miniers. Le nouveau système néglige la somme d'ouxrage accomplie pour ne tenir compte que des dix heures d'ouvrage exigées.

M. WOLVIN

MONTREAL, 7.—Wolvin, président de la British Empire Steel Corporation ,questionné au sujet des difficultés des mineurs de Terre-Neuve, disait: "Il n'en est rien; il n'y a pas eu de règlement hors d'ordinaire d'introduit dans les mines qui puissent intéresser les mineurs". M. Wolvin s'est borné à ce bref commentaire.

CRISE POLITIQUE EN HONGRIE

BUDAPEST, 7.—Des pourparlers ont eu lieu entre la présidence de la Chambre et le bloc des gauches pour le rétablissement de la paix parlementaire, et en même temps la cessation de la résistance passive organisée par l'opposition. Ces pourparlers ont été conduit par le parti des indépendants unis à celui de Kossuth qui semblent s'être décidés à en finir avec la passivité politique actuelle. Sans doute, ils préféreraient revenir à la Chambre avec tous les autres membres du bloc des gauches, non pas immédiatement, mais après le délai d'exclusion. Le président du conseil devrait faire touchant au droit de vote et à l'ordre du jour des déclarations pouvant satisfaire le bloc des gauches. Le comte Bethlen n'est pas opposé à déclarer que la question du vote reste en suspens et que la cloture restera suspendue pendant la discussion du droit de vote. On compte que, mardi prochain, l'opposition fera sa rentrée, tout au moins les sans partis et les gens de Kossuth. Dans ce cas les Socialistes et les Démocrates nationaux continueraient leur passivité.

FREDERICTON, 7.— La session de la législature provinciale, qui devait s'ouvrir le 5 mars, sera probablement ajournée à une semaine, c'est-à-dire au 12 mars, ce qui permettra au premier ministre Veniot, dont la santé laisse à désirer, de prendre un repos après la campagne dans l'élection complémentaire de Gloucester.

LA FIN DU MONDE N'EST PAS ARRIVEE

NEW YORK, 7. — Sans s'occuper des quolibets des "incroyants", un bon nombre d'hommes, de femmes et d'enfants attendaient avec patience hier soir la fin du monde. Ce sont les disciples d'une illuminée, Mme Rowen, de Los-Angeles, et à minuit, disaient-ils, le Sauveur devait descendre sur la terre pour la deuxième fois, pour présider à la création d'un monde nouveau. On ne s'entend pas bien sur l'heure exacte, mais tous croient fermement qu'ils seront mystérieusement transportés sur une montagne, à San Diego, Cal., du commet de laquelle ils pourront contempler l'imposant spectacle de la fin des temps. Puis, par un voyage de sept jours, avec arrêts de route dans diverses planètes pour prendre de la nourriture, ils se rendraient au ciel.

A New York des curieux se sont rendus à Long Island, quartiers-généraux de ces illuminés, pour repaître leur curiosité. Mais leurs rires, leurs quolibets, leurs bons mots ne les ont pas distraits dans la sainteté de leur veille, la dernière des temps.

ON HATE LE MOUVEMENT DE L'UNION DE L'AUTRICHE AVEC L'ALLEMAGNE

Les pangermanistes autrichiens continuent leurs pourparlers avec les pangermanistes de l'Allemagne — Une entrevue du Dr Dinghofer à un journaliste de Berlin.

PROTESTATIONS

Universal Telegraph

VIENNE, 7. — Le Dr Dinghofer, président de la Chambre autrichienne et chef du parti pangermaniste s'est entretenu à Berlin avec un journaliste de la question de l'union de l'Autriche à un état économiquement fort et s'est demandé s'il ne serait pas opportun pour l'Autriche d'aller de nouveau à Genève pour revoir tout le complexe des problèmes qui se présentent. Naturellement, pour le chef du parti pangermaniste, il ne saurait être question d'une union à un autre pays que l'Allemagne et le Dr Dinghofer se demande qu'elle pourrait être l'attitude de l'Entente en face de ce problème. L'ex-chancelier, le Dr Franck, pangermaniste pur, qui se trouve à Berlin en compagnie de son ami politique, a éprouvé le besoin de faire des commentaires sur ses déclarations et de les rectifier en partie. Lex-chancelier déclare que son voyage n'a aucune importance politique actuelle; il s'est rendu à Berlin parce que le parti pangermaniste autrichiens a senti la nécessité de maintenir toujours vivaces les relations avec le parti allemand et pour faciliter de temps en temps des entrevues. C'est pour cela que serait venu à Berlin le chef du parti autrichien, pour faire une visite, rien de plus. Quant à l'union de l'Autriche à l'Allemagne, le Dr Franck dit que ce n'est pas une oeuvre qui peut s'accomplir par sauts brusques, par des mesures inconsidérées ou par des démonstrations inutiles. A l'heure actuelle, il ne s'agit pour les deux pays que de veiller à ne s'engager sur une voie politique qui les éloignerait l'un de l'autre. Les deux gouvernements ont actuellement besoin de concentrer toutes leurs forces pour lutter pour leur existence économique et pour travailler à l'assainissement économico-financier de leurs patries. Franck ajoute que lui-même, ainsi que tous les gens bien pensants de son parti, sont ennemis des expériences dangereuses, telles que seraient des démarches légères et inconsidérées en faveur du rattachement immédiat de l'Autriche à l'Allemagne.

PROTESTATIONS

On comprend aisément que les déclarations des deux chefs du parti pangermaniste aient soulevé à Vienne une interminable série de protestations, de considérations et de réflexions plus ou moins sérieuses. Plus actuelle que jamais est maintenant la question: L'Autriche peut-elle vivre indépendante? Certains cercles qui ont témoigné, ces temps derniers, qu'ils n'étaient pas des meilleurs amis de la jeune république, interprètent les déclarations de Dinghofer et de Franck dans le sens que les deux chefs du parti pangermaniste, parti appartenant à la coalition gouvernementale, et ayant des membres dans le cabinet, ne croient pas au résultat favorable de l'oeuvre d'assainissement et se disent qu'il ne reste plus rien à faire pour exister que de s'unir à l'Allemagne. Le parti chrétien-social qui forme avec le parti pangermaniste la majorité et le gouvernement, publie un manifeste officiel disant que le Dr Dinghofer n'a jamais douté du succès de l'assainissement. D'après ce manifeste, le Dr Dinghofer aurait simplement demandé ce que deviendrait l'Autriche après la fin de l'assainissement économique? Le communiqué en question qui, en vérité ne brille pas par la clarté, dit enfin que le parti pangermaniste tient mordicus au pacte de Genève, mais sans bien entendu renoncer à la base de leur programme qui est le rattachement à l'Allemagne.

Dans les cercles financiers, on déclare que le voyage des deux chefs de parti à Berlin représente pleinement les craintes pour l'avenir économique et financier de l'Autriche, craintes et appréhensions qu'éprouvent tous ceux qui doivent assumer une responsabilité politique et économique en Autriche. Il faut bien se rappeler qu'en 1922, lorsque Seipel conclut le pacte de Genève, il ne le fit que sous la promesse que les puissances occidentales accorderaient à l'Autriche tout l'appui nécessaire si elles voulaient que celle-ci remplissent toutes les conditions imposées par le pacte. Une des choses indispensables est la reprise de la liberté commerciale dans l'Europe centrale. Mais ce point important du pacte de Genève est resté lettre morte; l'Europe centrale a été, au point de vue économique, rejeté un siècle en arrière par les traités de Trianon et de Saint-Germain.

Douanes prohibitives, restrictions de toutes sortes, défenses d'importation et d'exportation, difficultés de communication par les chemins de fer, toutes choses qui semblent appartenir à une époque depuis bien longtemps écoulée. L'Autriche est cou-

suite à la 5ème. col. 1ère

UNE CALOMNIE AUDACIEUSE CONTRE L'ÉGLISE

L'agence Urbs lance une fausse rumeur au sujet d'une loterie catholique. Un démenti formel — Les détails de cette affaire.

LES TEXTES

PARIS, 7. — On se rappelle que, récemment, la nonciature de Paris fut obligée de démentir la nouvelle d'une prétendue loterie qu'on disait organisée par la Congrégation de la Propagande en faveur de je ne sais quel "Ordre pour l'éducation de la jeunesse chrétienne".

Cette information avait été lancée à Rome par une agence plus ou moins clandestine, l'*Agence Urbs*.

Voici dans quels termes et sous quels titres:

L'AMERICANISATION DE L'EGLISE

Une loterie qui en dit long

Nos amis de Vienne nous envoient les notes confidentielles que M. S... (1) lance à ses clients. L'exemplaires de ces "notes", tombé dans les mains de nos amis, est en français, donc pour les étrangers, ce qui montre que M. S... est un des hauts initiés de l'affaire. Il doit être juif, comme le dit son nom.

Voici ces notes confidentielles dans leur texte français, nous n'en retranchons que les détails techniques de la loterie, à laquelle nous n'entendons point faire la réclame.

NOTES CONFIDENTIELLES

"La *Congregatio de Propaganda Fide* organise, d'accord avec le Saint-Siège, et sous son protectorat, une loterie en faveur de l'Ordre pour l'éducation de la jeunesse chrétienne.

"L'émission sera de 100 millions à 1 dollar chacun. Le libellé sera en 16 langues, chaque billet sera bénit par le Pape.

"Sont envisagés trois tirages: le premier à Pâques 1925, le dernier à Noël 1925 ou à Pâques 1926.

"La somme de 10 millions de dollars est destinée aux billets gagnants. On pense créer une prime de 3 millions, une de 1 million, une de 500,-000 dollars et une quantité d'autres à établir.

"La gérance sera surveillée par un Comité-honneur, formé par les soins et sous les auspices du Vatican, ainsi que par un Comité exécutif. Ce dernier se composera des délégués du Comité-honneur et des délégués que le groupe financier désignera, d'accord avec le Vatican.

"Les deux Comités, aussitôt constitués, seront reçus en audience spéciale par le Pape, qui les gratifiera de la bénédiction apostolique.

"Le Vatican mettra les bureaux dans un de ses palais, à Rome, à la disposition de la gérance pour toute la durée de l'exercice.

"Le rendement de la loterie est destiné à l'éducation de la jeunesse chrétienne, à la fondation d'une Université pour les étudiants de tous les pays du monde et de toutes les confessions ainsi qu'à la construction d'un vaste hôtel pour héberger les pèlerins.

"L'entourage du Vatican est optimiste en ce qui concerne le succès de cette loterie mondiale. Cet optimisme est basé sur les résultats jusqu'à présent obtenus dans toutes les organisations de ce genre, *une loterie de bienfaisance récente, d'une valeur totale de 500,000 livres, représentée par des objets divers, et dont le billet valait 10 livres, a rapporté des sommes énormes. L'Amérique du Nord, où toute loterie est prohibée, a produit* 100 *jusqu'à 2,000 dollars, rien que pour être agréable au cardinal Gasparri.*" (2)

Cette dernière phrase est d'un personnage bien connu, *deux ex machina* de l'*Agence Urbs*, qui se donne la mission, assez ridicule d'ailleurs, de surveiller l'orthodoxie des membres de la hiérarchie les plus élevés eux-mêmes. Nous pouvons arrêter là-dessus l'extrait de la "circulaire" du factum que l'*Agence Urbs* a voulu prendre au sérieux, malgré l'hilurissante invraisemblance et l'évidente fausseté de cette loterie de "100 millions de billets", dont chacun serait bénit par le Pape...

* * *

Mais puisque le rédacteur de l'*Agence Urbs* a rapproché cette loterie imaginaire d'une autre loterie, véritable celle-là, il ne nous paraît pas trauvais de compléter les renseignements, par trop sommaires, de l'*Agence Urbs* sur cette dernière.

Une loterie au profit des missions catholiques a, en effet, eu son tirage le 8 décembre dernier, au palais de la Chancellerie, sous les auspices de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Elle a produit non pas des sommes énormes — comme le dit l'*Agence Urbs*, — mais de 3 à 400,000 livres dont les trois quarts sont attribués à la Congrégation de la Propagande et le quatrième quart à l'Oeuvre pontificale de la Préservation de la Foi à Rome. De l'Amérique du Nord, il est venu, tout au plus, 100,-000 lires envoyées d'ailleurs, avec un généreux désintéressement, pour les oeuvres auxquelles la loterie était consacrée.

Ce qui est vrai, c'est que cette loterie a eu pour point de départ un geste généreux du cardinal Gasparri. Celui-ci avait déjà, quelque temps auparavant, fait don à la Propagande d'une précieuse croix pectorale, dont

(suite à la 5ème col. 2)

LES CHINOIS SE RETIRENT AUSSI DE LA RÉUNION

Le Dr Sze ne prévoyant aucune entente possible, à la conférence de l'opium annonce qu'il se retire — La déroute semble maintenant inévitable.

M. ZABLE

De la Presse Associée

GENEVE, 7.— La délégation chinoise s'est aujourd'hui retirée de la conférence internationale d'opium. La délégation américaine s'est retirée hier.

Le délégué chinois en chef, le Dr Alfred Sze, n'était pas présent à la séance plénière d'aujourd'hui, et il a délégué son secrétaire auquel il remit une lettre adressée au président Zable, laquelle disait qu'à son avis aucun bien ne résulterait de la continuation de la conférence et qu'il se voyait obligé de se retirer.

A l'ouverture de la séance, M. Zable lut une lettre qu'il avait adressée à Stephen G. Porter dans laquelle il assurait le chef de la délégation américaine que les représentants de tous les autres pays regrettaient son départ, mais espéraient trouver des solutions aux problèmes devant la conférence.

La communication chinoise expliquait que la délégation se retirait par suite de la faillite de la conférence à conclure un accord satisfaisant en vue de la suppression de l'opium à fumer dans la Proche Orient.

UNE APPARITION DANS UNE EGLISE DES ETATS-UNIS

DES MILLIERS DE PERSONNES DISENT AVOIR VU L'APPARITION DE L'ENFANT-JESUS AU DESSUS DE LA LAMPE DU SANCTUAIRE. — 10,000 PERSONNES.

OIL CITY, Pa., 7.— Des milliers de personnes prétendent que l'Enfant Jésus et la Sainte Vierge sont apparus au-dessus de la lampe du sanctuaire, dans l'église St Stephen, depuis le matin du 10 janvier jusqu'au mardi suivant, alors que l'apparition s'évanouit aussi soudainement qu'elle était venue. Aucun des nombreux prêtres qui l'ont vue n'ont cherché à l'expliquer. La figure représentant la Sainte Vierge avait quatre pouces de hauteur environ et tenait l'Enfant-Jésus dans un de ses bras. L'apparition pouvait être vue de tout endroit dans l'église.

Les premiers témoins furent deux instituteurs qui étaient entrés dans l'église pour faire une visite au Saint Sacrement. Ils avertirent les prêtres de la paroisse, mais avant que ces derniers arrivassent à l'église, une autre femme qui était aussi entrée vit la même chose et s'empressa de se rendre au presbytère pour avertir également les prêtres. La nouvelle de l'apparition se répandit dans la ville, et bientôt l'église fut remplie de curieux, dont plusieurs non catholiques.

Comme on pensait que l'apparition pouvait être due à une cause naturelle non visible dans le temps, on nettoya la lampe du sanctuaire et on en enleva l'huile, mais l'apparition fut la même après que la lampe fut rallumée.

On pensa aussi que la réflexion de la lumière pouvait être la cause du phénomène. Toutes les statues de l'église furent alors recouvertes, les lumières furent éteintes de sorte que l'obscurité régnait dans l'église, à part la lumière que projetait la lampe du sanctuaire. L'apparition était encore visible.

Le samedi après-midi et soir la foule qui se pressait à l'église était si grande que la police dut être appelée pour diriger la circulation. Le P. Fielding, curé du lieu, ordonna de fermer l'église pour la nuit.

L'apparition était encore visible dimanche, et durant la journée et la soirée 10,000 personnes visitèrent l'église. L'apparition se fit voir lundi encore et jusqu'à dix heures et demie mardi matin, alors qu'elle disparut.



Vallée de l'Ottawa et haut du St-Laurent.— Surtout beau et doux.

LA POINTE TAPE LES HULLOIS - WRIGHTVILLE BLANCHIT PARKS

DUNDEE EST CHATIE - GORMAN DETRONE - LA SALLE EST DEFAIT

LES POINTUS SONT EN PLEIN DANS LA COURSE AU TRONE

LA SALLE TERRASSE

CORNWALL 6 fév.—Le Cornwall Intermédiaire a battu le La Salle d'Ottawa, au pointage de 6—2, dans une exhibition intéressante, ici, ce soir. Les locaux menaient 3—0 à la première session et 5—1 à la deuxième. Il faut dire que le Salle était privé des services de Gratton, Venne et Edgar Robertson.

DECONFITURE DU PARKDALE

WRIGHTVILLE GLISSE UN AUTRE BLANCHISSAGE.

Wrightville a encore enlevé la palme et de manière facile, lorsqu'il blanchit Parkdale par 5-0 dans une piètre bagarre au Parc Royal hier soir.

Les Parks avaient encore changé leurs joueurs, de sorte que c'était une équipe un peu démantibulée qui fit face aux fameux ouvriers du père Charbonneau.

Il n'y eut pas de point dans la séance initiale et Mercier en fit un dans la deuxième. Jusqu'alors, les Saints n'avaient pas fait d'efforts surhumains, mais dans la finale, ils s'abandonnèrent et quatre fois la cage de Reid sauta.

ALIGNEMENTS

Wrightville: Tessier, Beauparlant et Pilon, défense; Mercier, Bellemare et Reinhardt, avants; subst: P. Watters et Simard.

Parkdale: Reid, Murphy et Brooks défense; Fahey, Soublière et Gilchrist, avants; subst: Gleason.

Arbitres, Chouinard et Couillard.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Wrightville, Mercier 13.00

TROISIEME PERIODE

2—Wrightville, Bellemare 3.00
3—Wrightville, Reinhardt 12.00
4—Wrightville, P. Watters 3.00
5—Wrightville, P. Watters 0.30

LES ESKIMOS ONT GAGNE

EDMONTON REUSSIT A TERRASSER VICTORIA.

EDMONTON, 6 — Edmonton a enfin réussi à décrocher une victoire en triomphant de Victoria par 4-1, ce soir. Ce fut une bataille désespérée de bout en pout. Chaque équipe compta un point dans la première session et dans la deuxième il n'y eut pas de point.

ALIGNEMENTS

Victoria: Holmes, Haiderson et Loughlin, défense; Frederickson, Meeking et Hart, avants; subst: Fraser, Anderson, Foyston et Walker.

Edmonton: Fowler, Simpson et Trapp, défense; Keats, Cormick et Briden, avants; subst: Sheppard, Morrison, Stanley et Rickey.

DUNDEE EST INTERDIT

NEW YORK, 6. —Johnny Dundee, l'ex-champion poids-plume du monde, a été aujourd'hui, suspendu pour une période indéfinie par la commission de boxe de l'Est de New York, parce qu'il ne remplit pas son engagement avec Fred Bretonnel, à Paris, le mois dernier.

Dundee est maintenant dans les mauvaises grâces de toutes les principales associations de boxe dans le monde.

CLASSEMENT DU DISTRICT DE HULL

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Moy.	Pts	A jr
Wrightville	8	2	3	37	21	.800	19	7
St-François	6	5	2	26	27	.545	14	7
St-Charles	6	6	1	26	20	.500	13	7
Hull-St-Rédempteur	4	5	4	33	30	.444	12	7
Parkdale	3	9	0	11	35	.250	6	8

PARTIES DE DIMANCHE:

Wrightville à St-Charles — Parkdale à St-François.

"Je ne pouvais même pas marcher"

Cependant après sa deuxième bouteille de Carnol, elle dit: "Je suis rétablie et je ne voudrais pas être une heure sans du Carnol."

Les bienfaits du Carnol sont dans bien des cas presque miraculeux. Il s'est montré un aide merveilleux dans les cas de faiblesse et autres états d'épuisement. Quand d'autres remèdes ne soulagaient pas, Carnol à apporté un mieux presque immédiat. Lisez plutôt ce qu'en dit Mme. Brown,—"Je vous envoie quelques lignes pour vous dire quels bons résultats j'ai obtenu de votre remède Carnol. Depuis trois ans je ne pouvais faire l'ouvrage de la maison. J'étais faible et n'avais pas la force de traverser la cuisine. Je perdis tellement de forces que mon mari et ma mère devaient me porter. J'essayai, sans résultats, toute espèce de remèdes. Quatre docteurs que je consultai furent d'avis que je devrais aller à l'hôpital pour me faire radiographier. J'ai lu l'annonce de votre remède Carnol dans le Star de St. Jean, et j'ai dit à mon mari, 'Je pense que je vais l'essayer.' Avant de finir la deuxième bouteille je me sentais une autre femme. Je ne voudrais pas être une heure sans Carnol. Je ne puis en faire assez de louanges pour le bien qu'il m'a fait ainsi qu'à mon mari et à mes enfants. Ils avaient un rhume et dans une journée ils étaient guéris. Je dis à tout le monde quel bon remède est le Carnol. Je ne sais plus ce que c'est maintenant que d'être réellement malade une seule journée."—Mme. Georges Brown, 42 rue St. André, St. Jean, N.B. 3-24

LE ST-REDEMPTEUR, PRIVE DES SERVICES DE LEO GRATTON EST BATTU HIER SOIR.

Le St-François de la Gatineau s'est lancé à corps perdu dans la course au championnat de la ligue de Hull, en prenant, hier soir, la mesure de Hull-St-Rédempteur, au pointage de 4-2, après un conflit de temps à autre intéressant.

Les Transpontins, privés des services de Léo Gratton, ne jouaient pas avec la même confiance que dans leurs randonnées précédentes. Larose, son remplaçant, n'a pas mal fait du tout, mais il laissa passer une couple de points assez faciles. Il est certain que les Pointus ont donné une exhibition supérieure qui leur est valu la victoire, même si toute l'armée hulloise eut été au poste.

AFFAIRE DE FAMILLE

Le succès des Gats est une affaire de famille, car tous leurs points furent comptés par les Lafortune. Cherrier fit le premier en quatre minutes: T. Lafortune glissa l'autre sur la passe de Ti-Vieux Ladouceur en cinq minutes et Cherrier en ajouta un autre peu avant le grelot.

Ernest Lafortune ajouta le dernier point sur la passe de Ladouceur vers le milieu de la deuxième session et Goyette brisa la glace sur la passe de St-Pierre, dix minutes plus tard.

L. Ladouceur compta le dernier point sur la passe de H. Watters, 30 secondes avant la fin du combat. Goyette a été puni à deux reprises.

MM. Chouinard et Couillard ont arbitré à la satisfaction générale.

ALIGNEMENTS

St-François:— Lecourt, Malette et Letang, défense; C. Lafortune., H. Séguin et Maloney, avants; subst:— A. Ladouceur, Bolduc, Ernest Lafortune, Telmont Lafortune.

H-S-Rédempteur:— Larose, St-Pierre et Girouard, défense; H. Watters, L. Ladouceur, C. Fortier, avants; subst:— Goyette et A. Watters.

Arbitres, MM. Chouinard et Couillard.

SOMMAIRE

1re Période

1. St-François, C. Lafortune 4.00
2. St-François, T. Lafortune 5.00
3. St-François, C. Lafortune 10.00

2ème Période

4. St-François, E. Lafortune . 8.00
5. H-S-Rédempt., Goyette . 10.00

3ème Période

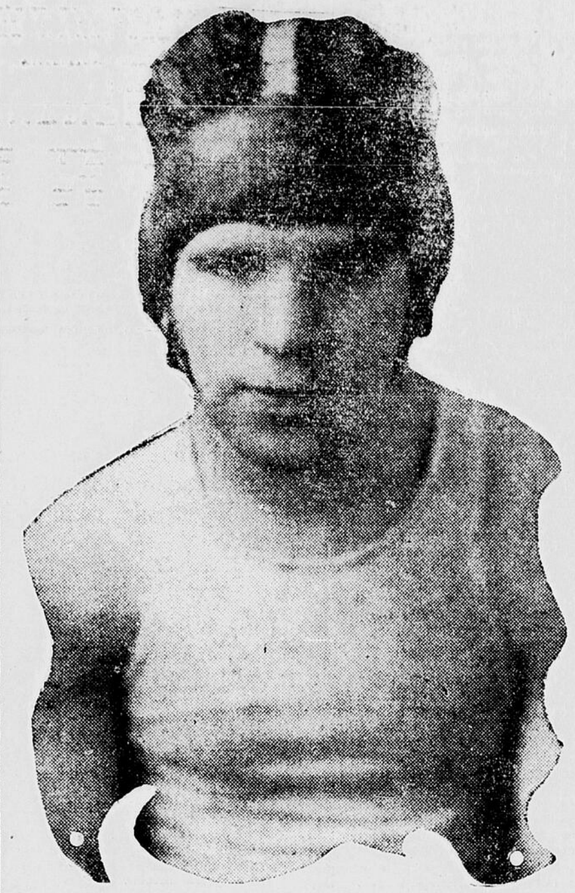
6. H-S-Rédem., L. Ladouceur 19.30

Final, St-François, 4; St-Rédempteur, 2.

VAINQUEURS A TIA JUANA

Gu. The Time	$ 4.20	2.40	x xx
Panola		2.60	x xx
Jerry Red			x xx
DEUXIEME COURSE			
Mildred Ruth	$ 6.20	3.80	2.80
Dr Hall		3.40	2.60
Home Plate			3.20
TROISIEME COURSE			
Tom Owens	$ 6.20	2.40	2.40
Gibson Girl		2.40	2.40
No Rain			21.40
QUATRIEME COURSE			
Pearl Boots	$ 3.80	2.40	2.60
Lady Leonid		2.40	2.40
York aLssie			4.40
CINQUIEME COURSE			
Oakomine	$14.80	8.60	6.60
Mt. Shasta		3.20	3.00
Chilliwak			14.60
SIXIEME COURSE			
Good Times	$ 4.80	4.00	2.80
Lady Roes		7.80	3.80
Excuse Me			3.60
SEPTIEME COURSE			
The World	$ 7.20	3.00	3.80
Dominique		2.60	3.00
Edmon			3.00
HUITIEME COURSE			
Bodyguard	$11.80	4.80	3.20
Fair Rowena		18.00	7.00
Born Dollar			4.60
NEUVIEME COURSE			
Dell Evans	$17.60	9.60	6.80
M. Mulcahey		5.80	4.60
M. Emma G.			11.00

LE CHAMPION POIDS-COQ



VIC. FOLEY, de Vancouver, champion poids-coq de l'Ouest, qui a enlevé le titre canadien à Howard Mayberry, de Hamilton, au moyen d'un knockout. Foley ambitionne de rencontrer "Cannonball" Martin, le champion du monde.

P. BERLENBACH MONTE L'ECHELLE DE LA BOXE

GORMAN CEDE SA PLACE

LE FAMEUX COGNEUR A SURPRIS LES CRITIQUES EN MALMENANT ESTRIDGE.

NEW-YORK, 7 fév.—Paul Berlenbach, le fameux cogneur qui fit ses débuts professionnels, il y a environ un an et qui était recherché dans tous les coins du pays, est encore au faite des honneurs dans le monde de la boxe. Tous les amateurs veulent voir ce nouvel assassin, le champion du knockout. Ovila Chapdelaine avait quelque peu terni sa réputation, mais le public lui a tout pardonné depuis qu'il a knockouté en le temps de le dire le bon nègre Larry Estridge que la plupart des aspirants évitaient avec précaution.

Lorsque Berlenbach, avec l'expérience de six mois à peine dans l'arène, empilait knockout sur knockout, les critique déclaraient qu'il n'était qu'un citron favorisé du sort. La commission de boxe lui imposa des adversaires de calibre supérieur et, finalement, il lui fallut entrer en scène contre Chapdelaine—Jack Delaney.

UN AUTRE EFFORT

Dan Hickey, le gérant de Paul se remit au travail avec son poulain et en commençant de nouveau au bas de l'échelle, il réussit à lui obtenir des combats importants qui l'endurcirent et qui lui permirent de faire face à Young Stribling. On sait qu'il fit joute nulle avec le champion du Sud.

Paul s'est amélioré de 100 pour 100, depuis quelques semaines et, aujourd'hui, il est prêt à démarrer officiellement dans la catégorie des mi-lourds. Il y trouvera des camarades dangereux comme Tiger Flowers, Gene Tunney, Stribling et quelques autres de cette trempe. Si Paul est sérieux et ambitieux, il trouvera ici des adversaires contre lesquels il ne fait pas toujours bon de se frôler.

SA GIFLE

Berlenbach possède une formidable paire de mains il est considéré comme le plus rude frappeur depuis les jours de "Rugby Rob" Fitzsimmons. Il a cet instinct batailleur qui a porté Sullivan et Dempsey au plus haut degré de gloire.

Il sera donc intéressant de surveiller la carrière de cette brillante constellation.

FULTON EST BANNI

NEW-YORK, 6 — Fred Fulton, poids-lourd de Rochester, Minn., son gérant Jack Reddy et Fred Winsor, gérant de Tony Fuente, poids-lourd mexicain ont été bannis à jamais des arènes de New-York, par la commission de l'Etat, à cause de leur participation dans le récent fiasco Fulton-Fuente, à Culver City Californie.

LEBLANC EST BATTU

HAMILTON, 6 fév.—Howard Mayberry a obtenu la décision sur Homer Leblanc de McKeesport dans un combat de dix assauts, ici ce soir. La bagarre fut mementée.

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Pr	Ct.
Montagnard	10	3	40	19
Rideau	9	5	32	29
New-Edinburg	7	7	32	30
Artilleurs	5	7	33	41
Shamrock	2	11	27	45

LES PROJETS ONT ECHOUE

NEW YORK, 6. — Les projets de la commission de boxe de New York pour un tournoi éliminatoire dans le but de trouver un successeur à Benny Leonard, ex-champion poids-léger, ont été ébranlés aujourd'hui, lorsque quatre des meilleurs candidats se retirèrent du concours.

Dundee est interdit et, par le fait même, éliminé; Sid Barbarian est définitivement hors concours; Sid Terris de New York et Sammy Mandell de Rockford, Ill., avisent la commission qu'ils ne démarreront pas.

UN GRAND CARNAVAL

LA FETE ANNUELLE AU CARRE ANGLESEA A LIEU MERCREDI SOIR.

Le carnaval annuel, au carré Anglesea, aura lieu le mercredi, 18 février. Un comité s'occupe de cette fête, qiu sera une des plus belles vues depuis longtemps. Il y aura distribution de plusieurs prix pour les différents costumes, et des prix spéciaux seront donnés pour le patinage de fantaisie, afin d'encourager ce beau sport sur cette patinoire.

Des invitations seront envoyées au conseil de ville, à la commission des terrains de jeux et à la presse. Que les parents amènent leurs enfants sans crainte, car les hommes du chef Ross et le comité verront à leur confort.

Les effets de lumière et les décorations seront magnifiques. Il y aura musique spéciale à cette occasion. Que tous ceux qui ont l'intention de patiner préparent leurs costumes à l'avance, car il y aura de beaux prix. N'oubliez pas la date. Découpez cette annonce, et faites connaître cette fête à vos amis.

Si la température ne le permet pas la soirée sera remise au 20.

LA JOURNEE DES FAVORIS

UNE SEULE SURPRISE SE PRODUIT AU PARC HIELEAH.

MIAMI, 6. — Sandy Hatch, un vieux favori, a aujourd'hui enlevé le handicap Palm Island de six furlongs, battant Chesterbrook et Myrtle Belle. M. Colonel, avec Barrett en selle, un autre favori, a décroché la bourse Dania pour une course de 3 1-2 furlongs.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Dora Lutz	$ 7.40	4.00	3.50
Hard Guess		11.50	5.60
Corts			5.20
DEUXIEME COURSE			
Jackson	$ 8.00	3.60	2.80
Ailsie Vernor ..		3.40	2.60
Lloyd George			3.00
TROISIEME COURSE			
War Mask	$ 4.70	3.40	2.50
North Breeze		7.30	3.90
Remnant			2.90
QUATRIEME COURSE			
My Colonel	$ 4.30	2.30	2.10
Edith Bennett ..		2.70	2.40
Astride			2.30
CINQUIEME COURSE			
Sandy Hatch	$ 4.10	2.20	2.40
Chesterbrook		2.60	2.70
Myrtle Belle			2.40
SIXIEME COURSE			
Wee Dear	$ 6.60	3.30	3.10
Gold. Age		3.70	3.40
Probity			6.10
SEPTIEME COURSE			
Bowman	$21.10	11.10	4.90
Tulsa		6.60	4.50
Nettie May			3.00

VARSITY L'EMPORTE

KINGSTON, 6 fév.—Varsity s'est à peu près assuré du championnat de l'Intercollégiale en battant Queen's ici, ce soir, par 2—1.

Arnprior ....6 Renfrew 2

GROUPE CENTRAL

Perth ....4; Carleton Place . 3
Smith's Falls. . . 8; Almonte . 1

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.S.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pour cent ont répondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si communs à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.

ARENA DEY

Patinage Aujourd'hui

Après-Midi ..... 3 à 5 hres
Soir ..... 8.30 à 10.30 hres
15 morceaux de fanfare le soir

Heures de Hoquet à Louer
Q. 1330

LA COURSE DES SAVANTS

UNE AUTRE VICTOIRE DES JEUNES UNIVERSITAIRES.

Le 1er club de la division des petits de l'université a triomphé hier soir sur le terrain du Collège des "Voltigeurs" de Hull au pointage de 3 à 0. Neville John qui a enfilé deux points a brillé d'un vif éclat par un jeu beau et soutenu.

Le jeu d'ensemble chez les Universitaires est la cause de leur victoire. Les voltigeurs étaient beaucoup plus pesants que les Etudiants.

ALIGNEMENTS

UNIVERSITE:—Gendron, buts; Godmer et Valiquette L. défenses; Duguay (capt.), Charlebois avants Neville John (centre); subst. Quesnel, Charbonneau I., Hubert A. Huot, P.

VOLTIGEURS.—Courville buts Guérette, Crevier, défenses; Beauparlant, Sauvageau, Moussette, avants. Substituts: Cholette, Raymond, Chénier.

SOMMAIRE

1ère période

Université, Duguay 10.00

2ième Période

Université, Neville John . . 5.00
Université, Neville John . . 8.00

3ème Période

Pas de point.

LA DEFAITE DE KNIGHT'S BRIDGE

MONTIFRIGILLA REUSSIT ENFIN A ENLEVER UNE BOURSE.

N.-ORLEANS, 6. — Montifrigilla qui essaie depuis longtemps à décrocher une bourse, a enfin réussi, aujourd'hui, à gagner le handicap d'un mille et un seizième qu'il franchit en 1.46. Knight's Bridge et Bear Grass, deux favoris, suivaient.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Col. Baker	4—1	8—5	4—5
Sweepstone	—	3—1	3—2
Wahkeena	—	—	2—1
DEUXIEME COURSE			
Emancipation ...	3—1	au—p	2—5
Flor. Mills	—	8—5	4—5
Dolly Bay	—	—	6—5
TROISIEME COURSE			
Centimeter	7—2	7—5	3—5
Scoop	—	2—1	au—p
Huon Pine	—	—	1—2
QUATRIEME COURSE			
Gorget	5—1	8—5	1—2
Batter Up	—	2—1	4—5
Dandy Brush	—	—	x—x
CINQUIEME COURSE			
Montifrigilla ..	4—1	au—p	1—4
Knight's Bridge ...	—	1—4	x—x
Bear Grass	—	—	x—x
SIXIEME COURSE			
Headline	6—1	2—1	au—p
Ch. Tierney	—	5—1	5—2
Gold Green	—	—	2—1
SEPTIEME COURSE			
Wapiti	12—5	au—p	2—5
Gee	—	5—2	6—5
Proceeds	—	—	7—5

WINCHESTER GAGNE

CHESTERVILLE, 13 — Winchester a amélioré sa position dans la ligue Centrale, en battant Chesterville par 4-3. Carkner compta le point décisif dans la troisième période.

LES ARTILLEURS SONT ELIMINES

LE RIDEAU BAT LES SOLDATS PAR 3-2 — RAMEURS VAINQUEURS.

Le Rideau s'est rapproché du Montagnard en triomphant hier soir des Artilleurs par 3-2, dans une joute émouvante de la ligue de la Cité. Les Soldats ont lutté avec une énergie farouche, mais le sort n'était pas avec eux. B. Touhey a brillé pour les perdants.

Comme résultat de cette défaite les Artilleurs sont éliminés de la course.

Dans l'autre bagarre, le New-Edinburg a ramoné le Shamrock par 3-1.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Kath. Rankin . .	7—5	1—2	1—
Cocambo	—	3—5	1—
[illegible]	—	—	4—
DEUXIEME COURSE			
Impossible	3—1	au—p	1—
Shine On	—	1—2	1—
Sancho Pansy . ..	—	—	4—
TROISIEME COURSE			
Harry Carroll . . .	4—5	1—2	1—
Gen. Seth	—	1—2	1—
Carlota	—	—	au—p
QUATRIEME COURSE			
.....	3—1	au—p	1—
Clear View	—	6—5	3—
.....	—	—	3—1
CINQUIEME COURSE			
Rocky	3—1	au—p	1—
Ege	—	4—5	2—
Rand's Roy	—	—	2—
SIXIEME COURSE			
Black Top	4—1	8—5	4—
[illegible]	—	3—5	1—
Pedestrian	—	—	4—

"M'a valu $100— Me soulagea de l'eczéma et des hémorroïdes"

Mme Peter A. Palmer, Saltburn, Sask., écrit:

"L'Onguent du Dr Chase m'a complètement libérée de l'eczéma et des hémorroïdes. Je me servis aussi de cet onguent pour mon bébé qui avait l'eczéma. Quelques applications furent suffisantes dans son cas. L'Onguent du Dr Chase—avant d'en faire usage, j'avais dépensé beaucoup plus que cela en soins inutiles de médecins. Nous avons aussi employé les autres médicaments du Dr Chase, la Nourriture pour les Nerfs m'ayant rendu la santé après de longues souffrances à la suite d'une affection nerveuse quand j'étais petite fille". Cela m'a valu une centaine de dollars.



L'Onguent du Dr Chase

60c la boîte chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltée., Toronto. 3

THE AUDITORIUM

Championnat de Hoquet

SAMEDI, 7 FEVRIER

RONDELLE EN JEU A 8.30 HEURES P.M.

Sous le patronage et en la présence distinguée de Leurs Excellences Lord et Lady Byng.

Présence de la Fanfare des Gardes à Pied du Gouverneur Général.

Hamilton vs Ottawa

Sièges réservés—$1, $1.10, $1.35, $1.75 et $2.20. Extrémité foule—Adultes, 50 sous; Garçonnets, 25 sous.

Le plan ouvre à l'Auditorium, samedi matin, à 10 heures. Tous les sièges se vendent à l'Auditorium.

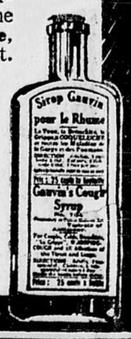
Téléphone—Carling 5300 et Carling 578.



Les Rhumes d'Automne et d'Hiver

¶ Elle est arrivée, la saison des intempéries, des brusques changements de température, des pluies, des vents froids, de la neige, **la saison des rhumes**, en un mot!

Si vous êtes sage, vous prendrez dès aujourd'hui la précaution de vous procurer une bouteille de **Sirop Gauvin contre le rhume**, en prévision du premier refroidissement. C'est là le point. Combien de maladies graves on éviterait si l'on se soignait dès le commencement!



SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

En Vente Partout 25c la Bouteille

British Consols Cigarettes



On les fume partout

12 pour 15¢ — 20 pour 25¢

La plus grande marque independente en Amerique

AUSSI EN BOITES DE 50 ET 100

Tous les catholiques sont tenus en conscience, sous peine de faute grave, et d'être indignes des sacrements, de payer leurs taxes scolaires en faveur des écoles catholiques.

Mgr EMARD.

LE DROIT

Les brevets et les diplômes ne suffisent pas pour faire des maîtresses de maison, des femmes capables de bien conduire le gouvernement du logis. Il nous faudrait aussi des bachelières ès-couture et les licenciées ès-cuisine.

François COPPEE.

13ème Année No 31

OTTAWA, SAMEDI, LE 7 FEVRIER, 1925

De la négligence ou de la lâcheté?

Notre députation ne parle plus français aux Communes.— Cinq députés, dont deux Canadiens français, présentés en anglais au Président.— Un fléchissement de la ligne de front.

Pour la première fois depuis la confédération, l'Adresse en réponse au Discours du Trône sera présentée en français. Lundi prochain, le général Fiset, nouveau député de Rimouski, élu pour remplacer M. Emmanuel D'Anjou, nommé régistraire du comté, ouvrira la session par un discours français. Ce geste correspond si bien à l'esprit de la Charte qu'il mériterait de devenir coutume, et de se répéter chaque deux ans au parlement.

Notre langue reçoit, depuis de longues années, la part du pauvre à la Chambre des Communes. L'abandon dont elle souffre est imputable en grande partie à nos propres représentants qui paraissent se soucier fort peu, règle générale, de notre parler et de ses droits. Le président de la Chambre, l'hon. Rodolphe Lemieux, n'hésite jamais pour sa part à lire, dans les deux langues, les communiqués officiels, mais il poursuit sa lecture en français, en dépit souvent des protestations des députés de droite.

Il est entendu que cette question est considérée comme un détail par les nôtres au parlement, et particulièrement par nos ministres. Nous en avons eu la preuve, hier encore, alors que les cinq nouveaux députés admis à la dignité de représentants du peuple ont été présentés en anglais, bien qu'il y eut deux Canadiens français parmi eux, MM. Fiset et Pouliot. Pourtant, s'ils eussent agi autrement, leurs parrains ne se seraient attiré les reproches de personne et ils auraient peut-être contribué grandement au respect de nos compatriotes pour notre langue.

Un esprit observateur n'hésite pas longtemps à reconnaître au parlement que les députés de notre langue négligent le privilège accordé par la Charte de s'exprimer dans leur idiome en Chambre. Notre parlement n'est bilingue qu'en principe, puisque les nôtres dédaignent les droits concrets arrachés pièce à pièce par nos ancêtres et dont nous avons laissé bien des lambeaux aux ronces du chemin.

Nos députés doivent remonter le courant, sous ce rapport. L'habitude est maintenant prise, depuis les discours anglais de sir Wilfrid Laurier, de ne plus se servir de notre langue dans les discussions parlementaires. Ils craignent, de plus, de ne pas être compris de l'opposition dont trois ou quatre députés au plus savent le français. Mais c'est entretenir une fausse notion de la chevalerie que de sacrifier sans cesse les libertés chèrement gagnées des faibles, pour les fantaisies ou les ignorances des puissants.

Comment croire que la résistance à l'assimilation au pays puisse prendre racine dans les rangs de la masse, si ceux à qui incombe le devoir d'enseigner par l'exemple flanchent sur un principe aussi essentiel à la conservation de notre langue. Ignorer le français, en Chambre, n'implique pas que la population française d'Ontario abandonnera la lutte qu'elle a si vaillamment entreprise et si courageusement maintenue, mais ce lâchage indique déjà un fléchissement dans la ligne de front, ce qui n'est pas pour aider au succès final.

Ce sont toujours les députés les plus influents de la droite qui donnent dans ce travers de l'anglicisation des débats, alors que c'est précisément de leur bouche que devraient tomber les paroles d'autorité et de défense. Sans doute, la gauche prêterait d'abord une oreille inattentive, ennuyée peut-être, aux orateurs, mais ils ne pourraient pas longtemps garder cette attitude passive et négative. Ils liraient avec plus d'assiduité leur Hansard, et se convaincraient bientôt de leur insuffisance linguistique.

N'est-ce pas une anomalie dans un pays bilingue que de posséder un parlement où l'anglais seul est en usage? N'est-ce pas un crime que de laisser mourir sous le boisseau les ressources immenses que procurerait aux nôtres l'emploi de notre langue en public, alors que la clarté, la précision, les nuances du français en font une arme de choix pour les joutes oratoires?

N'est-ce pas enfin une lâcheté inqualifiable que la négligence volontaire d'un droit sacré, et la mort graduelle de notre langue en Chambre où elle est protégée par le texte de la loi, tandis que les nôtres, un peu partout dans les provinces anglaises, et surtout dans l'Ontario, ont engagé un combat si rude, et si peu consolant, pour faire vivre l'esprit de la Charte?

Ce sont des pensées de ce genre qui s'imposent à notre députation au début de cette session, et s'il est bien tard pour commencer à parler français en Chambre, il n'est jamais trop tard pour reconnaître une erreur et pour prendre la résolution de professer une opinion plus honorable de notre langue, dans l'intérêt de nos compatriotes et de la solidité de la Confédération.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Contre les modes et les danses

Avant l'admirable et courageuse lettre de son Eminence le cardinal Bégin, de Québec, personne n'avait osé fustiger avec autant de fermeté les deux grands maux de la société contemporaine: la danse et la mode. Mais depuis? Depuis le mouvement a fait boule de neige et ce sont les pays d'Europe qui emboitent le pas avec les autorités canadiennes. Un journal nous apprend justement qu'en Tchécoslovaquie les évêques catholiques prennent des mesures énergiques pour ramener les femmes au port de vêtements chrétiens et pour supprimer toute danse même douteuse. Après avoir averti leurs ouailles ils ont fait afficher des avertissements aux portiques des églises.

A Rome et un peu partout en Italie on avait essayé de cette méthode, et avec des résultats vraiment consolants; en France on a agi de même, et on a vite constaté qu'on n'avait pas gaspillé ses efforts, là comme ailleurs.

Le fait est qu'un peu partout les gens de bon sens sont nombreux. Seulement ils s'oublient, et il suffit des fois d'un simple avertissement pour tout remettre en ordre.

Espérons que l'exemple entraînera les autres.

Inconcevable

Dans le Tennessee, un des états de la très-libre Amérique, on enseignait couramment dans les écoles publiques cette doctrine évolutionniste qui veut que l'homme descende du singe. Faut-il voir là l'initiative de quelques professeurs à l'esprit faussé par cette pseudo-science répandue dans tous les magazines à la mode, dans les nombreuses pages spéciales de certains journaux? Ce serait bien triste, à la vérité. Faut-il y voir, au contraire, un règlement des autorités scolaires de ces maisons d'éducation où l'on oblige les enfants à aller jusqu'à tel ou tel âge? Ce serait bien plus triste encore! Quoi qu'il en soit on nous apprend que le gouvernement du Tennessee vient de défendre l'enseignement de cette doctrine dans les écoles de l'état.

Qu'une défense de cette sorte doive émaner d'un corps législatif, cela prouve que le mal était véritablement grand. Aux bobos insignifiants il ne faut pas d'opérations chirurgicales bien compliquées.

Mais comment concevoir que des parents soient si peu soucieux de l'avenir intellectuel et moral de leurs enfants qu'ils laissent des étrangers leur inculquer des doctrines qui ne tiennent pas debout?

Le nouveau greffier de la Chambre

Dans son manuel des règles parlementaires, — manuel proclamé le travail le plus concis et le plus clair du genre, — M. Arthur Beauchesne a indiqué dans un court alinéa les fonctions dont il vient d'être investi.

Le rôle attribué au greffier de la Chambre consiste à avoir la garde des documents et des archives de la Chambre, d'avoir la direction des officiers et des commis des divers offices et d'avoir sur eux le plus entier contrôle suivant les instructions reçues de l'Orateur. De plus c'est au greffier qu'incombe la tâche de pourvoir à ce qu'on est convenu d'appeler le "menu de la Chambre", ce qui veut dire mettre devant elle, avant chaque séance, les documents qui serviront à alimenter les débats et tenir les députés en activité. C'est aussi le greffier qui fait la distribution aux représentants du peuple de toute la paperasse dont ils peuvent avoir besoin.

On pourrait croire, en somme, que les fonctions d'un greffier ne sont pas si difficiles: mais on se tromperait. Il faut voir en effet ce qu'elles signifient et ce qu'elles comportent.

Qu'on se détrompe, le greffier n'est pas un vague personnage du décor parlementaire, ou le gardien bonasse de la paperasse. Il est un des plus importants fonctionnaires du Parlement. Il se classe au rang des sous-ministres et devient en quelque sorte, le collègue du Président de la Chambre.

C'est lui qui règne d'une certaine manière, le fonctionnement de la machine parlementaire. A l'élection d'un Président c'est à lui que la députation s'adresse quand le moment est venu de faire un choix. C'est l'autorité, que le député dans l'embarras, consulte pour se tirer d'un mauvais pas; c'est l'autorité qui donne le cachet d'authenticité aux documents parlementaires : c'est le grand économe du service de la Chambre, avant à surveiller les dépenses, à vérifier les comptes, même ceux qui ont trait à l'indemnité des députés et à leurs frais de voyage.

Que le Président de la Chambre vienne à mourir soudainement et que son assistant ne soit pas là, c'est le greffier qui décide de l'ajournement de la Chambre.

La direction du personnel des fonctionnaires n'est pas la moindre tâche dévolue au greffier. Ce personnel qui se recrute pour une partie parmi l'élite intellectuelle du Pays, se compose des traducteurs, des sténographes, d'une part, et des commis et des pages, de l'autre part.

Comme on peut en juger le greffier de la Chambre n'a pas une sinécure à remplir et on doit s'attendre de trouver chez lui les dons les plus divers. En outre d'une connaissance parfaite des deux langues officielles du Pays, le greffier, il va sans dire, doit posséder la science de la procédure parlementaire dans tous ses détails. Au surplus on doit bien penser qu'il a besoin d'avoir tout-à-la foi de la discrétion et de la réserve; du tact et de la diplomatie; de la souplesse avec de la fermeté; et en outre de tout cela avoir ce que le philosophe franais le Dr. Lebon appelle de la "psychologie politique". Le greffier a besoin de bien connaître les hommes pour se comporter envers eux, come il convient, surtout quand ces hommes ont l'habitude de se mesurer à la taille des grands hommes.

• • •

Eh bien! mon ami Arthur Beauchesne était né pour devenir le greffier idéal. Souventes fois on a usé du "right man in the right place", mais jamais on pourra l'employer mieux qu'en parlant du nouveau greffier de la Chambre.

Parmi les milliers de fonctionnaires du Pays il serait difficile d'en trouver un mieux préparé pour les fonctions que M. Beauchesne bien d'être appelé à remplir.

Il y a bien vingt-huit ans que je connais M. Arthur Beauchesne. Nés la même année, lui un mois plus tard que moi, la vie a pris vingt ans à nous faire rencontrer à Montréal. C'est alors qu'il était attaché au service d'un des hommes illustres de notre pays Sir Adolphe Chapleau, que j'ai fait la connaissance du nouveau greffier, c'était en 1898. Sir Adolphe mort, M. Beauchesne qui avait été son secrétaire, se consacra au journalisme et c'est au Parlement-Modèle de l'époque, dont nous faisions partie tous deux que nous nous rencontrâmes le plus souvent.

Il arriva que la fortune politique d'alors me porta à la direction de mon parti; tandis que mon ami Beauchesne était le redoutable chef du sien.

On peut penser qu'après avoir été le secrétaire de l'Hon. P.-E. Leblanc alors un des grands hommes de notre Province et de Sir Adolphe Chapleau, M. Beauchesne n'était pas ignorant des us parlementaires. Aussi son passage au Parlement-Modèle de Montréal fut-il l'occasion pour ses adversaires de terribles moments, comme il fut du vrai plaisir pour ses partisans.

Tous deux, Beauchesne et l'auteur de ces lignes s'engagèrent un jour dans les arcanes de l'étude du droit; lui pour en sortir avec distinction et son pauvre compagnon pour en sortir avec l'idée de faire du journalisme.

Et c'est dans ce domaine que la vie nous réunit de nouveau, lui à la haute rédaction du "Journal" de Montréal et son compagnon au "Canada" qui venait d'être fondé.

Auparavant Beauchesne avait passé à "La Gazette" à la "Presse" au "Star" et partout il s'était fait remarquer.

Il ne faut pas croire que son passage dans le journalisme l'éloigna des Parlements, bien au contraire. Jamais il ne fut plus près, puisqu'il fut tour-à-tour ou correspondant parlementaire, ou en relation avec les plus notoires parlementaires de son parti.

On doit penser qu'en observateur qu'il fut toujours Beauchesne se familiarisa de plus en plus avec les roueries de la procédure et avec les hommes publics, qui savaient si bien s'en servir.

Mais Beauchesne ne se contenta pas de rester observateur; il voulut aussi devenir acteur sur la scène parlementaire; à cette fin, à deux reprises il brigua les suffrages, mais sans succès, dans le comté de Bonaventure. C'était en effet la meilleure aventure qui pouvait lui arriver; car qui sait si aujourd'hui, il occuperait les hautes fonctions qui lui ont été confiées et qui le placent au premier plan de la scène parlementaire.

Poursuivant son bonhomme de chemin mon ami finit par franchir le seuil du Parlement comme fonctionnaire au département de la Législation. Et en 1916 il était nommé assistant-greffier de la Chambre.

C'est là que l'Hon. M. Lemieux en homme qui s'y connait put mieux apprécier la haute compétence de M. Beauchesne. Cette compétence s'affirme éloquemment et brillamment dans ce manuel des règles parlementaires que le nouveau greffier publia il y a quelques années. C'est le compendium de mieux fait que nous ayons jamais consulté et le plus novice des députés peut en une seconde trouver la solution à la plus grave difficulté de procédure qui puisse se produire.

• • •

En appelant M. Beauchesne aux hautes fonctions de greffier de la Chambre, l'Hon. M. Lemieux a voulu rendre honneur aux hautes qualifications du titulaire et remettre à l'élément français sa part de représentation qu'il a le droit de réclamer.

M. Beauchesne aura été le premier greffier de langue française, mais il aura aussi été un greffier des plus représentatifs.

Tout en ayant beaucoup du physique de l'emploi, le nouveau greffier en a aussi le tempérament. M. Beauchesne a toujours gardé un peu de solennité; son maintien est celui d'un homme qui a conscience de ses responsabilités; mais son tempérament va encore mieux à un greffier. On le trouve toujours impassible; peu loquace, mais ayant toujours le mot qu'il faut. Et derrière son lorgnon deux yeux brillants, avec dedans de la malice nous observent comme pour mieux nous découvrir. M. Beauchesne ne rit pas souvent, c'est un pince-sans-rire. Et ceux qui l'ont connu savent comme il peut devenir cruel parfois. — En repassant de mémoire la carrière du nouveau greffier, nous apparaissent bien des figures d'hommes qui ont ressenti douloureusement les traits acérés de cette plume alerte ou de cet esprit vif et acerbe parfois. Pour notre part il nous souvient d'avoir eu, à une séance publique du Parlement-Modèle en 1898, à subir une charge nourrie de cette impitoyable pensée critique. Dans le temps notre pauvre petit amour-propre de jeune s'en trouva mal; mais le temps, ce grand guérisseur, n'a laissé de cet incident qu'un bon souvenir de cette époque.

Et comme il nous fait plaisir de constater après vingt-huit ans, que si nos convictions politiques nous ont tenus, mon ami Beauchesne et moi séparés dans des camps opposés, l'amitié qui nous lia au Parlement-Modèle et à l'Université ne nous a jamais désunis.

• • •

En voulant redonner à l'élément français la place qui lui revient dans le personnel administratif de la Chambre des Communes, l'Hon. M. Lemieux a su faire le choix d'un homme qui fait honneur au génie français. Les activités intellectuelles de M. Beauchesne, le classent parmi la meilleure élite de l'esprit au Canada.

D'ailleurs les gens d'Ottawa qui ont eu la bonne fortune d'entendre ses conférences ou de lire ses études ont été à même d'apprécier de quelle culture M. Beauchesne a toujours entretenu sa pensée.

Sa récente conférence sur Talleyrand, devant l'Alliance Française, est une preuve de son érudition et de son étendue.

• • •

Il ne me reste plus qu'à joindre mes félicitations à celles que M. Beauchesne a reçues de partout; si elles sont modestes, elles sont du moins bien sincères et j'y ajoute les souhaits les plus ardents pour que le nouveau greffier accomplisse une longue et heureuse carrière.

A. L.

L'oeuvre des timbres

"America" revue de langue anglaise dirigée par les Jésuites, aux Etats-Unis, nous raconte l'histoire d'un père de la compagnie de Jésus qui fait beaucoup de bien aux Indes grâce aux timbres-postes oblitérés que de bonnes gens veulent bien lui remettre. "Ces timbres, y est-il dit, se vendent à des collectionneurs. On les dispose par groupes de vingt-cinq sur des cartons, et ces cartons sont beaucoup recherchés. En juillet dernier les gains par ce commerce ont été assez grands pour entretenir quinze catéchistes et plusieurs autres aides. Evidemment ces revenus se multiplieraient si plus de gens s'occupaient de cette oeuvre." Puis on termine ainsi cet article: l'adresse du Père jésuite en question est la suivante: R. P. Westropp, S. J., mission de Notre-Dame de la Victoire, à Victoria, aux Indes.

Plusieurs communautés de chez nous s'occupent aussi de l'oeuvre des timbres oblitérés, entre autres les religieuses de l'Immaculée-Conception, chemin Ste-Catherine, Montréal.

C'est, avouons-le, une façon bien facile de faire beaucoup de bien et d'aider aux apôtres de la civilisation chrétienne en terres étrangères

Ch. M.

La Banque Provinciale du Canada et sa prospérité toujours croissante

Il fera plaisir à nos lecteurs de lire le brillant exposé que le Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada vient de faire aux actionnaires de cette belle Institution canadienne-française.

Ce rapport et le bilan financier que nous publions ce jour prouvent à l'évidence l'excellente position par laquelle vient de se clore le dernier exercice.

L'année fiscale écoulée fut pour la Banque Provinciale du Canada une année prospère: de nombreux nouveaux déposants ont augmenté ses moyens d'action pour une somme additionnelle d'au-delà de $3,100,000, résultat magnifique que ses Administrateurs n'avaient pas même espéré.

L'actif liquide de la Banque garantissant les obligations ou dépôts dus au public se chiffre à près de 60 p. c.; donc la grande confiance dont cette Banque jouit dans le public est bien justifiée.

Cette Banque est la seule au Canada ayant un bureau de contrôle pour son Département d'épargnes. Elle est aussi la seule Institution au Pays dont les Actionnaires ne permettent pas de faire des prêts à ses Administrateurs. C'est une mesure rigide, dira-t-on, mais elle a une grande importance et, dans le passé, si tel règlement eut toujours été imposé, que de désastres financiers auraient été évités.

Les profits nets au 30 novembre écoulé, date de la clôture de l'année fiscale, s'élevaient à la somme de $403,330., soit un pourcentage de 13.46 sur le capital payé de la Banque qui est maintenant de $3,000,000., avec une réserve de profits accumulés d'au-delà de $1,500,000. et un actif total dépassant $40,646,000.

Comme on le sait, il n'y a plus que deux Banques françaises laissées à nos compatriotes et nous réitérons nos félicitations aux Administrateurs de la Banque Provinciale du Canada d'avoir décliné l'offre qui leur a été faite d'entrer, l'an dernier, dans la fusion de la Banque Nationale et de la Banque d'Hochelaga. Une seule organisation n'eut certainement pas réussi à accomoder toutes les entreprises sérieuses qui ont besoin de secours parmi les nôtres.

De l'EAU bouillie et filtrée — des SELS médicinaux purgatifs et effervescents — L'ESSENCE de CITRONS choisis de Sicile — du pur SUCRE de canne des Antilles, telle est la composition de la nouvelle

LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

qui prévient et combat la Constipation.

EN VENTE PARTOUT EN BOUTEILLES DE 25c ET 35c.

Talleys pour Euchre gratis sur demande.

LES PRODUITS RIGA LIMITEE, MONTREAL.

TORONTO, 7.—Les officiers de police ont fait hier vers midi une descente à la banque Union, angle Queen et Roncesvalles, en réponse à un message que les membres du personnel détenaient un homme qu'ils croyaient être un faussaire. La police trouva que l'homme détenu était Geo. McNally. Pendant que les officiers étaient à la banque, un caissier de la banque Dominion, avenue Spadina, entra au poste de police disant qu'il avait changé un chèque de cent dollars à un homme qui, croyait-il maintenant, n'avait pas droit à cet argent. Attendez une minute lui répondit-on, et vous trouverez probablement ici votre homme. McNally fut identifié comme qui avait changé le chèque. On dit qu'il vola des lettres qu'un postier avait laissées en dehors d'une maison de rapport, il y a une semaine et essaya de changer des chèques contenus dans ces lettres.

ASPIRINE

Défiez-vous des Imitations!

BAYER

Demand

A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumatisme	Maux de dents
Douleurs	Névralgie
Maux de tête	Rhumes
Lumbago	Maux d'oreilles

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticaidester de Salicyliacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer"

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co

Limited

Téléphone: Sherwood 400.

LEVER

1.—Les dames et messieurs qui prendront part au Lever, le samedi soir, 7 février, sont priés de noter que les portes d'entrée ne seront pas ouvertes avant 7.30 p.m.

2.—Que des cartes spécimens pour ceux qui y prendront part peuvent être obtenues de MM. James Hope and Sons, rue Sparks. On prie spécialement les intéressés d'écrire leurs noms en lettres blocs. Il est très désirable que l'on ne fasse pas usage de cartes de visite.

3.—Les dames qui se présenteront pour la première fois devraient s'adresser PAR ECRIT à l'Aide de Camp en fonction à l'Hôtel du Gouverneur, avant le 5 février, après ladite date on ne recevra plus de demandes. L'aide-de-camp fournira la carte spéciale de présentation dont on devra faire usage à cette occasion.

SON EXCELLENCE

LE GOUVERNEUR GENERAL

tiendra un

LEVER

dans la

CHAMBRE DU SENAT

A 9 HRS P.M.

Samedi, le 7 février, 1925

Les règlements suivants seront en vigueur:—

1.—Les voitures entreront dans le Carré du Parlement par l'entrée de l'Est et partiront par le voie de l'arrière des Edifices du Parlement par les entrées du Centre ou de l'Ouest.

2.—Les Ministres du Cabinet et les Messieurs jouissant de l'entrée particulière, avec leurs épouses, filles non mariées et soeurs non mariées, les Sénateurs, les Juges Puisnés des Cours de Justice et d'Equité, les Juges en Retraite, le Chef du Personnel de la Défense Nationale, le directeur de la Force Aérienne du Canada, les officiers ayant des sièges sur le parquet du Sénat, les Aides de Camp d'honneur, et les épouses, filles non mariées et soeurs non mariées des messieurs susmentionnés sont priés d'entrer par l'Entrée du Sénat.

3.—Les Membres de la Chambre des Communes, les officiers ayant des sièges sur le parquet de la Chambre et leurs épouses, filles non mariées et soeurs non mariées sont priés d'entrer par l'entrée de la Chambre des Communes.

4.—Les Membres du Conseil Exécutif et les Présidents et Membres des Conseils Législatifs de Québec et de la Nouvelle Ecosse et des Assemblées Législatives des diverses provinces du Dominion, les Sous-Ministres et les Officiers détenant le rang de Sous Ministres, Commissaires de la Commission des Chemins de fer, les officiers en fonction, le Vicaire-Général, le Shérif du Comté de Carleton, le Maire d'Ottawa, les Consuls Généraux et les épouses, filles non mariées et soeurs non mariées des messieurs susmentionnés, sont priés d'entrer par l'entrée du Sénat.

NOTE.—Les autres parents ou hôtes ne sont pas compris dans les paragraphes susmentionnés et sont priés d'entrer suivant le paragraphe 5.

5.—Les Dames et Messieurs, autres que ceux mentionnés ci-dessus, sont priés d'entrer où se trouvent les Lumières Rouges.

6.—La présentation se fera dans l'ordre suivant:—

(a) Les Ministres du Cabinet et les messieurs jouissant de l'entrée particulière, avec leurs épouses, filles non mariées et soeurs non mariées.

(b) Les Sénateurs, Juges Puisnés des Cours de Justice et d'Equité, Juges en retraite et Officiers ayant des sièges sur le parquet du Sénat, et les épouses, filles non mariées et soeurs non mariées des Aides de Camp d'Honneur.

(c) Les Membres de la Chambre des Communes, les Officiers ayant des sièges sur le parquet de la Chambre avec leurs épouses, leurs filles non-mariées et leurs soeurs non-mariées.

(d) Le Chef du Personnel de la Défense Nationale, le Directeur du Service Naval, le Directeur de la Force Aérienne du Canada—si non en fonction sur le Parquet de la Chambre.

(e) Les Membres du Conseil Exécutif et le Président et les Membres des Assemblées Législatives, les Sous-Ministres, les Commissaires de la Commission des Chemins de Fer, le Vicaire-Général, le Shérif du Comté de Carleton, le Maire d'Ottawa, les Consuls Généraux et les épouses, filles non mariées et soeurs non mariées des messieurs susmentionnés.

(f) Les autres Dames et Messieurs prenant part au Lever.

7.—Les Dames et Messieurs, qui ont été présentés et qui désirent rester jusqu'à la fin du Lever, peuvent prendre leurs positions soit sur les marches de chaque côté de la Chambre du Sénat en tant que l'espace le permet, ou dans les Tribunes; mais le privilège ne sera accordé qu'aux personnes qui auront passé devant le Trône.

8.—Les Dames devront porter des Robes de Soirée, les voiles et les plumes sont facultatifs, mais les Traines de Cour ne seront pas de mise. Les Messieurs seront en Habit de Gala ou de Soirée. Les Dames et Messieurs sont priés de se pourvoir de deux cartes, sur lesquelles leur nom devrait être écrit en lettres blocs, comme ceci—SMITH, une qu'on laissera à la porte de la Chambre du Sénat et l'autre que l'on remettra à l'Aide de Camp en fonction.

9.—Dans le cas des Dames devant être présentées pour la première fois, une demande devra être faite, par écrit, à l'Aide-Camp en fonction à l'Hôtel du Gouverneur, avant le 5 février, après ladite date on ne recevra plus de demande. L'Aide de Camp fournira les cartes de présentation spéciales dont on fera usage à cette occasion.

10.—Si l'on désire de plus amples renseignements, on est prié d'en faire la demande au Secrétaire Particulier à l'Hôtel du Gouverneur.

Par Ordre,
P. K. HODGSON,
Major,
Secrétaire Particulier.

Je Veux Plus d'Employés

Pas de Sollicitation — Ouvrage à la Maison



JAMAIS antérieurement durant les dix ans d'existence de mon commerce la demande pour les Bas Auto-Knit n'a été aussi prononcée. Le mois dernier j'ai vendu plus de deux cents mille paires de ces attrayants bas, ici, à Toronto. Chaque paire fut tricotée par mes employés chez eux. Si vous désirez faire de l'argent et n'avez qu'une heure de libre par jour, il me fera plaisir de communiquer avec vous.

VOICI MON PLAN EN PEU DE MOTS

J'emploie des hommes et des femmes dans tout le Dominion pour tricoter pour moi des bas avec l'Auto-Knitter. Il n'y a pas de limite à la quantité qu'ils puissent tricoter, et pour chaque paire qu'ils m'expédient je leur paie un prix garanti qui ne change pas. Je remplace aussi la laine qui a servi à la confection des bas, de sorte qu'il n'y a pas de dépenses pour la nouvelle laine. Ce travail à la maison plaît aux personnes qui ne sauraient faire de la sollicitation ou de la vente à domicile.

Pas de Vente ou Sollicitation

La raison pour laquelle il y a un si grand nombre de femmes — et d'hommes aussi — qui font du tricotage à l'Auto-Knitter, c'est parce qu'il n'y a pas de sollicitation. L'ouvrage au foyer, à une table dans la maison, voilà qui ne manque pas de plaire à ceux qui ne veulent pas faire de la sollicitation quelconque.

J'achète Toute Votre Protection

Je passe un contrat avec tous mes employés à l'effet d'acheter toute leur production de bas. Quand on m'envoie cinq ou dix douzaines de bas, j'adresse par le retour du courrier un Mandat-Poste ainsi qu'une nouvelle quantité de laine. Je fournis cette nouvelle laine chaque fois à titre gratis.

Pas d'Expérience Antérieure Nécessaire

Chaque employé apprend d'après les faciles instructions qui sont expédiées avec chaque machine. Les enfants, les jeunes gens, les hommes et les femmes affairés et les vieillards, tous travaillent pour moi. C'est une des attractions de l'Auto-Knitter, il permet à tous d'occuper leurs heures de loisir. La machine peut fonctionner constamment.

PERMETTEZ QUE JE VOUS ADRESSE TOUS LES RENSEIGNEMENTS

Je suis assuré qu'il vous intéressera d'en savoir davantage au sujet de cette proposition d'affaires. N'est-ce pas que c'est une chose qui vous plairait? Si l'Auto-Knitter n'était pas tout ce que je prétends, pensez-vous que j'aurais des milliers d'employés sous mes ordres? Alors, permettez que je vous expédie, sans la moindre obligation de votre part, tous les renseignements. Adressez dre obligation de votre part, tous les renseignements. Adressez le coupon ci-dessous et en queiques jours vous recevrez quelque chose qui vous enchantera. Mettez tout de suite le coupon à la poste.



T. W. Chadburn, Président, Dépt 452, Auto-Knitter Hosiery Co. Limited.

Veuillez s. v. p., m'envoyer les détails au sujet de votre proposition. Cela sans la moindre obligation de ma part.

1870, Chemin Davenport, Toronto, Ont.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville . . . . . Prov. . . . . .

Publication . . . . . .

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
247 St. James' Chambers,
79 rue Adelaide est,
Toronto, Canada.

(Découper ceci)

Téléphone: Queen 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161

Lait pur et nutritif.
Beurre propre et hygiéniqne.
Crème Glacée délicieuse et appétissante.

NOUVELLES DE HULL

LE RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES INCENDIES POUR L'ANNÉE 1924

Les pompiers ont fait 333 sorties au cours de l'année. — Il y a eu 10 incendies d'importance, amenant la perte de 5 vies humaines. — Appelés deux fois à l'étranger. — Recommandation pour l'adoption d'un règlement de construction. — La valeur des propriétés du département est de $136,554.30. — Remerciements du département.

Le chef des pompiers A. Tessier a déposé son rapport annuel pour l'année 1924, qui contient des renseignements qu'on lira sans doute avec intérêt, en cette époque où il est question d'obtenir une réduction dans les taux d'assurances contre le feu. C'est le 14ème rapport annuel du département.

DURANT 1924

Les pompiers ont eu à répondre à 333 appels contre 349 en 1923 (donnant une diminution de 16 appels) dont 66 pour incendies, 20 pour fausses alarmes, 247 pour feux de cheminées etc. Ces appels furent reçus comme suit: 208 par avertisseurs, 125 par téléphones ou autrement.

Les dommages causés soit à la propriété, soit aux Compagnies d'assurances, sont établies comme suit:

Dommages, Bâtisses	$ 17,362.73
Dommages, Contenu	12,517.32
	$ 29,880.05
Assurances, Bâtisses	$110,550.00
Assurances, Contenu	34,100.00
	$144,650.00
Pertes des Cies d'assurance:	
Sur Bâtisses	$ 13,195.73
Sur Contenu	7,822.62
	$ 21,018.35
Dommages non couverts par Ass.	
Sur Bâtisses	$ 4,535.00
Sur Contenu	7,822.62
	$ 8,861.70

PERTES DE VIE

Nous avons eu à combattre dix incendies importants, lesquels ont causés des dommages au montant de $23,560.45. En voici les dates: 31 janvier, M. Forest—6 février, W. E. Green—11 juillet, Nap. Boucher—25 septembre, M. Charron—16 octobre, Joseph Deslauriers—21 octobre, Louis D'Orsennens—26 octobre, A. Chapman—29 octobre, Léon St-Laurent—19 novembre, Dubois et Duquay—et le 17 décembre, Arthur Labonté.

Nous avons à regretter que plusieurs alarmes ont été données en retard ce qui a occasionné quatre pertes de vie d'enfants et d'une femme. Un homme a aussi été blessé.

Durant l'année un pompier a été blessé.

En deux occasions différentes nous avons été appelés à porter secours à l'étranger: le 29 mai à Gracefield, Qué., où la pompe à vapeur a été en fonction de 5.30 a.m. à 3.15 p.m., et le 18 septembre au Parc Connaught, chemin d'Aylmer.

Appareils et outillage

Trois voitures à boyaux, contenant 1000 pieds de boyaux de deux pouces et demi chacune, ainsi que les autres accessoires. Une voiture à boyaux, simple, contenant 800 pds de boyaux de deux pouces et demi. Deux voitures à échelles contenant 225 pds d'échelles chacune, et les accessoires.

Une pompe à moteur d'une capacité de 900 gallons à la minute transportant 1,200 pds de boyaux de deux pouces et demi et un extincteur chimique de 33 gallons, etc. Une pompe à vapeur d'une capacité de 800 gallons à la minute avec outillage complet. Deux dévidoirs simples, dont un chez H. Dupuis et fils, et l'autre n'est pas en usage. Un tombereau, quatre voitures d'hiver pour remplacer les voitures d'été. Trois réservoirs chimiques de 33 gallons, douze de 3 gallons, 32 toiles imperméables, un moteur générateur, un automobile pour le Chef, un "gage" mesure à pression, onze masques protecteurs contre la fumée, 16 lances à boyaux, 24 sacs à charbon, une union à trois branches, avec 20 pds de boyaux de quatre pouces.

Réparations

Les réparations aux appareils et aux postes ont été pratiquement faites par les membres du département.

Boyaux

Nous avons en service 9,600 pds de boyaux de deux pos et demi, dont 6,150 pds de première classe, 2,850 pds de seconde classe, et 600 pds pour l'usage des égouts, etc., 600 pds de boyaux de ¾ de pouces pour extincteurs chimiques.

Chevaux

Le département possède treize chevaux.

Harnais

Les harnais sont en bonne condition. Il y a cinq harnais doubles, quatre simples, et un pour trois chevaux.

Personnel et discipline

Nous sommes actuellement trente-six hommes. Un a laissé sa position pour s'établir sur une terre, un autre est mort accidentellement. Le personnel actuel est compétent et l'esprit de corps règne dans le département. Durant l'année, 18 hommes se sont rapportés malades, avec certificats de médecins; la durée de leur maladie a été de 148 jours.

Système d'alarmes

Notre ville possède un des meilleurs système d'alarmes à incendies du Canada.

Exercices

Durant l'année les membres du département ont fait les exercices suivant le règlement à cet effet; les deux pompes ont été mises à l'épreuve en différentes occasions.

Inspections

Pendant l'année 1924, 572 visites ont été faites par le Chef, le Sous-Chef, les Capitaines, etc., aux restaurants, cours à bois, églises, écoles et autres édifices.

Bornes-Fontaines

L'inspection des bornes-fontaines a été faite régulièrement, et je dois ajouter que le personnel préposé à cette surveillance durant l'hiver mérite des félicitations.

Château d'Eau

La pression a été passablement bonne.

Recommandations

La construction d'un poste à Wrightville, quoique la ville n'est pas en position de faire cette dépense actuellement, reste nécessaire pour ne pas enlever la protection au centre de la ville. Un fourgon à échelles devrait être installé au poste No 2, rue Montcalm. 1,000 pieds de boyaux de deux pouces et demi sont nécessaires pour remplacer les défectueux. Les postes et les appareils demandent des réparations, ainsi que le hangar du poste No 1.

Une échelle de salaires devrait être établie, équivalente aux salaires dans les autres villes, d'après la population, et je crois ne pas me tromper en vous disant que Hull est la seule ville qui n'a pas d'échelle de salaires pour le département des incendies.

Je réviens encore sur la mauvaise construction existant dans notre ville, qui occasionne chaque année des dommages assez considérables. Cette année nous aurions eu des dommages considérables s'il y avait eu des retards, car à plusieurs endroits nous avons trouvé des tuyaux trop près du plafond et des passages de tuyaux en tôle, des fils électriques défectueux, de mauvaises cheminées etc., etc., ce qui est toujours un danger pour les incendies. J'espère que vous penserez de réglementer à ce propos.

CAUSES DES APPELS

Bois trop près du poêle	2
Causes inconnues	19
Court circuit sur auto	2
Combustion spontanée	4
Cendres chaudes	3
Cheminées défectueuses	3
Erreurs	11
Etincelles de cheminée	1
Etincelles de moteur	1
En dégelant un tuyau	1
En allumant un poêle	1
Enfant jouant avec des allumettes	14
Feux de cheminées	89
Feux d'herbes	13
Feux de déchets	2
Fils électriques défectueux, sur poêles, fers, etc	10
Fournaise et poêle surchauffés	2
Fausses alarmes	20
Fumée dans les bâtisses	1
Goudron en feu	2
Graisse répandue sur poêles	5
Gazoline répandue	
Imprudence de fumeurs avec allumettes, etc.	11
allumettes, cigarettes, etc.	5
Passages de tuyaux défectueux	4
Poêles à pétrole, défectueux	2
Secours en dehors de la ville	1
Système à l'huile	100
Tuyaux surchauffés	1
Tuyaux défectueux	
UNDERWRITER'S (l'épreuve des)	1

Les dépenses du département ont été de $9,388.11, soit $361.89 de moins que les crédits à sa disposition.

OUTILLAGE EMPLOYE

Pour combattre les incendies de l'année dernière, les pompiers ont utilisé 13 extincteurs chimiques de 33 gallons, 53 extincteurs chimiques de 3 gallons, 54 seaux d'eau, 23,000 pieds de boyaux, 1,059 pds d'échelles, trois fois la pompe à vapeur, 4 fois la pompe auto, 57 bornes-fontaines, 58 toiles imperméables, 58 jets d'eau, 5 masques.

EVALUATION

L'évaluation des biens meubles et immeubles du département de police est de $136,554.30, soit $9,604 pour les terrains, $51,560 pour les bâtiments, $75,390.30 pour l'outillage, les meubles.

Conclusion:

"En terminant mon rapport, dit le chef, je désire remercier Son Honneur le Maire et Messieurs les Echevins pour leurs bonnes dispositions à mon égard, ainsi que l'intérêt qu'ols ont montré pour l'administration de mon département.

"A chaque incendie que les pompiers ont eu à combattre j'ai constaté que tous se sont montrés réellement des plus courageux, et d'une grande bravoure en face du danger, parfois très grand.

"Je dois aussi remercier le Chef de Police et ses hommes pour l'aide qu'ils ont toujours si généreusement donnés au cours des incendies, et aussi à Messieurs les journalistes pour leurs comptes-rendus concernant le travail des hommes sous ma direction."

A. TESSIER.
Chef du Dépt des Incendies.

RAPPORT SUR LA PRISON DE HULL

Voici les détails les plus importants du rapport que le shérif St-Pierre a fait parvenir dernièrement à Québec sur la prison du district de Hull. Il couvre l'année 1924.

Le nombre des cellules de la prison est de 38, dont 27 pour hommes et 11 pour femmes. Le 1er janvier 1924, il y avait 37 prisonniers. Le 31 décembre 1924, il y en avait 27. Le nombre des journées de détention s'est élevé à 19,509. Le nombre des prisonniers admis durant l'année est de 1,521, dont 1280 hommes et 241 femmes; 117 ont été conduits à Bordeaux, 12 à l'asile et 12 au pénitencier, 11 aux écoles de réforme; 13 avaient moins de quatorze ans et 97 plus de 60 ans; 68 étaient des manoeuvres journaliers et 1,246 savaient lire et écrire, 125 autres ayant une instruction plus développée; 1,487 étaient des intempérants; deux ont été détenus pour meurtre ou tentative de meurtre; 15 ont été condamnés à 2 ans de pénitencier, 1 à plus de 10 ans. Il n'y a pas eu d'évasion.

La nourriture des prisonniers a coûté $6,768.30. Les soins médicaux se sont élevés à $1,057, les frais de chauffage à $3,274, les salaires des employés à $7,986, les dépenses totales à $21,189.25. L'entretien du Palais de Justice a coûté $492.62.

Le coût journalier de la ration par prisonnier a été de 30 sous.

LES FUNERAILLES DE MME A. GRATTON

Ce matin à l'église Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Adélard Gratton, née Corinne Sabourin, décédée mercredi matin à l'âge de 54 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils; Léopold, René et Roméo, une fille, Laurette; son père M. Hubaire Sabourin; trois frères, Joseph, de North Adams, Mass., Arthur, de Cobalt, Adélard, de Hull ;trois soeurs, Mme A. Montpetit, de Elks Lake, Ont., Mme E. Sauvageau, de Montréal, Mme P. Fortier, de Ste-Catherine, Ont; un petit-fils, Marcel.

Le deuil était conduit ce matin par ses fils. Suivaient le cortège: MM. A. Villeneuve, W. Wilders, A. L. Raymond, R. Renhaud, A. Grenon, D. Grenon, J. B. Hinton, D. Villeneuve, R. Provost, E. Fortin, J. A. Larose, T. Côté, D. Joanisse, O. Lambert, L. Danis, O. Poulin, R. Laframboise, J. R. Burke, L. Connor, R. Villeneuve, T. Tessier, L. Loyer, O. Meloche, E. Mousseau, E. Meloche, V. Meloche, A. Harper, G. Goderre, L. Lalonde, E. Leblanc, L. Tellier, A. Leblanc, A. Watters, O. Legault, L. Degré, A. Madore, A. Latrémouille, A. Foucault, E. Gravelle, L. Arbique, E. Villeneuve, J. E. Caron, A. Godmaire, E. Lanthier, A. Durocher, C. Lanthier, J. Paquin, D. Leblanc, P. Rochon, A. Gauthier O. Charbonneau, J. Provost, G. Harkins, A. Crevier H. Deslauriers G. Massé M. Potvin E. Leblan, A. Gatieu. Le service funèbre fut chanté à 8 heures à l'église Notre-Dame par M. l'abbé Paquette, vicaire à Hawkesbury, les Pères Choquette et Toupin agissant comme diacre et sous-diacre.

Parmi les offrandes de fleurs on remarque celles des membres du Club Notre-Dame, du Club Hull-St-Rédempteur, de Wrightville, des Employés de Woods, M. et Mme W. Perras, Mlle A. Richard. La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies dans la dure épreuve qu'elle vient de traverser.

EUCHRE A WRIGHTVILLE

Dimanche prochain le euchre sera sous la direction de la nouvelle organisation de la paroisse. Les mêmes règlements de Ste-Anne seront suivis.

POUR LA CHAPELLE DE LA RUE LEVIS

Le choeur de chant des Enfants de Marie donnera dimanche, le 15 février, à la salle Notre-Dame, un concert avec le bienveillant concours de l'Orchestre de l'Université d'Ottawa. Ce sera à n'en pas douter un réel événement musical.

La chorale des Enfants de Marie a maintes fois fait ses preuves et les paroissiens de Notre-Dame connaissent ses succès. La valeur de l'Orchestre de l'Université d'Ottawa s'accrédite toujours davantage et fait toujours plus honneur à cette institution, c'est dire que ce concert commande l'encouragement de toutes les personnes qui aiment le chant et la belle musique. Afin de rendre plus vivante cette soirée musicale, deux opérettes d'un genre différend mais toutes deux de bon goût seront jouées.

Le concert se terminera par l'interprétation de l'Oratorio Cantate: "Une Rose effeuillée", Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est une partition sur un poème du R. P. Marcel Jousse, S.J., aussi souple, aussi évocateur et aussi émotionnant de floraison virginale que le comporte le sujet. La musique a été écrite par M. l'abbé Louis Boyer, maître de chapelle à la cathédrale de Périgueux. Elle suit le texte de cet Oratorio en y mêlant tout le charme d'un contour mélodique des plus enveloppants sur une base d'harmonies substiles et adéquates qui le soulignent sans se superposer. Avec le chatoiement de l'orchestre l'effet de charme y est magnifique. L'oratorio est divisée en trois parties: l'Enfance, le Cloître, le Ciel. Il est précédé d'une introduction dont les premières mesures reviennent comme un leit-motiv, largement traité et savamment combiné dans la troisième partie. Elles dominent le choeur final où toutes les senorités sont réunies et donnent à l'ensemble de l'oeuvre un cachet d'homogénité, d'unité dans un équilibre vocal et instrumental à la fois gracieux et puissant.

Il nous fait plaisir d'offrir au public de Hull cette pièce musicale et nous comptons sur l'encouragement de tous, d'autant plus que le concert est donné au profit de notre chapelle publique de la rue Lévis.

Plan de la salle à la pharmacie Thérien, rue Principale, où l'on peut aussi échanger les cartes pour des billets.

(Communiqué).

CERCLE BEAUCHAMP

Lundi soir dernier le Cercle Beauchamp tenait une de ses plus belles assemblées de la saison. Le succès est dû principalement à la tenacité et à l'encouragement du directeur, et à la bonne volonté des membres, tous dévoués au groupement.

La chronique religieuse, présentée par le Camarade T. Duval fut très intéressante et instructive.

La chronique de la paroisse fut aussi très goûtée. Honoré Blais parla de politique et ses renseignements sur les évènements récents captivèrent l'auditoire. Dans son compte-rendu de la chronique financière le Camarade Albert Charron mit les membres au courant de choses commerciales au Canada. Il parla aussi de la Compagnie Canada Cement.

Le clou de la soirée fut sans contredit le débat entre les camarades Lionel Vaive et Lionel Snobb, sur ce sujet: "Lequel, du médecin ou de l'avocat rend le plus de services à l'humanité." Lionel Vaive donna de forts arguments pour prouver que c'était l'avocat, puisqu'il est le défenseur de la loi et que sans la loi, ce serait la désorganisation générale. Son plaidoyer fut très bien fait. Notre jeune camarade a aussi la parole facile et la réplique vive.

Lionel Snobb soumit de son côté les raisons voulant que le médecin fut plus précieux. Ainsi, durant la grande guerre, le médecin a rendu d'énormes services. Il était partout, combattant les épidémies, soignant les blessés etc ..

Henri Robitaille fit une courte causerie sur le bon journal, sa nécessité et l'encouragement qu'on doit lui donner.

J. Galipeau
Secrétaire

POUR L'EGLISE ST-REDEMPTEUR

Les Enfants de Marie de la paroisse St-Rédempteur ont organisé pour demain soir à la salle paroissiale, un grand euchre au profit de l'église. De nombreux prix seront distribués et nul doute que les paroissiens encourageront largement cette initiative.

AUX COURSES DEMAIN APRES-MIDI

Les amateurs de courses de chevaux auront de nouveau l'occasion dimanche après-midi de passer d'agréables heures, tout en encourageant une oeuvre de charité. En effet il y aura sur la rivière Ottawa des courses au profit des pauvres de la paroisse de Wrightville.

Voici les deux classes de chevaux:

Classe A:— McKenzie King, Ménard, T. N. R. Peacock, Laurence Hall, Poulin, Marta, B. Crépin, Elsie Campbell, Ménérie.

Classe B:— Joe Swing, Amyot, Tropic Dawn, Condell, Billy, B. Condell, Lady Spear, Talbot, Tessier, Peacock; Peter Ray, Naulty.

LE PERE DES DEUX DESPATIES EST ARRETE

Adélard Despaties, père d'Aurore et d'Aldège Despaties, qui subiront leur procès aux prochaines assises sous de graves accusations, a été arrêté hier soir à St-Pierre de Wakefield par le Grand Connétable J. O. Chevalier et amené à Hull ce matin. Il a comparu devant le magistrat Millar qui a remis la cause à la semaine prochaine.

A. Despaties est accusé d'avoir fait des menaces à certains témoins de la Couronne, dans les causes qui concernent ses deux enfants.

POUR LES DAMES ET DEMOISELLES

Grande partie de cartes lundi soir, 9 février, à huit heures, au profit des oeuvres syndicales féminines, à la Bourse du Travail. Prix du billet, 25 sous.

Les dames et les demoiselles seules sont invitées. Plusieurs beaux prix seront distribuées aux gagnants.

A WRIGHTVILLE DEMAIN SOIR

Le euchre organisé par l'association municipale du quartier 1, qui a lieu demain soir à la salle de Wrightville promet d'être un succès. Il y aura plus de $125 en prix.

Le corps de musique de la Garde Champlain exécutera un joli programme durant la soirée.

ASSOCIATION DU 2

Demain après-midi aura lieu à la salle paroissiale St-Rédempteur, une assemblée spéciale des membres de l'association municipale du quartier 2, afin d'organiser la partie de cartes qui aura lieu prochainement.

EUCHRE A WRIGHTVILLE

Dimanche prochain aura lieu à la Salle Paroissiale, le plus grand euchre de la saison, organisé par l'Association Municipale du quartier. Le corps de musique de la Garde Champlain, se chargera d'égayer les gens durant la soirée.

POUR DIMANCHE SOIR

La meilleure manière de passer la soirée sera de se rendre à l'hôtel de ville, pour prendre part à la partie de cartes au profit de l'hôpital du Sacré-Coeur. Beaux et nombreux prix, bonne oeuvre à encourager. On jouera le euchre, le bridge et le 500.

Les organisatrices des tables de bridge et de 500 sont priées d'apporter cartes, compteurs et crayons.

Une excellente musique sera fournie gratuitement durant la soirée par l'orchestre Ls. Labelle.

HERRIOT OBTIENT L'APPUI DE LA CHAMBRE

PARIS, 7. — A la suite d'interpellations au sujet du prix du pain et du grain, la chambre des députés a hier adopté par un vote de 328 à 225 une résolution exprimant la confiance de la chambre au gouvernement pour prendre des mesures de nature à arrêter l'augmentation du pain et l'engagement à demander au parlement d'adopter immédiatement un projet de loi pourvoyant aux mesures suivantes: déclarations de provisions de blé-d'Inde; achat direct par l'Etat de blé-d'Inde du pays et création de réserves de blé-d'Inde; établissement d'une commission nationale de blé-d'Inde.

Le premier ministre Herriot a annoncé que le gouvernement présenterait immédiatement un projet de loi en ce sens

LA REPONSE DE SIR ADAM BECK

TORONTO, 7.—Sir Adam Beck, président de la commission hydro-électrique de l'Ontario publiait hier un document imprimé dans lequel il rejetait avec vigueur des déclarations erronnées et trompeuses contenues dans le rapport Wyer-Walcott, de l'institution Smithsonian, des Etats-Unis, Sir Adam s'est bien aperçu que le rapport en question, en plusieurs endroits, contient des déclarations évidemment inspirées par un manque de foi dans l'étatisation des services publics, et il défie M. Wyer de trouver quelque défaut, tant dans les finances que les parties appartenant au génie mécanique ou civil, dans la commission dont il est le président. Il prend à partie Charles D. Walcott, du même Institut, d'avoir approuvée un tel rapport en y apposant sa signature.

Sir Adam dit que M. Wyer se donne beaucoup de peine pour expliquer comment il se fait que les entreprises électriques américaines, sous la direction d'intérêts privés, distribuent l'énergie à un prix bien plus élevé que la commission ontarienne. Il rejette cette allégation que la commission ontarienne ne paie pas de taxes et qu'elle fait sa distribution d'énergie en bas du prix coûtant. La commission, dit-il, paie des centaines de milliers de dollars annuellement, et non seulement le consommateur paie pour l'électricité qu'il reçoit, mais il paie assez pour que l'amortissement total des dépenses de la commission se fasse en vingt années.

Le rapport dit qu'on n'a pas inclu dans les dépenses de la commission une somme de $19,000,000 et ce sont les consommateurs qui y gagnent en définitive. Sir Adam attribue cette déclaration à l'ignorance des faits. Cette somme a été accordée par le gouvernement aux cultivateurs pour les aider dans leurs entreprises, et non à la commission pour aider à son expansion. La demande est telle dans notre province en fait d'électricité que toute énergie disponible est immédiatement utilisée. D'autres chiffres apportés par M. Wyer n'existent que dans son imagination, et sir Adam s'attache à démontrer les absurdités du rapport en question.

LA COMPENSATION AUX OUVRIERS

TORONTO, 7.— Le Toronto Telegram publie ce qui suit: "Plusieurs députés de la législature d'Ontario sont déterminés à obtenir une organisation du bureau de compensation des ouvriers. Le moment est regardé comme opportun, parce que le président S. Price, C. R., est sur le point de démissionner.

"L'hon. W. F. Nickle a laissé entendre qu'une nouvelle nomination devrait être faite sous peu. Il déclara de nouveau qu'on n'avait jamais laissé entendre que le président fût incompétent, mais que ses relations personnelles avec le gouvernement avaient toujours été satisfaisantes.

"Il y a environ deux ou trois mois cependant, M. Nickle reçut du professeur A. M. McKenzie un rapport des taux prélevés par le bureau sur les industries. Ce rapport, dit M. Nickle, contredisait la déclaration que les taux n'étaient pas sûrs . M. Nickle n'a pas nié qu'une législation relative au bureau ne doive être édictée à cette session, mais il refusa d'en révéler la nature. Il déclara qu'il n'aurait rien à faire dans cette question, et que la législation ne ressemblerait pas à celle de l'an dernier, qui proposait un bureau d'appel."

NOCES DE DIAMANT DE M. ET MME LAFOREST

(Spécial au "Droit")

CAMPBELL'S BAY, 7.— M. et Mme Onésime LaForest ont célébré le 7 janvier dernier le soixantième anniversaire de leur mariage à Campbell's Bay. Mme LaForest, née Florence DesBiens, est née à St-Etienne de la Malbaie, comté de Charlevoix, le 10 août 1848, et M. LaForest naquit à la Baie St-Paul le 15 mars 1838. Le mariage fut célébré le 7 janvier 1865 à Notre-Dame de la Sallière, comté de Chicoutimi. M. et Mme LaForest vinrent s'établir à Ottawa en 1872 et y demeurèrent jusqu'à il y a trente-neuf ans, alors qu'ils allèrent à Campbell's Bay. Les vénérables jubilaires sont encore vigoureux. M. LaForest lit encore sans lunettes et son épouse paraît quinze ans plus jeune qu'elle ne l'est.

Il y eut à l'cocasion une messe célébrée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Kimpton. La marche nuptiale fut interprétée par Mme Grace. L'église était décorée de fleurs et un tapis s'étendait depuis l'entrée jusqu'à l'autel. Deux des trois fils des jubilaires, Edouard et Georges, les assistaient. M. l'abbé Kimpton prononça une courte allocution et leur donna sa bénédiction.

Dans la soirée un banquet eut lieu à la résidence de M. et Mme LaForest, où assistaient environ soixante convives. Une bourse bien garnie leur fut présentée par Mme Oueilette et une adresse leur fut lue par Mme Kavanagh. Un gâteau de noces fut coupé par Mme LaForest.

APPEL SCOLAIRE

MONTREAL, 7. — MM. Charles Laurendeau, C. R. et G. A. Campbell, C. R., ont été choisis hier par le bureau des commissaires des écoles protestantes pour préparer la cause du bureau pour la cour d'Appel laquelle décidera si oui ou non la législation de Québec de 1903, qui renferme des clauses scolaires pour les Juifs et les protestants, est ultra vires et en contravention avec l'acte de l'Amérique Britannique du Nord.

BROCKVILLE, 7.— Un ours pesant 235 livres a été tué par un fermier du nom de Arthur Swerdfeger, de Inkerman, qui aperçut l'animal en coupant du bois à Milton Hoy, comté de Dundas. L'ours avait élu domicile parmi les racines de deux souches. Le fermier voyant remuer la neige emprunta une carabine d'un fermier voisin et tua l'animal.

"Le Tabac de Qualité"

FUMEZ LE TABAC

OLD CHUM

15¢ le Paquet

aussi en boîtes métalliques hermétiquement fermées d'une ½lb.

MANUFACTURÉ PAR IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED.

MADEMOISELLE! UNE RICHE CHEVELURE

35 SOUS DE "DANDERINE" EMBELLISSENT LES CHEVEUX NEGLIGES.



Une abondance de cheveux luxueux, lustrés, brillants et remplis de vie, voilà ce que produit le splendide tonique recommandable qu'est le "Danderine".

Les cheveux qui tombent, le cuir chevelu démangeant et les pellicules sont corrigés immédiatement. Les cheveux clairsemés, secs ou fanés sont promptement vivifiés, reprennent une nouvelle vigueur, un nouveau coloris et une nouvelle beauté. "Danderine" est splendide pour les cheveux; c'est un tonique stimulant — pas collant ni graisseux. En toutes les pharmacies. 701

RADIO

Postes à Une Lampe

$19.90

Comptant ou Crédit

IDEAL RADIO

77, rue Champlain - Hull

CAPSULES ANTALGINE

LE MEILLEUR REMEDE POUR LE MAL DE TETE

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

A. R. FARLEY HULL Q



M. Dieudonné Labbé, de Brunswick, Me, nous dit les bons effets qu'il a obtenus des

PILULES MORO



M. DIEUDONNE LABBE, 26 Bow, Brunswick, Maine.

"J'avais des maux de tête terribles; je me sentais lourd et parce que mon sang était mauvais, j'avais des éruptions sur tout le corps et des boutons dans la figure. C'est en me purifiant le sang et en augmentant mes forces que je me suis débarrassé de tout cela. Les Pilules Moro sont le remède qui m'a donné les meilleurs résultats". M. Dieudonné Labbé, 26 Bow, Brunswick, Maine.

Ce qui fait la valeur des Pilules Moro, principalement dans les cas d'épuisement, de sang appauvri et vicié, c'est qu'elles agissent directement comme dépuratif et tonique. Si la faiblesse entraîne des troubles dyspeptiques, un manque d'appétit, en quelques semaines de traitement avec les Pilules Moro, ces symptômes disparaîtront.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Le beurre MAJESTIC

est baratté par des experts tous les jours, de crème et d'ingrédients purs et vendu sous la plus stricte garantie.

Si vous en trouviez une livre imparfaite, quelle qu'en soit la raison, rendez-nous le service de la retourner à votre épicier.

Il la remplacera avec empressement.

OTTAWA, Ont.

Moyneur Cooperative Creamery, Limited

BUCKINGHAM

VOTRE JOURNAL

Le journal régional, c'est celui publié dans la région, par des hommes de la région; il traite des choses de cette région pour le bien de sa population.

Les familles doivent le recevoir de préférence aux autres journaux, car il faut y être abonné pour sa propre satisfaction.

Le journal régional est particulièrement intéressant parce qu'il donne les nouvelles de tous les environs, ce que ne font pas les autres feuilles, et qu'il traite les questions, petites et grandes, qui la concernent.

Le "Droit" est votre journal régional par excellence. De partout il en a reçu de nombreux témoignages désintéressés. Ne mérite-t-il pas, alors, de pénétrer de plus en plus dans tous les foyers?

Tout en renseignant judicieusement et impartialement, le "Droit" enseigne et forme.

Lisez le "Droit", votre journal, le seul à faire la part si large aux choses de Buckingham et de sa localité.

CARNET SOCIAL

Mme Dieudonné Verner est allée à Wrightville à l'occasion de la maladie de son fils Joseph.

Mlle Jeanne Paquin, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme Ferdinand Paquin, et sa sœur, Mme Cléridan Cyr.

PETITES NOUVELLES

Transport

Les marchandises du magasin Lapierre sont transportées à divers endroits en dehors de notre ville par l'acheteur.

Ces faillites

Les faillites Gay et Coutlee et Armstrong ont été vendues à l'encan, mercredi dernier. Les offres ne furent pas très élevées. Plusieurs articles ne reçurent même aucune faveur. M. J. E. Couture, de Hull, était crieur.

LUNDI SOIR

ASSEMBLEE MUNICIPALE

Lundi soir aura lieu une réunion ajournée de notre conseil municipale. On y parlera du rapport du comptable vérificateur des livres de la municipalité et de diverses autres questions d'urgence.

A LIRE

"Un mariage sous la Terreur", roman, en vente au Bureau du "Droit" de Buckingham au prix de 25 sous.

UNE ALLOCUTION

Au cours de la soirée du Cercle Chatelain, demain, une allocution sera prononcée sur une question actuelle. L'on voit que la variété sera une des principales caractéristiques de cette séance.

En foule, demain soir, à la salle du collège!

Bienveillant patronage

La séance donnée demain soir à la salle du collège est sous le bienveillant patronage de M. l'abbé Joseph Chatelain, V. F., curé de notre paroisse.

La diversité présidera à cette soirée: orchestre, comédies, allocutions, rires... Tout contribuera à faire de cette séance une des plus intéressantes de la saison. Il ne faudrait pas la manquer. L'entrée est à un prix populaire.

L'AVOINE MONTE

L'avoine vient de faire un léger bond: de 50 sous le minot, elle a sauté à 60 sous à notre marché.

Les prix y ont cependant peu varié.

Suivent les détails du Marché de Buckingham:

FOIN ET GRAIN

Foin, No 1, la tonne	10.00
Foin, No 2, la tonne	9.00
Foin, No 3, (mélangé), la t.	7.00
Paille, la tonne	5.00
Pois, le minot	1.90 à 2.00
Avoine, le minot	0.60
Sarazin, le minot	0.75
Orge, le minot	0.80

LEGUMES

Patates, la poche	$1.25
Navets, la poche	0.50
Carottes, la poche	0.75 à 0.80
Choux, chacun	0.05 à 0.10

VIANDES

Boeuf, le 100 lvs.	7.00 à 8.00
Lard, de choix, le 100 lvs	12.00
Lard, gros lard, 100 lvs	10.00
Agneau, la lv.	0.18 à 0.20
Mouton, la lv	0.10 à 0.12
Veau, la lv.	0.05 à 0.08
Volaille	0.15 à 0.18
Dinde, la livre	0.30 à 0.35
Oie, la livre	0.20 à 0.25

DIVERS

Miel, la livre	0.20
Beurre, en boul. ou car.	0.35 à 0.40
Beurre, en seau, la lv	0.25 à 0.30
Oeufs, la douz.	0.40
Pommes, le seau	0.60 à 0.65

PEAUX

Peaux de boeuf, no 1, 100 lvs	10.00
Peaux de boeuf, no 2 100 lvs	8.00
Peaux de boeuf, no 3, 100 lvs	7.00

Les jours de marché sont le mardi, le jeudi et principalement le samedi.

ON HATE...

Suite de la 1re Page

pée de tous ses marchés industriels naturels et tous les états successeurs sont encore sous la suggestion d'une politique économique d'ultranationalisme et de prohibition. L'Autriche, état miniscule avec une industrie très développée, ne peut espérer vivre tant que durera cette politique; il lui faut la liberté commerciale. C'est sur cette question que l'Autriche attend que les Puissances se prononcent au plus tôt.

L'Autriche, en attendant, continuera à faire son possible pour mener à bien le programme d'assainissement; mais pour cela, il faut qu'elle reçoive des crédits étrangers à long terme, pour son industrie, son commerce et se travaux d'amélioration urgents. En tous cas, lorsque l'Autriche aura tenu sa parole et remplit toutes les conditions du pacte de Genève, il faudra bien que l'Europe s'occupe de ses besoins vitaux.

En d'autres termes, les représentants des cercles industriels et commerciaux d'où provient cette exposition, déclarent que l'Autriche est absolument obligée moralement à mener à bonne fin le pacte de Genève et que le gouvernement est fermement résolu —arrive ce qui voudra—à rester fidèle à tous les accords conclus. Le gouvernement espère que l'année qui vient sera meilleure que l'année précédente, car il a la volonté de fer d'arriver au but, mais que peut-il contre l'impossible? On espère que l'année 1925 apportera la grande décision sur l'avenir de l'Autriche.

RAPPROCHEMENT ECONOMIQUE

VIENNE, 7. — L'ex-vice-chancelier, le Dr Franck, fait publier ici des déclarations au sujet des entretiens qu'il a eu en compagnie du président de la Chambre, le Dr Dinghofer, à Berlin, en vue d'un rapprochement économique austro-allemand. Nous avons pu établir qu'à Berlin, on comprend parfaitement l'importance de l'Autriche au point de vue économique et moral et qu'on forme en général le voeu de voir tomber les barrières qui empêchent les communications économiques et morales entre les deux pays. La question du rapprochement économique a été le thème principal de nos entretiens. Mais chaque fois, on devait reconnaitre que si l'idée était belle, sa réalisation n'était pas aussi facile. Sous quelle forme pourra-t-elle prendre corps, c'est ce qu'il faut étudier. Peut-être, pourrait-on parler avant tout d'un traitement de faveur plus développé. Je crois que notre industrie étant plus spécialement une industrie de luxe et l'industrie allemande étant plus spécialement organisée pour fournir les masses, le système d'un traitement de faveur plus développé entre les deux pays serait d'une grande utilité. Quant à la politique d'une confédération, politique du Danube, personne n'y croit, pas même ceux qui en parlent. Il ne peut donc s'agir que d'une confédération économique, et il va de soi, que nous, Autrichiens, même si nous avons des vues politiques déterminées, nous attachons le plus grand prix au développement toujours plus considérable des relations économiques de l'Autriche avec ses voisins, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Hongrie. Seulement cette union plus intime de l'Autriche et de ses voisins ne doit pas conduire à lui faire perdre le contact étroit de l'Allemagne. La liaison avec l'Allemagne est pour l'Autriche une question vitale de même que l'Autriche est pour l'Allemagne, au point de vue économique, une porte de sortie vers l'est de la plus grande importance. C'est dans ce poste d'intermédiaire entre l'Allemagne et l'est que je vois la garantie de l'avenir de l'Autriche.

AUTRES MANIFESTATIONS

A *Clermont* (Oise), 1,100 catholiques de l'arrondissement, réunis sous la présidence de Mgr Le Nordez, évêque de Beauvais, ont, après un discours vibrant de M. le chanoine Glanger, adhéré à l'Union diocésaine. A *Melrand*, paroisse rurale de la région de Pontivy (Morbihan), 700 hommes sont venus, sous la pluie, le vendredi matin 16 janvier, écouter M. l'abbé Le Moigno; ils ont décidé de se grouper pour la défense de leurs droits.

F. COLLINS...

(suite de la 1ere)

éloigné des lieux, les mineurs sont portés à considérer les "étrangers" qui risquent leurs pas jusqu'à la caverne comme des intrus.

COLLINS

(Presse Associée)

CAVE CITY, 7. — Si Floyd Collins, fait prisonnier depuis huit jours dans une caverne de Sand Cave, est encore vivant après plus de 180 heures d'incarcération, il devra attendre encore une couple de jours pour sortir de sa retraite. Il faudra tout ce temps pour terminer l'ouverture que des ouvriers sont à pratiquer pour atteindre Collins.

On met beaoucoup de soin pour ne pas attirer sur les mineurs qui pratiquent cette ouverture d'autres malheurs. A cette fin on procède avec toutes les précautions du monde, car si on atteignait une cavité assez forte sans qu'on s'y attendre la chute pourrait leur être fatale. Hier soir on avait 20 pieds sur 45 de percés et on n'avait pas encore atteint la couche de roc solide. On a bien frappé une couple de roches de dimensions assez restraintes, mais c'est tout.

Pour retirer la terre et le sable de l'ouverture on se sert à présent d'une grue.

LE BEAU TEMPS MET L'ACTIVITE SUR LE MARCHE

Vendeurs et acheteurs sont nombreux, ce matin, au marché. L'offre de beurre est considérable et a quelque peu fait baisser les prix: le beurre vaut 35 et 38 cents la livre. Les oeufs se vendent de 65 à 70 cents la douzaine. Les fèves et les pois valent 15 cents la pinte; les oignons, 20 cents le gallon; les betteraves, les patates, les carottes, 15 cents le gallon; les choux 5 et 10 cents la pièce. Le céleri vaut 25 cents le paquet; le poireau, de 25 à 35c le paquet. Un cultivateur offre de la laitue à 60 et 70 cents la douzaine.

Le porc léger se débite à 14 cents la livre; le boeuf, partie de la carcasse et de devant, 5 et 7c la livre; la partie de l'arrière, 7 et 10c la livre. Le veau se débite à 16 et 18c la livre; le mouton, 10 et 12c dans la partie de la carcasse.

Céleric, paq.	0.25
Pois, la pinte	0.15
Fèves, la pinte	0.15
Oignons, gallon	0.20
Betteraves, gal.	0.15
Carottes, le gal	0.15
Choux	0.05 et 0.10
Choux, le sac	0.50
Patates, le sac	1.00
Patates, le gallon	0.15
Poireau, paq.	0.25 et 0.35
Ail	0.20
Beurre, la livre	0.35 et 0.38
Laitue, douz.	0.60 et 0.70

LES VIANDES

Porc léger	0.14
Porc	0.13
Porc, arrière	0.16 et 0.17
Boeuf, devant	0.05 et 0.07
Boeuf, arrière	0.07 et 0.10
Boeuf, carcasse	0.05 et 0.07
Agneau, carcasse	0.20
Veau, devant	0.11 et 0.13
Veau, arrière	0.16 et 0.18
Oies	0.20 et 0.22
Canard	0.20

Mère!

Nettoyez les intestins de votre enfant

Le "Sirop de Figues Californie" est un laxatif recommandable pour les enfants malades.



Empressez-vous, mère! Même un enfant bourru, bilieux, fiévreux ou constipé aime le goût agréable du "Sirop de Figues Californie" et il ne manque jamais d'adoucir l'estomac et d'ouvrir les intestins. Une cuillerée à thé aujourd'hui peut prévenir la maladie de votre enfant demain. Il ne donne pas de crampes et ne purge pas trop. Ne contient pas de narcotiques ou de drogues calmantes.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de Figues Californie" qui a les directions pour les bébés et enfants de tous âges imprimées sur la bouteille. Mère! Il vous faut dire "Californie" ou l'on pourrait vous remettre une imitation du sirop de figues. 422

UNE CALOMNIE...

Suite de la 1re Page

la vente produisit pour les missions la somme de 50,000 lires. Il voulut utiliser ensuite, de la même façon charitable, un piano à queue, avec pianola et à mouvement électrique, muni de 50 rouleaux; on reconnut bien vite que la meilleure manière d'en tirer un produit appréciable serait d'en faire le premier lot d'une loterie. Le cardinal Gasparri y joignit alors une centaine d'autres objets, dont il se prit à solliciter dans le clergé d'aider les missions dans les pays infidèles et cette autre "mission intérieure" qu'est à Rome la Préservation de la Foi, si chaleureusement recommandée par S. S. Pie XI. On compléta ces 100 premiers lots par 400 autres.

Tels sont les actes de générosité apostolique — accomplis d'une façon si discrète par le cardinal Gasparri—qu'il a convenu à l'*Agence Urbs* de confondre avec la loterie fantaisiste et fantastique de M. S., pour se donner le prétexte d'écrire les incroyables réflexions suivantes:

Quant à l'impression produite dans les milieux catholiques dignes de ce nom, que nous avons interrogés là-dessus, elle peut se résumer en ce qu'un Français nous a dit: "Du temps de Pie X, nos modernistes lancèrent contre le Vatican d'alors ses pamphlet retentissant: "Voilà ce qu'ils ont fait de l'Eglise". Aujourd'hui, que leur coalition détient le pouvoir ou tout au moins une influence décisive contre celui-ci, ce ne sont plus des rebelles dans un pamphlet, mais ce sont les bons catholiques, dans leur âme en détresse, qui se disent: "Voilà ce qu'ils ont fait de l'Eglise".

Nous nous refusons à croire qu'il y ait à Rome un Français assez méprisable pour tenir, sous le manteau, un pareil langage. Mais nos lecteurs jugeront avec nous que l'auteur des lignes qu'on vient de lire n'est guère qualifié pour parler au nom des "bons catholiques".

LE SOULEVEMENT...

Suite de la 1re page

l'union Mgr Ruch invite les catholiques à se redresser, et avec fierté il s'écrie: "Les Alsaciens n'ont pas peur de la lutte, et ils sont soutenus par l'affection de tous les frères de France!"

Après un beau discours de M. de Warren, l'ordre du jour suivant est adopté:

12,000 membres des Fraternités de Nancy et des Comités paroissiaux du diocèse, représentant 41,829 hommes qui, par leur signature, ont jusqu'ici adhéré à l'Union catholique du département, après avoir entendu l'exposé de la situation religieuse actuelle, s'engagent à recruter de nouveaux adhérents, protestent contre l'introduction des lois sectaires en Alsace et en Lorraine, au mépris des promesses solennelles faites par les plus hautes autorités de France et malgré la volonté formelle de la grande majorité des habitants des départements recouvrés. En Mgr Ruch, leur illustre compatriote, leur ancien évêque, l'évêque actuel de Strasbourg, ils saluent le défenseur des libertés religieuses dans l'Alsace redevenue française.

Les assistants se rendirent à la cathédrale. Mgr Ruch parla de nouveau, et prenant pour texte de son sermon, la parole de Notre-Seigneur: "Rendez à César..." il développa la doctrine catholique. Si les fils de l'Eglise doivent être citoyens exemplaires et patriotes dévoués, ils mettent au-dessus de tout les droits de Dieu, origine de tout pouvoir humain.

RADIO!

SAMEDI 7 FEVRIER

CNRO—Ottawa, 435 mètres, chemin de fer National du Canada.

7.30—Contes et chansons pour les enfants.—Tante Agnès.

8 hres p.m.—Musique: "Ouverture", "Pierrabras", (Schuberl); Entr'acte: "Pizzicato Bluette", (Sack); "San Toy", (Jones) et Opéra: "Les Cloches de Normandie", (Planquette), par l'Orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger du Château Laurier, directement de la salle à manger du Château Laurier.

SECONDE PARTIE

Chant: "I Shall Always Hear You Singing my Heart", (Godley) et "Think Love of Me", (Grey), M. Fred. Merryweather; Harmonica: par le vainqueur du concours organisé par CNRO en janvier; Monologues par M. Jock MacDonald, comédien écossais; Musique: Orchestre Hawaïen du CNRO sous la direction de M. A. C. McGuirl; Piano: "Un Sospiro", (Lizst), Mlle Mollie Tuckman; Chant: "Indian Love Lyrics", (Woodforde-Finden), Mlle Bobs McDermott; Discours par M. Clyde Patch, du musée Victoria d'Ottawa, intitulé: "Some Wild Animals you should know"; Violoncelle: "Le Rêve", (Goltermann), Mlle Helen Langton; Chant: "Mona", (Admas) et "The Road that leads to you", (Squires), M. Fred. Merryweather; Musique par l'Orchestre Hawaïen du poste CNRO, sous la direction de M. A. C. McGuirl.

TROISIEME PARTIE

Harmonica par le second prix du concours organisé par CNRO; Monologues comique, M. Jock MacDonald; Piano: "Prélude en sol mineur", (Rachmaninoff), Mlle Mollie Tuckman; Chant: "A Kiss in the dark", (Herbert) et "Sweetheart", (Romberg), Mlle B. McDermoot.

QUATRIEME PARTIE

Musique populaire de danse par l'Orchestre du Château Laurier sous la direction de M. Jas McIntyre, directement de la salle de bal du Château Laurier.

CNRM—Montréal, 341 mètres, chemin de fer National du Canada,—

Concert français organisé sous les auspices de l'Union canadienne des raquetteurs" à l'occasion de la convention annuelle de cette société qui doit être tenue à Lewiston, Maine, les 7 et février prochains.

7.45 p.m

1.—Clairons et tambours et chanson du Club "Le National".

2.—Informations concernant la convention à Lewiston, donnée par M. Adhémar Tremblay, ex-président de l'Union Locales.

3.—Chanson du club "Le Boucanier".

4.—Appel de clairon et chanson du club "Le Canadien de St Henri".

5.—Chanson du club "Le Montagnard".

6.—Discours par M. Louis-Philippe Gagné de Lewiston, Maine.

7.—Pot-Pourri d'airs canadiens par le "Boucanier" de Montréal.

8.—Salut au drapeau par les clairons.

9.—Récitation: "Le Drapeau Français", (Fréchette), M. Jos P. Marion.

10.—Choeur: O Canada".

CFCF—Montréal, 460 mètres, 12.45 à 1.40 p.m., 5 à 6.

KDKA—Pittsburgh, 336 mètres, 9.45 a.m., 11.55, 12 midi, 1.30 p.m., 6, 7.30, 8.30, 9.55.

WFBG—Altoona, 277.8 mètres, 11.45 a.m., 3.45, 6.15, 9.15.

WRC—Washington, D.C. 6.45 p.m., 7

WRC—Washington, D.C. 469 mètres, 6.45 p.m., 7, 8.30, 9.55, 10.30, 11.15.

WFI—Philadelphie, 395 mètres, 10.15 a.m., 3 p.m., 4, 6.30, 7.

WIP—Philadelphie, 509 mètres, 1 p.m., 1.30, 3.45, 6, 6.05, 6.45, 7, 8, 10.05, 11.05.

WRG—Buffalo, N. Y., 319 mètres, 6-7.30 p.m.

WGES—New York City, 316 mètres, 1.35-2 p.m., 2-2.10, 2.10-2.30, 3.10, 3.30, 3.50, 6-6.30, 6.30-7.30, 9-9.20, 9.45-9.50, 9.50-10, 10-10.10, 10.10-10.25, 10.25-10.30, 10.30-10.35, 10.35-10.40, 10.40-10.45, 10.45-11, 11-12.

WEAF—New York City, 492 mètres, 4 p.m

WJZ—New York City, 455 mètres, 11 a.m., 1 p.m., 4, 4.30, 5.30, 7, 8, 8.01, 8.15, 8.45, 9.15, 11.

WARG—New York City, 316 mètres, 12.3 a.m.

WCY—Schenectady, N. Y., 380 mètres, 9.30 p.m.

WMAQ—Chicago, Ill. 447 mètres, 8 p.m., 8.30.

WSAI—Cincinnati, 309 mètres, 8 p.m., 8.15, 9.20, 12.30.

KSD—St. Louis, 546 mètres, 8 p.m.

WOC—Davenport, 484 mètres, 10 a.m., 10.05, 10.55, 11, 11.05, 11.10, 12 m., 12.15 p.m., 12.17, 6.45, 7, 8 p.m.

WCCO—Minneapolis, 417 mètres, 10.45 a.m., 8.15, 10.30.

KTHS—Hot Springs, 375 mètres, 8.30-10 p.m., 10-11.

KHJ—Los Angeles, 404.1 mètres, 12.30 à 1.15 p.m., 2.30 à 3.30, 6 à 6.30, 6.30 à 7.30, 10 à 11.

DIMANCHE 8 FEVRIER

KDKA—Pittsburgh, 309.1 mètres, 2.30 p.m., 4, 6.15.

WGR—Buffalo, N. Y., 319 mètres, 4 p.m.

WGY—Schenectady, N. Y., 380 mètres, 3.35 p.m., 8.45.

WEAF—New York City, 492 mètres, 7.20-9.15 p.m., 9.15-10.15.

WBZ—Springfield Mass. 337 mètres, 7.30 p.m

WQJ—Chicago, Ill. 448 mètres, 8 à 10 p.m.

WOC—Davenport, 484 mètres, 9.30 p.m

WHAS—Louisville, 400 mètres, 9.57 a.m.

KTHS—Hot Springs, 375 mètres, 10-11 p.m.

KHJ—Los Angeles, Cal. 395 mètres, 6.30-7 p.m.

KGW—Portland, 492 mètres, 8 p.m., 7 p.m.

LUNDI, 9 JANVIER

KDKA—Pittsburgh, 309.1 mètres, 9.45 a.m., 11.55, 12 m., 12.15 p.m., 3.30, 6.15, 7.15, 7.30, 8.30, 9.55.

WOO—Philadelphie, 509 mètres, 11 a.m., 11.30—, 11.55, 12 midi, 4.10 p.m., 4.45, 7.30, 9, 9.55, 10.02, 10.03, 10.30.

WRC—Washington, 469 mètres, 4.20 p.m., 4.30, 6.

WGR—Buffalo, N. Y., 319 mètres, 6.30 p.m., 8-9, 9-10.

WGY—Schenectady, N. Y., 380 mètres, 3.20 p.m., 6.40, 7.15, 7.30, 7.45.

WAHG—New York City, 316 mètres, 8 à 8.15 p.m., 8.15 à 9, 9-10 à 9.25, 9.25 à 9.40, 9.40 à 9.55, 9.55 à 10.10 à 10.20, 10.20 à 11.15, 12 minuit à 2 a.m.

WEAF—New York City, 492 mètres, 4-5 p.m., 6-11.30.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 11.55 a.m., 6 p.m., 7, 7.05, 7.45, 9.45, 9.55, 11.30.

WMAQ—Chicago, Ill. 447 mètres, 6 p.m., 6.30.

WOC—Davenport, 484 mètres, 12.57 p.m., 1, 3, 5.45, 6, 7, 7.20, 8, 10.

WHAS—Louisville, 400 mètres, 4 à 5, 4.55, 5.

KSD—St. Louis, 546 mètres, 8 p.m., 10

WCCO—Minneapolis, 417 mètres, 2.30 p.m., 5.30, 8, 8.15, 8.30.

WWJ—Détroit, 352.7 mètres, 9.45 a.m., 10.25, 11.55, 12.55, 3.50, 3.55, 6, 6.30

KTHS—Hot Springs, 375 mètres, 8.30 à 10 p.m., 10 à 11, 12 à 1.

KGW—Portland, 492 mètres, 5 p.m., 7.15, 10.

CFCF—Montréal, 440 mètres, 12.45 à 1.40 p.m., 3.15 à 3.30, 7.30 à 8, 8.45 à 10.45, 10.50 à 11.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

DROGUES, ETC.

En Vente, Samedi, Lundi, Mardi

10c Savon Palmolive 9 p. 59c

DENMAN MUNRO LIMITED

PHARMACIENS

3 MAGASINS

180, rue Sparks — Q. 250
271, rue Dalhousie — R. 4609
Angle Elgin et Waverley Q. 269

NOUS AVONS LE SERVICE

$1.50 Poudre de Toilette Coty (importée) 98c

Drogues

25c Lysol	
25c Poudres Seidlitz	
25c Créoline	
25c Iode	
25c Glycerine et Eau de Rose	
25c Glycerine	
25c Nitre Doux	
25c Huile Camphrée	
25c Huile d'Olive	
25c Esprit de Camphre	
25c Baume de Friar	
25c Cascara Aromatique	
25c Huile d'Eucalyptus	
25c Huile de Ricin	

2 pour 25c

Médicaments Brevetés

60c Alcool à Frotter	
50c Fruit-a-tives	
70c Pilules de Dodd	
50c Pilules Gin	
60c Sirop de Chase	
60c Diapepsine	
60c Bromo Seltzer	
25c Poudre Dentifrice Zymole, 2 pour	
60c Pâte Dentifrice Kolynos	
50c Pin Blanc et Goudron de Dupont	
25c Savon Cuticura, 2 pour	
60c Sod. Phosphate Effervescent	
$1.00 (100) Pastilles d'Aspirine (5 gr.)	

39c

Articles de Toilette

25c Liniment Minard, 3 pour	
35c Crème à Barbe Palmolive, 2 pour	
40c Shampoo Huile de Coco, 2 pour	
$1.00 Lotion à Barbe	
25c Glace Camphrée, 3 pour	
10c Savon Manyflowers, 8 pour	
25c Peroxyde, 3 pour	
75c Cold Cream D. et R.	
75c Pommade Mary Garden	
75c Poudres de Toilette (assorties)	
25c Talc Palmolive, 3 pour	
25c et 35c Linges de Toilette, 3 pour	

59c

SALLES DE THE ET FONTAINE A SODA -- 180, rue Sparks

Nos confortables Salles de Thé constituent un splendide rendez-vous pour les thés d'après-midi ou les lunchs. Les aliments de qualité sont préparés en une cuisine ultra-hygiénique par des chefs-cuisiniers experts qui font l'impossible pour satisfaire les clients les plus exigeants.

Rien autre chose que des fruits frais, des noix, du sirop, etc., de premier choix, entrent dans la confection de notre appétissante crème glacée. En faisant strictement honneur à notre politique nous nous sommes créé une vaste clientèle distinguée. Et notre service est courtois et prompt — ce qui est aussi grandement apprécié.

NOUS AVONS LE SERVICE

CARNET MONDAIN

M. J. Fernand Fafard, M. P., et Madame Fafard, de l'Islet, Qué., occupent un appartement à 72 Avenue Daly, pour le temps de la session.

* * *

M. et Madame Thomas Vien, de Québec et Mademoiselle Eliane Perkins, également de Québec, sont enregistrés au Château-Laurier.

* * *

Madame Tancrède Bienvenu qui était à Ottawa pour assister à l'ouverture du Parlement, est retournée hier à Montréal accompagnée de sa fille, Madame John H Roy qui sera son invitée pour une huitaine de jours.

* * *

Mademoiselle Jeanne Dupré et Mademoiselle Lucienne Hamel, de Québec, viendront à Ottawa, la semaine prochaine pour prendre part au tournoi de Badmington pour le championnat du Canada.

* * *

Madame L. E. Beaulne et Mademoiselle Jeanne Beaulieu, de Montréal, sont actuellement dans la Capitale et se retirent au Château-Laurier.

* * *

Madame Rolland, d'Outremont, est l'invitée de Madame Joseph A. D'Astous.

* * *

L'hon. juge et Madame Thibaudeau Rinfret, de Montréal, sont enregistrés au Château-Laurier.

* * *

Madame Louis Bertrand a reçu hier à l'heure du thé, en l'honneur de Madame Antonin Galipault, le Québec, et de Madame Thibaudeau Rinfret, de Montréal. Les salons et la table de thé étaient ornés de jonquilles, d'oeillets et de mignonnette. Madame René de Salaberry, Madame H. A. Fortier et Mademoiselle Y. Coutu ont servi le thé et les glaces, aidées de Mesdemoiselles Annette St-Denis, Jeanne Caldwell, Eliane Perkins, de Québec, Béatrice Lelièvre, Helen Hunter, de Montréal, Marguerite Grenier et Gabrielle Ste-Marie.

* * *

M. le Dr et Madame Alfred Bouillon, de Matane, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers, en route pour la Californie, où ils passeront le reste de l'hiver.

* * *

Mademoiselle Florie Hurtubise est allée passer quelques jours à Montréal.

* * *

M. et Madame Roméo Bélanger, de Ste-Rose de Laval, sont actuellement en voyage de noces dans la Capitale.

* * *

M. Alfred De Lorme avocat de Winnipeg, est en visite, chez son frère M. Joseph De Lorme, rue Nelson.

* * *

Le 19 février prochain sera célébré en l'église St-Rédempteur de Détroit, le mariage de Mademoiselle Marguerite Vallière, avec M. Florian Nadon, de Détroit, fils de M. et Madame J. M. Nadon, d'Ottawa.

* * *

Mademoiselle Marie A. Valiquette de New-York, passe quelques semaines, chez sa mère, Madame M. A. Valiquette, 293 Avenue Guigues.

* * *

Mardi soir, un groupe d'amies de Madame J. M. Cardinal se réunissaient à sa demeure pour fêter son 32ème anniversaire de naissance. Madame Cardinal reçut le nombreux cadeaux. Au cours de cette soirée, organisée par Mesdames T. Gauvreau et E. Dériger, il y eut musique, chant et partie de cartes. A minuit un goûter fut servi par Mesdames Foster, Ollett, Séguin et L. Desmarais, aidées de Mlles N. Monette, A. Gauthier, T. Gauvreau, J. M. Cardinal. Les invitées étaient: Mesdames J. Renaud, Lebrasseur, A. Soucier, C. Labrecque, I. Champagne, A. Fortin, N. Monette, C. Myre, . Parent, J. Joanette, E. Thérien, N. Jetté, E. Leduc, T. Lavoie, N. Montpetit, J. M. Lemieux, R. Parent, Beaulieu, J. Couillard, R. Désormeaux, R. Tendale, H. Théberge, A. Maheux, A. Barnabé, A. Foster, A. Tessier, T. Gauvreau, A. Gauthier, L. Desmarais, E. Dériger, J. Ollett, P. St-Amour, Marier, Z. Séguin, A. Desmarais, Jos. Hupé; Mesdemoiselles A. Séguin et E. Dion.

* * *

Les membres du Comité de l'Union Nationale Française, ont reçu hier à l'heure du thé dans les salons de l'Institut Jeanne d'Arc, en l'honneur du baron et de la baronne de Vitrolles, de Montréal. Les invités furent reçus par la Révérende Mère St-Thomas d'Aquin, président et Madame Louvigny de Montigny, présidente. La table de thé était décorée de fleurs printanières. Mesdames Castel et H. Gauthier ont servi le thé, aidées de Mesdemoiselles A. Béroard, A. Lemay, J. De Montigny, M. Prendergast, H. Fortier, R. Chassé, B. Marchand, S. Delaute, F. Brault, de Montréal, W. Paradis Y. Briand, S. Gauthier et L. Sauvant. Une centaine d'invités assistaient à cette réception.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2451 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.



CALENDRIER

DIMANCHE, 8 FEVRIER 1925
39ème jour de l'année

Lever du soleil	7.06
Coucher du soleil	5.10
Lever de la lune	4.54
Coucher de la lune	6.53

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Ecole Normale de Hull, 6, 7, 8 fév.
Juniorat de Papineauville, 8, 9, 10 février.

FETE DU JOUR
Septuagésime. Solennité de la Purification.

LUNDI, 9 FEVRIER, 1925.
40ème jour de l'année

Lever d usoleil	7.06
Coucher du soleil	5.12
Lever de la lune	5.54
Coucher de la lune	7.27

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Juniorat de Papineauville, 8, 9, 10 février.

FETE DU JOUR
St-Cyrille d'Alexandrie.

LE MARCHE

SAMEDI, 7 FEVRIER, 1925.

NOTES DE LA COOP. FEDEREE

BEURRE

Le marché au beurre a plutôt été tranquille cette semaine et une baisse a été enregistrée dans les prix.

La demande a été à peu près la même que la semaine précédente. Ce dernier fléchissement dans les prix serait attribué à l'offre de quantité de beurre d'entrepôt qui dépasse de beaucoup la demande actuelle.

Le marché américain est ferme et à la hausse surtout pour les beurres de première qui sont recherchés.

Le marché anglais est stationnaire. Les derniers prix semblent vouloir se maintenir sur notre marché local, cependant, avec le surplus de stock actuel, à moins d'amélioration dans la demande, un marché un peu plus faible est à prévoir d'ici à quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué ferme et à la hausse. Une avance d'environ 1-2 à 3-4 la livre a été enregistrée dans les prix.

La demande semble absorber facilement les arrivages actuels et un marché stable avec tendance à la hausse est à prévoir pour d'ici quelques jours.

OEUFS

Le marché aux oeufs s'est maintenu ferme toute la semaine, par le fait que nous avons eu une température très froide et aussi la tempête de neige que nous avons eue ces jours-ci ont diminué d'autant les arrivages. Aucun changement de prix ne s'est opéré dans les premières qualités d'oeufs, n'ayant pas beaucoup de demandes les prix étant assez élevés; nous avons eu surtout des demandes pour les oeufs de qualités inférieures et dans ce cas nous sommes en position d'obtenir quelques sous de plus pour les oeufs première et seconde qualités.

Il est arrivé sur notre marché de Montréal, un char d'oeufs chinois. Le classement de ces oeufs est passé comme seconds; les oeufs étant petits, ces oeufs ont été vendus à environ 45 cents la douzaine.

Le marché des oeufs d'entrepôt s'est maintenu ferme cette semaine, sans augmentation de prix.

FEVES ET POIS

Aucun changement de prix à noter dans le marché des fèves avec la dernière augmentation que nous avons eue la semaine dernière. Les prix pour les fèves blanches triées à la main est d'environ $2.85 et $2.90 le minot rendu à Montréal.

Le marché des pois n'offre aucun changement de prix. Les demandes du marché local sont normales. Les prix pour pois garantis bien cuisants sont toujours d'environ $2.75 le minot rendu à Montréal.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE

Nous n'enregistrons aucun changement dans le prix du sirop d'érable. Les demandes restent assez tranquilles pour notre marché local. Aucune demande n'a été faite dernièrement venant des marchés étrangers.

Egalement aucun changement dans le sucre d'érable. Il y a quelques demandes du marché local. L'on apprend à la dernière minute qu'il y a encore dans la province de Québec plusieurs chars de sucre et quelques cultivateurs en ont encore à disposer.

PATATES

Il y a encore à la campagne une forte quantité de patates; au-delà de 60 p. 100 de la production n'a pas encore été expédiée sur nos marchés, malgré qu'il y ait eu perte d'environ 20 p. 100 sur les champs, l'automne dernier par les mauvaises températures que nous avons eues.

AGNEAUX VIVANTS, les 100 lvs.:
No 1 $12.50 à 13.00; No 2, 10.50 à 12.00.

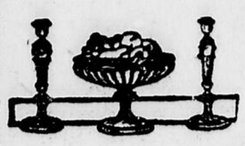
AGNEAUX ABATTUS, la livre:
"à la campagne".
Choix .23; No 1 .21; No 2 .20.

MOUTONS VIVANTS, les 100 livers:
Choix: No 1 7.00; No 3, 5.00.

MOUTONS ABATTUS, la livre:
Choix .11; No 1 .10; No 2 .09; No 3 .08.

PORCS VIVANTS, les 100 livres:
Porcs 11.00 à 13.00; Sélects "à bacon", 12.00 1-2; Truies, 9.00 à 9.50.

PORCS



Madame et Mademoiselle



La Lettre de Tante Fridoline

Mademoiselle Madeleine Barré, écrit dans "La France Nouvelle" un article des plus sérieux sur les tendances qu'ont les femmes de nos jours à s'immiscer dans le monde professionnel. Elle dit que bien des femmes, pour sortir de la maison, cherchent péniblement tous les prétextes imaginables. Des femmes vont jusqu'à briguer frénétiquement les plus vaines charges que leur offrent les plus inutiles comités des plus inutiles associations.

Certaines femmes ont peur de la maison parce qu'elles craignent d'y trouver l'esclavage et une dépendance servile à un mari.

"Il faut réagir, dit Mlle Barré, contre cette sotte tendance actuelle qui déclare métiers dégradants ceux qui impliquent de la dépendance."

Une mère qui surveille son foyer, élève bien ses enfants, travaille à l'accroissement de la prospérité de sa maison, n'est pas une esclave. Elle est la reine du foyer.

L'ouvrière d'usine dépend encore plus peut-être d'un contremaître souvent grossier qu'une femme dépend de son mari. Quant à la question des salaires, la tradition concède à la femme d'être traitée avec plus de déférence que l'homme, mais d'être moins payée. Il serait donc plus logique, au lieu de fonder des ligues et d'entreprendre des campagnes pour rehausser les salaires féminins et pousser les femmes vers les carrières masculines, de faire des ligues et des campagnes pour réserver à la femme les travaux les plus appropriés à sa nature.

"Il ne faut pas oublier, continue Mlle Barré, que la femme est femme d'abord et qu'ensuite seulement, même douée d'une manière exceptionnelle, elle est artiste, etc.; une dualité qui n'existe pas chez l'homme existe toujours chez elle. L'homme peut se donner tout entier à son oeuvre sans que des considérations de famille, d'humanité viennent le distraire du but qu'il a devant les yeux."

La femme est entraînée dans la poursuite de son oeuvre par les mille contingences qui l'entourent et dont elle ne sait se défendre. Donc, le fait de l'émancipation féminine a été favorable aux femmes qui ont des instincts de rébellion, d'indépendance, des instincts masculins.

Cette catégorie n'est, et ne peut être que l'exception. Pour les femmes qui ont des instincts altruistes, des instincts maternels, la condition de la femme améliorée en apparence, n'a pas été un événement heureux puisqu'elle les a éloignées de leur champ d'activité naturel: la maison et la famille.

La maison et la famille: voilà les doux mots que le christianisme a popularisés dans le monde, et malgré les vagues de l'émancipation moderne, on ne parviendra jamais à les dissocier de la Femme. C'est là son champ d'action, sa sphère d'activité, et son bonheur.

Tante FRIDOLINE.

LES DEUX JARDINIÈRES

Il y avait une fois deux jardinières, qui, hiver comme été, cultivaient avec un soin jaloux des plantes très simples.....

Une maman vieillissante, au front noble auréolé de cheveux blancs. Sa figure mignonne aux traits délicats, rappelle le charme de son adolescence et ses yeux, encore vifs, disent la gaieté, l'amabilité, la bonté.

Très jeune maman, elle a cultivé, pour Dieu et pour sa race, des fleurs de chair et de sang; bambins blonds — brunes bambines, et soigné aussi, de front, soit dans un coin de terre sous le ciel bleu de l'été — soit dans des pots sur sa fenêtre aux vitres de rimes, des fleurs vivaces: pensées, mille fleurs, tulipes, géraniums, etc.

Ses bambins ont grandi, les "boutons" que petite maman, elle a vu s'ouvrir, sont devenus des fleurs merveilleuses... Mais, au prix de quels sacrifices de combien de dévouement, de tant de fatigues et de larmes!! Cependant, maman aux premiers fils d'argent elle leur a souri, les a caressés, les a "respirés" avec bonheur, parce qu'ils étaient ses fleurs.

Et maintenant, ce sont: grands garçons forts, vaillants... espoir de la race, jeunes filles sérieuses, accomplies, éducatrices de demain, et "maman aux cheveux blancs", elle les contemple avec orgueil, puis, cultive encore des plantes. Sur sa fenêtre, ils sont là...un, deux, trois, quatre pots, il ne faut pas les négliger, ni les priver de soleil ou d'eau! Si une de ses pousses meurt, faute d'aliment suffisant, c'est à sa grande impuissance, car elle lutte de toutes ses forces pour les conserver à la vie! Hélas, toute chose a sa fin, ici-bas! Dans ces plantes au "destin de mort" la jardinière vieillissante puise des leçons d'ardeur, de résignation et d'infini... vertus qu'elle a semées dans l'âme des siens après les avoir fait naître et s'épanouir discrètement dans la sienne.

L'autre, la jeune jardinière, est sa petite amie. Celle-ci est une blondinette toute rose, toute fraiche, toute juvénile! Prise par le travail, par le monde (!) et par l'amour... (vous vous en doutiez?) elle n'avait vraiment pas songé aux plantes.

Visitant un jour le sanctuaire — plutôt la "serre" de sa vieille amie, elle fut surprise et charmée par toute cette verdeur qui parlait d'été... alors que dehors, on grelottait! Elle demanda et reçut une pousse de "bégonia", elle la déposa, à son tour, dans une potiche pleine d'eau, la plaça sur sa table de toilette... et n'y pensa plus...

Un bon matin, l'idée lui vint de mettre ce pauvre plant délaissé... sur la fenêtre... elle renouvelle le manège tous les jours. Quelle ne fut pas sa joie de constater, après une semaine à peine, que les petites feuilles pâles se rosaient de vie et d'ardeur! Elle se prit d'amour pour son "bouquet" ...Et depuis lors, elles causent, toutes les deux, les jardiniers, de leurs "enfants-plantes", en racontant les menus détails de leurs vies, comme le font les mamans, de l'existence de leurs petits adorés.

La jardinière blonde et la jardinière blanche se sentent unies plus étroitement par ces plantes vivaces qu'elles cultivent, — symboles de leurs vertus et qualités respectives faisant d'elles deux,...: la jeune fille exquise ...et la maman vénérable.

PAULINE DU BOISFRANC.

Ottawa, 25 janvier 1925.

PARTIR

Comme ce mot a quelque chose de terrible dans ses deux syllabes... Combien toujours et partout le départ porte une note de tristesse... Partir est pour tous silencieux et regrettable... Même dans la joie d'une agréable soirée, on craint l'inévitable départ... on redoute son heure fatale. Cependant, alors, après la séparation, on peut se reporter dans le passé et vivre d'heureux souvenirs unis à la douce espérance d'un retour prochain. Mais quelle fatalité que le dernier départ, celui qui comporte le mot d'adieu... Quel déchirant départ que celui qui sépare pour jamais deux coeurs amis qui ont déjà vécu des mêmes sentiments et qui se désunissent parce qu'un obstacle méchant brise le lien qui faisait leur bonheur!... Quel effort ne faut-il pas pour opérer ce départ?... Combien plus grave, il est, cette fois, l'adieu prononcé entre deux longs soupirs?... Est-il cruel celui qui provoque cette rupture celui qui amène ce définitif au revoir? Oh! oui!...

Bien que dernièrement, on se permettait ici, un petit reproche à la femme volage qui se fait le jouet des coeurs et ensuite les brise, on me pardonnera, aujourd'hui de prévenir aussi le jeune homme de cet acte inhumain!... Permettez-moi de vous avouer, mes aimables lecteurs, que la femme est toute vibrante d'amour... pour un rien, on peut blesser cet être si délicat et si tendre... La femme jouit d'être aimée mais qu'elle en souffre aussi quelquefois, et celà à cause de vous, petits meurtriers du coeur féminin.. Ah! si vous saviez, ce que c'est que la femme aimante, jamais, amis, vous ne vous permettriez cette brutalité qui blesse un coeur de petite fille aussi durement que si vous étiez insensibles. Ne soyez pas égoïstes en face de l'amour si grand et si désintéressé de celle que vous avez aimée déjà, chers petits garçons qui savez être si gentils lorsque vous êtes amoureux.

Et à toutes les aimantes petites filles exposées à devenir esclaves de l'oubli, je souhaite de retenir par vos larmes sincères l'infidèle qui voudrait partir. Et vous, qui souffrez parce que vous aimez, aimez plus encore car mourir d'amour, c'est encore vivre!...

"LA CANADIENNE"

LA RUDE SAISON

Le ciel est bas. D'épais nuages grisâtres flottent dans l'air. Tout est recueilli. Quelques fois on entend un bruissement de branches sèches qui s'entrechoquent et tout retombe dans un mystérieux silence.

Ou d'autres fois la neige tombe plus blanche que le lys et des bandes d'enfants escaladent les collines pour s'élancer à de folles vitesses ignorant tous dangers et faisant retentir de leur rire clair et sonore les bois endormis.

Là-bas ce sont de joyeux raquetteurs qui vont par monts et par vaux répandre un peu de leur gaieté dans de solitaires lieux.

Voici que la température change d'aspect. Elle se courronce et le noir aquilon fait rage. Malheur à l'infortuné voyageur en temps semblable car tous les éléments semblent se réunir pour se l'approprier.

A l'intérieur des logis la famille est réunie près du foyer.

Pendant que le pétillement des buches s'unit aux bruits de la rafale le vieillard songe aux paisibles déclins de l'été; tandis que l'enfant songe aux aurores claires d'avenir prochain.

Janvier 1925.

BRUNETTE DE MANIWAKI.

LES VIEILLES MAISONS

Je n'aime pas les maisons neuves;
Leur visage est indifférent;
Les anciennes ont l'air de veuves
Qui se souviennent en pleurant.

Les lézardes de leur vieux plâtre
Semblent les rides d'un vieillard;
Leurs vitres au reflet verdâtre
Ont comme un triste et bon regard!

Leurs portes sont hospitalières,
Car ces barrières ont vieilli;
Leurs murailles sont familières
A force d'avoir accueilli;

Par une force qu'on ignore,
Passemblant ses derniers morceaux,
Le chêne au grand coeur tient encore
Sous la cadence des berceaux.

Mais les enfants croissent en âge,
Déjà la poutre plie un peu;
Elle cédera davantage;
Les ingrats la mettront au feu...

Et, quand ils l'auront consumée,
Le souvenir de son bienfait
S'envolera dans sa fumée,
Elle aura péri tout à fait.

Dans les restes de toutes sortes,
Eparse sous mille autres noms,
Bien morte, car les choses mortes
Ne laissent pas de rejetons.

Comme les servantes usées
S'éteignent dans l'insolement,
Les choses tombent méprisées
Et finissent entièrement.

C'est pourquoi, lorsqu'on livre aux flammes
Les débris des vieilles maisons,
Le rêveur sent brûler des âmes
Dans les bleus éclairs des tisons.

Sully PRUD'HOMME.

"CELUI-LA"!

C'est un être à part, d'une espèce rare ("Il" en est, du moins, parfaitement convaincu.)

La plupart du temps, joli, il a les yeux savants et montre de belles dents blanches quand il rit. Il rit souvent.. Ses cheveux et sa barbe sont taillés à la dernière mode et il s'en dégage un parfum subtil. Il s'habille à l'anglaise. Il danse à ravir et assiste à tous les bals. Au théâtre, sa place est marquée. Son esprit tiendrait tout entier dans le dé d'une jolie femme. Il a un certain vernis des sciences, des mots plutôt en "gie". Oh! si léger! Il a lu tous les livres "modern style", mais il ignore la première des oeuvres saines et fortes des auteurs sérieux. Il connait tout et ne sait rien.

Juste assez de talent pour ne pas crever de faim dans sa profession, il est, ou notaire, ou avocat, ou... il est tout ce qu'on veut, souvent rien du tout, a couleur du col dernier cri ou la coupe de la redingote nouvelle l'intéressent beaucoup plus que ses affaires de bureau. Le travail, l'énergie, l'ambition, ne lui parlez pas de ça. Il ne croit à rien. Ses sentiments sont rabougris, et de poser ou scepticisme, ça lui donne de l'importance. Celui qui, malgré tout, a gardé ses illusions et un peu de son âme d'enfant passe pour un naif quand ce n'est pas pour un imbécile.

Après avoir bien vécu, bien dansé, bien ri, monsieur — "celui-là" — qui n'a jamais travaillé, sent son gousset réclamer pitance. Cela le rend songeur, et, réflexion faite, il conclut qu'il est mûr pour le mariage. C'est sa planche de salut.

Pauvre petite!... Pas de dot, la jeune fille (La dot aussi, car les dents du monsieur auront vite fait de la croquer.)

Un soir de bal, les yeux charmants du galant ont ensorcelé la fillette naive. Dans le tourbillon d'une valse folle son coeur s'est donné. Ravi de sa conquête, le monsieur s'est dit: "Comme c'est facile!" et il a souri dans la glace à sa jolie tête de bellâtre.

Le mariage se fait... La petite femme donne son âme... Le monsieur ne veut que la dot... L'épouse meurtrie pleure ses rêves de bonheur... Le mari, joyeux, rit de ses rêves de plaisirs.

Et voilà, encore une vie manquée encore des larmes, encore de belles illusions perdues!

C'est l'histoire pas gaie de tous les jours.

Heureusement que "celui-là" n'est qu'une certaine catégorie, qui se généralise trop, c'est triste à constater, mais il fait bon de songer qu'il est encore de nobles coeurs, qui croient en la vie, en l'amour, et que le bonheur n'est pas un vain mot quand ls âmes s'unissent en même temps que les lèvres.

X. X.

LE CAUCHEMAR

Espace et Temps, entités vaines,
Dont nos aïeux, hallucinés,
Nous firent de pesantes chaînes
A cinq anneaux: les sens innés.

Et nous nous débattons sans trêve,
Tâchant ferme à nous arracher,
Des affres de ce mauvais rêve
Sous quoi gît notre Etre caché.

Combien, hélas! de millénaires
Nous reste-t-il à parcourir
Pour que nos terrestres lumières
Egalent notre ardent désir.

Qu'importe? Sous le faix des âges,
Atténuons toujours nos maux
En circonscrivant les ravages
De ces fantastiques jumeaux.

LAURENT.

NETTOYAGE DES CARAFES DE CRISTAL

Voici un moyen éprouvé de nettoyer parfaitement l'intérieur d'une carafe ternie par le dépôt des eaux. Prenez une grosse pomme de terre, coupez-la par petits morceaux de la grosseur d'une noisette, mettez-en une petite tie de la cassonade; avec le reste, on poignée dans la carafe avec de l'eau frotte légèrement l'extérieur. On rétclaire, et elle aura repris la transparence du cristal.

Pour l'extérieur, qui se ternit si promptement, prenez du gros papier gris, faites-le tremper et servez-vous de cette espèce de pâte pour en frotter toute la surface.

Vous aurez ainsi l'éclat du cristal.

CONSEILS UTILES

Si vous voulez envoyer des fleurs au loin, mettez-les dans une boîte en bois, mais non sans avoir eu soin de laisser tremper la boîte dans l'eau pendant une heure avant l'emballage.

De cette façon, la boîte, au lieu de pomper l'humidité des fleurs, leur en fournit, et votre fragile envoi conservera sa fraîcheur et son éclat.

* * *

Presque tous les poissons peuvent être conservés absolument frais pendant plusieurs jours, si l'on se sert de sucre au lieu de sel. Le poisson ainsi conservé est aussi bon que lorsqu'on le cuit aussitôt pêché. Pour un poisson de 5 ou 6 livres, il faut une demi-livre de cassonade; on vide le poisson et on met dedans une par-

pète la chose une fois par jour, en retournant le poisson.

POUR EMPÊCHER LES PLUMES DE SE ROUILLER. — On empêche les plumes de se rouiller en jetant quelques petits clous ou morceaux de fer dans l'encrier. L'acidité contenue dans l'encre se portera sur les morceaux de fer ou les clous et laissera les plumes intactes.

PROPOS D'ETIQUETTE

D.—Quel est le cérémonial d'une carte de visite?

R.—La carte de visite d'une dame doit être gravée en caractères parfaitement unis, sans aucun ornement. Le nom doit être au milieu de la carte, et l'adresse, au bas, à gauche. Son jour de réception peut être ajouté au bas de la carte, à droite. La carte de visite d'une homme doit être mince, et parfaitement unie. Le nom peut être précédé de tel titre qu'on a droit de porter. De tous les titres, celui "d'honorable" est le seul qui ne doive jamais se mettre sur une carte.

D.—Peut-on commencer une discussion sur la musique dans un salon?

R.—Certainement. Où voulez-vous donc qu'on cause musique? Seulement, s'il y a des personnes qui ne peuvent prendre part à la conversation générale à cause de leur incompétence en fait de musique, la maîtresse de maison fera bien de ne pas laisser la discussion s'éterniser afin que ces personnes puissent se joindre à la conversation sur un autre sujet.

LADY ETIQUETTE.

NETTOYAGE DES COUVERTURES

Les couvertures qui ont servi tout l'hiver ont absorbé beaucoup de saletés. Dans beaucoup de maisons on se contente de les battre au printemps et de les pendre au soleil, lors mêmes qu'elles ont servies sur des lits de malades; c'est une très grosse faute. On les nettoie à fond et sans grand mal par le procédé suivant: Pour deux couvertures, faire dissoudre une demi-barre de savon, lorsqu'elle est fondue, ajoutez une cuillérée à soupe de borax et deux cuillérées d'ammoniaque. Ajoutez suffisamment d'eau pour recouvrir les couvertures. Laissez-les tremper dans cette eau de savon pendant une heure sans les frotter. Rincez à grande eau et pendez-les sans les tordre.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et Amélioré

NOTRE VENTE ANNUELLE DE MEUBLES DE FEVRIER

Nous avons offert des aubaines spéciales à nos clients durant la semaine dernière. La réponse a été très généreuse. Les articles que nous mentionnons aujourd'hui ne constitue que quelques-unes des nombreuses occasions que l'on trouvera dans notre rayon de meubles. Venez voir nos Meubles de qualité et soyez assurés que notre personnel courtois s'empressera de vous servir poliment. Profitez au suprême de notre Mode de Paiements Faciles durant notre Vente de Meubles de Février. On n'exige pas d'intérêt. Un paiement initial de 20 pour cent est tout ce qui est nécessaire; les autres paiements peuvent être arrangés à votre satisfaction.

Lits Simmons

Nous avons coté tous nos Lits de Simmons à des rabais considérables. Une visite vous sera des plus profitables. Nous avons des échantillons de presque tout notre assortiment, dans notre rayon de meubles. Nos prix sont très avantageux.

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif de Gibbard

$198.00

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif de Gibbard, comportant un Lit à 4 Piliers, une Toilette, une grosse Table-Coiffeuse avec Miroirs à Main, une Chifferobe et une Banquette.

Vente de Février de Poulin

5 Morceaux **$198.00** 5 Morceaux

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer

$165.00

Cet attrayant mobilier de Noyer comporte une grosse Toilette, un Lit à Pied Arqué, une Chifferobe et une Table-Coiffeuse. On ne saurait répéter ce prix pour un tel mobilier, et notre Mode de Paiements Facile constitue une excellente aubaine.

Prix de Vente de Poulin

$165.00

Tables de Cuisine à Dessus de Bois

$3.75

Tables de cuisine à dessus de bois, dessus de 42 pcs, pieds carrés, fini naturel; une table qui complètera l'installation de la cuisine et à des prix à la portée de toutes les bourses. Vente de Février, chacune,

$3.75

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif

5 Morceaux

$163.00

Ce mobilier de chambre à coucher de noyer massif est coté spécialement, et au prix mentionné nous défions la concurrence. Prix de Vente de Meubles de Poulin,

5 Morceaux

$163.00

Mobiliers Chesterfield

Mobilier Chesterfield de 3 Morceaux

$169.00

Recouvert de tapisserie de bonne qualité, avec liséré et garniture de velours taupe — Sani-Built. A l'épreuve des mites.
Prix de Vente de Février **$169.00**

Mobilier Chesterfield de Mohair de 3 Morceaux

$195.00

Ce Mobilier Chesterfield de Mohair de 3 morceaux est d'une construction impecable et absolument garantie.
Prix de Vente de Février **$195.00**

Mobilier Chesterfield Tapisserie de 2 Morceaux

$105.00

Ce mobilier comporte un Chesterfield et une grosse Dorlotine Tapisserie. 2 morceaux pour écouler à **$105.00**

Un Chesterfield Déclassé

$119.00

Un Chesterfield Déclassé recouvert de Mohair de haut ton, taupe avec sièges fleuris.
Pour écouler à Moitié Prix **$119.00**

Gros Matelas de Feutre Spéciaux

$7.75

Ces gros matelas de feutre spéciaux sont faits de feutre de bonne qualité et de coutil de choix. Prix durant notre Vente de Meubles de Février, chacun,

$7.75

Mobilier de Salle à Manger Pas de Vitrines à Porcelaine

8 Morceaux

$169.00

Ce mobilier de salle à manger de huit morceaux n'a pas de vitrine à porcelaine. Un attrayant modèle Reine Anne, bien construit, et garanti sous tous rapports, pour écouler, les

8 Morceaux

$169.00

Garde-Rob et Chifferobe Combinaison en Noyer

$42.00

Cette combinaison garde-robe et chifferobe de noyer de choix est très utile. Cotée durant notre Vente de Février, complète,

$42.00

Mobilier de Vivoir

3 Morceaux **$144.00** 3 Morceaux

Ce Mobilier de Vivoir comporte une Divanette, une Chaise et une Berceuse Kroehler, recouevrtes de Velours Broché bleu et rose de qualité. Un attrayant mobilier pour le vivoir de tout foyer.

Prix de Vente de Février

3 Morceaux **$144.00** 3 Morceaux

Mobilier de Salle à Manger, Noyer Massif

8 Morceaux **$259.00** 8 Morceaux

Mobilier de Salle à Manger de Noyer Massif, se composant d'un Buffet de 72 pcs, d'une Table Carrée (angles ronds), et d'attrayantes Chaises. Ce mobilier se vend régulièrement $355.00. **Seulement un mobilier coté pour écouler durant notre Vente de Février, à**

8 Morceaux **$259.00** 8 Morceaux

Bibliothèques à Sections

$26.50

Pour la bibliothèque, le vivoir ou le petit salon, une de ces bibliothèques sera des plus appropriées. 3 sections, base et chapiteau. Cotées durant la Vente de Février, compiètes,

$26.50

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif de Gibbard, comportant un Lit à 4 Piliers, une Toilette, une grosse Table-Coiffeuse avec Miroirs à Main, une Chifferobe et une Banquette.

Chaises Déclassées

Demandez à voir notre assortiment de chaises déclassées à Prix péciaux. Il vous intéressera.

Chaises Windsor

Une Chaise Windsor très appropriée aux angles vacants. Les prix donneront toute satisfaction.

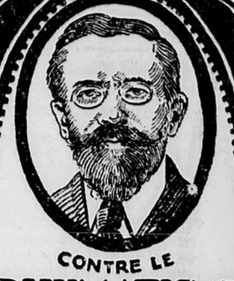
Meubles Emmagasinés et Assurés Jusqu'au Besoin

Angle Sparks et O'Connor **L. N. Poulin** Queen 5400

Limitée

"Trente-six ans de Fidèle Service"

AREX COMPOUND



CONTRE LE

RHUMATISME

¶ Le rhumatisme sous toutes ses formes peut être soulagé. Infortunés rhumatisants, bonne nouvelle!

¶ L'illustre Dr. Weil a inventé un remède "AREX COMPOUND", qui soulage pour longtemps, dès les premières doses. C'est le remède idéal, l'une des plus utiles découvertes de la science!!!

Chez tous les pharmaciens

Prix $1.00

The Arex Company. Lévis, P. Q.

SANTAL MIDY CAPSULES

Soulage promptement et sans danger la CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules portant le nom MIDY. Se méfier des contrefaçons. Toutes les Pharmacies.

ROUYN

Rouyn est-elle destinée à devenir la plus riche Mine d'Or au monde?

Le Dr Walter Harvey Weed, un des plus réputés géologues d'Amérique, est à la tête du Syndicat qui vient d'acquérir le contrôle des Mines d'Or de Rouyn.

Nous considérons les parts Rouyn le meilleur achat spéculatif du jour, et prédisons des prix beaucoup plus élevés.

Le prix de vente actuel est de 20 sous la part.

On s'empressera de vous donner de plus amples renseignements.

I. J. ISBELL & CO.

Limited

Immeubls Standard Bank

OTTAWA, ONT.

Veuiller, s. v. p. me donner de plus amples renseignements sur la Rouyn Gold Mines, Ltd.

Nom .....

Adresse .....



Prince George Hotel

TORONTO

Au Centre de l'Arrondissement des Affaires

250 Chambres

100 avec Bains Privés

PLAN EUROPEEN

W. Thompson, Directeur Gérant.



Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remede ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste

561, RUE SUSSEX

(Une porte de la rue Rideau)

Téléphone: R. 4306.

HOTEL CONTINENTAL

BROADWAY AND 41ST

NEW YORK

CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES

ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

A LA MANIERE DE...

Un lecteur nous adresse, avec prière de publier, quelque chose d'assez ressemblant avec "A la manière de..." On y verra que l'esprit garde toujours ses droits au pays de nos pères. Certes, cette fois, on pourra peut-être trouver la parodie irrespectueuse. Mais quelle pièce de ce genre se plie à toutes les rigueurs des bienséances? Enfin, pour nous excuser après des personnes trop graves, souhaitons que l'impression des Stances à.....Epinard ne vive que ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.

V. B.

Et, nunc....

CONSOLATION A M. DU PERRIER

Ta douleur, du Perrier, sera donc éternelle!
Et les tristes discours
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle,
L'augmenteront toujours!

Le malheur de ta fille au tombeau descendue,
Par un commun trépas,
Est-ce quelque dédale où ta raison perdue
Ne se retrouve pas?

Je sais de quels appas son enfance était pleine;
Et je n'ai pas entrepris,
Injurieux ami, de soulager ta peine
Avecque son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin:
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles;
On a beau la prier.
La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles,
Et nous laisse crier.

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois;
Et la garde, qui veille aux barrières du Louvre,
N'en défend point nos rois.

De murmurer contre elle, et perdre patience,
Il est mal à propos:
Vouloir ce que Dieu veut est la seule science
Qui nous met en repos.

MALHERBE.

STANCES A EPINARD

Sur sa seconde défaite aux courses de...

Ta malchance, Epinard, sera donc éternelle:
Et les tristes parcours
Où ton jockey en vain doit mouiller sa flanelle
S'augmenteront toujours?

Hier, contre Gallahad, ta vaillance fut vaine,
Cas souvent démontré,
Perdue, on a grand mal à retrouver la veine;
Et voici Prémontré!...

Dès que tu paraissais, fringant, sur la pelouse,
Jouant un rôle "en or".
Plus d'une comédienne était de toi jalouse;
Jaloux, chaque ténor.

Quel passé!... Tel cheval sans demander son reste
A te suivre se meurt;
Tu l'éparpilles sans fatigue avec le geste
Auguste du semeur.

Alors, courir te semble un passe-temps frivole
Que l'on goûte en... broutant.
On s'étonne: "Voyez; Il ne court pas. Il vole.
Tel Pégase!..." Et pourtant...

Pourtant aux jours bénis succède un soir morose,
Fût-on jeune, et veinard.
Comme un barde l'affirme, il n'y a point de rose
Sans épine, Epinard!...

La foule a des rigueurs à nulle autres pareilles:
On a beau la prier,
Un jour vient; et, front bas, en couchant les oreilles,

On lâche l'étrier.
Que de gens on acclame et qu'ensuite on évince
A Paris!... C'est la loi
Pour mille favoris venus de leur province
En sabots, comme toi.

Et de toi l'on dira (revirements féroces
D'un fragile destin):
—Héros, il a vécu ce que vivent les rosses,
L'espace d'un matin!...

HUGHES DELORME.

Mistral et l'Academie

Dans un des deux volumes récemment publiés par Henry Bordeaux et qui s'intitulent **Portraits d'hommes**, se retrouve — personne, en vérité, ne songera à s'en plaindre, car le morceau était bon — la réponse au discours que prononça sous la Coupole l'abbé Henri Bremond le jour de sa réception à l'Académie française. Dans ces deux volumes il y a aussi bien d'autres choses sur lesquelles j'aurai peut-être à revenir ici ou ailleurs pour y souscrire ou les discuter.

Aujourd'hui, l'envie me prend plutôt d'aborder, à l'occasion d'une allusion à Mistral, qui figure dans le discours que je signale, une question qui dépasse en portée les dimensions de l'Institut et la hauteur de la Coupole, et dont l'intérêt rétrospectif demeure grand, même dix ans après la mort de l'aède maillanais.

Voici le passage:

J'ai rencontré Mgr Duchesne dans cette Rome dont le sol, tout perforé par les sourciers d'autrefois, laisse couler tant de fontaines que le passé y refleurit au murmure des eaux. Ce n'était plus la Rome intellectuelle de Léon XIII, c'était la Rome d'un saint, de ce Pie X que je revois à travers une strophe de la Nerte de votre, de notre Mistral dont les cigales de Provence auraient bien tort de nous reprocher l'oubli, car le sage de Maillane a préféré au froid jardin d'Académus les prairies ensoleillées où leur chant aigu est comme une transposition de l'éclat du jour.

Revenons donc à cette affaire de la candidature de Mistral à l'Académie.

Vrai de vrai, les cigales de là-bas, en l'occurrence, auraient bien eu quelques légitimes griefs à formuler. Pour ma part, on ne m'ôtera jamais de l'idée que leur rumeur s'est faite désormais plus assourdissante durant l'été, sous les ombrages de Maillane, depuis le jour où a si mal tourné cette question de l'entrée de Mistral à l'Académie française. Entre Saint-Remy et les Baux, il se trouve de mauvaises langues pour affirmer, par les mânes de la reine Jeanne, que ces damnées cigales de Provence, aussi lettrées que bonnes musiciennes et fort narquoises de nature, — depuis ce jour, qu'elles considèrent comme un jour de deuil... pour l'Académie, ne cessent de répéter en manière de refrain d'été, et à l'adresse des quarante ou des trente-huit du bout du pont des Arts, cet alexandrin parfait, à peine retouché, et tout aussi opportun qu'à la mort de Molière:

Rien ne manque à sa gloire, il manquait à la vôtre.

Il manquait à la vôtre. Et terriblement. Devant certaines exigences ou revendications, non moins civiques que littéraires de Mistral, l'Académie se devait à elle-même d'opiner ou de trouver un biais. Combien d'académiques **combinazioni** — je demande qu'on me tienne compte de la douceur de mon euphémisme — ne valent pas celle, véritablement bienheureuse, qui eût permis à Mistral d'entrer au sein de l'illustre Compagnie!

Ce jour-là, l'Académie se montra fort chatouilleusement parisienne, plutôt que française. Ralliée, peu après la fameuse boutade malherbienne sur les crocheteurs du Port-au-foin, au parti du **francien** unique, du pur franchimand, comme disent nos Méridionaux, elle perdit le souvenir exquis du vendômois de Ronsard, du gascon de Montaigne et des hauts égards qui leur sont dus.

Dommage! Car le génie n'en pâtit point. Mais elle y perdit quelque chose. Etourdiment elle oublia que Pindare avait écrit en dorien, qu'on peut être né au bourg de Cynocéphales sans cesser d'être Grec et que si, par surcroît, Provence équivalait à Béotie, il n'y aurait certes dans cette équivalence nul déshonneur pour ce noble terroir.

L'Académie ne connaissait que peu ou point la lapidaire, la définitive formule: "Qui tient sa langue tient la clé qui de ses chaines le délivre". Elle s'effraya bien à tort à la pensée d'entendre retentir dans son enceinte les harmonieuses syllabes du beau parler d'oc. Alors, Mistral, dont l'échine n'était pas souple, se refusa à déposer en deçà de ce seuil qui pour lui ne valait pas la liberté au plein air des Alpilles, les clés précieuses, les clés cent fois plus chères de la cité qu'il avait pour mission de faire renaître et d'illustrer.

Cette fois-là, il n'y avait pas de tradition qui tint ou dût tenir. Les traditions, ne le nions point, sont choses vénérables. Les peuples en vivent comme de pain. Mais il est bon, pour empêcher cette stagnation où les peuples aveulis quelquefois s'anéantissent, qu'un homme de génie de loin en loin les bouscule, pour en instaurer ou en consacrer d'autres, plus compatibles avec des temps nouveaux et la toujours jeune liberté.

Entre nous, qu'y avait-il de plus grave en toute cette affaire: la raisonnable entorse donnée à une tradition par trop douairière ou le fait monstrueux de l'exclusion du dernier des homérides, du plus grand de tous nos poètes et de tous nos écrivains d'alors?

Non, le sage de Maillane n'a pas préféré "au froid jardin d'Académus les prairies ensoleillées où le chant aigu des cigales..." L'allégorie n'est pas sans grâce. Mais elle atténue trop la portée de l'événement. Tout bonnement, Mistral dit non aux avances mitigées, aux suggestions aimables mais restrictives, pour sauvegarder dans sa personne un principe bien plus haut qu'un pauvre article de protocole.

Qu'on y songe: où donc eût été le scandale d'un discours de réception à l'Académie française prononcé en provençal? C'est ne pas connaître Paris que de l'imaginer **a priori** hostile à une pareille innovation. La grande ville frivole, mais intelligente, mais fine, s'en fût délectée huit jours durant, par naturel enthousiasme, par élan tout spontané, voire par très innocent snobisme.

En vérité, ce biais que l'Académie ne sut pas trouver était bien simple. Moins grave, plus souriante, un peu plus juvénilement rouée, plus souple surtout, elle eût contenté toute le monde avec la plus parfaite aisance. Elle se fût honorée en laissant Mistral parler sa langue, une des plus belles langues du pays de France. Il n'eût tenu qu'à elle, d'autre part, de mettre aux mains des Immortels présents et de la vaste assemblée d'auditeurs de ce jour-là une correcte traduction française du discours mistralien en parler d'oc. Par ce moyen, tout le monde eût compris la pensée lumineuse, la pensée ailée du complet génie, sans rien perdre — chance unique — de l'incomparable mélodie provençale distillée syllabe à syllabe, note à note, par le plus parfait, par le plus inspiré des orateurs.

On regrette cette belle fête du coeur et de l'esprit. Jamais la docte assemblée n'eût rien entendu de pareil.

C'eût été comme une vive et délicieuse aubade de quelque gaboulet de là-bas, comme un écho du grelot nocturne de ces grillons bruns que le poète provençal a si bien chantés, comme une généreuse bouffée de **vent-terral** propre à renouveler, à rafraîchir l'atmosphère un peu confinée du vieil et vénérable palais de l'Institut.

La journée eût été parfaite. Les Parisiennes, à la vue de Mme Frédéric Mistral vêtue du beau costume d'Arles et de quelques autres **Arlatenco également parées des** atours de leur cru, auraient trouvé une favorable occasion de constater qu'il y a mieux au monde que le chic péruvien ou nicaraguais et qu'on peut être ravissante sans éclat emprunté ni très grands frais.

Tout étourdi, tout léger qu'il soit, Paris était digne d'une telle audition et d'un tel spectacle. Car Paris comprend tout. Mistral le savait bien, et il le disait à qui voulait l'entendre. Camille Jullian a pu s'en apercevoir quand il fit, il n'y a pas si longtemps, au Collège de France, ses leçons sur Mistral. J'ai pu m'en apercevoir moi-même, avec quelle émotion, quand m'échut l'honneur de consacrer à Mistral, dans le cher amphithéâtre de l'Institut catholique, dix leçons successives, il y a peu d'années. Le seul nom du Maillanais avait fait ce miracle de remplir toutes les places, galeries comprises. A l'occasion de tout autre sujet, le pauvre orateur, profondément inconnu, eût été bien empêché de susciter telle affluence. Mais c'est une inviolable loi que partout le génie s'impose. Entre ces quatre murs, il conquit les moins informés et les moins disposés, le beau dialecte rhodanien aidant. Car je dis là et je lus beaucoup de provençal, après avoir donné auparavant, et pour que nulle nuance ne s'en perdît, la traduction française. Le succès du glorieux dialecte fut grand. Je n'oublierai jamais la grêle d'applaudissements qui tomba de partout dans la salle après telle ou telle strophe de la paraphrase de l'Evangile où saint Luc rapporte l'épisode de l'Annonciation:

Mais Mario, la paureto,
De s'entendre parla'usin,
Venguè roujo, pecaireto,
Coume un age de rasin;
E dins elo, vergougnouso,
Cercavo à trouva lou ficu
Di paranlo mervihouso
Qu'avié di l'Ange de Diéu.

Mais Marie, pleine de crainte, en entendant cette voix, devint rouge, la pauvrette, comme un grain de raisin, et honteuse, elle cherchait en elle à trouver le fil des paroles merveilleuses qu'avait dites l'ange de Dieu.

ou après la traduction provençale du **Pater** ou encore après la grande inscription liminaire qui est au seuil des **Olivades** et qui constitue en quelque sorte le testament poétique de Mistral:

Lou tèms que se refrejo e la mar que salivo,
Tout me dis que l'iver es arriva per iéu
E que fau, lèu e lèu, acampa mis oulivo
E n'oufri l'oli vierge à l'autar dou bon Diéu.

Le temps qui devient froid et la mer qui déferle, tout me dit que l'hiver est arrivé pour moi et qu'il faut, sans retard, amassant mes olives, en offrir l'huile vierge à l'autel du bon Dieu.

Alors, je compris la profondeur et la justesse du paradoxe qu'un jour Mistral, d'un ton mi-badin, mi-sérieux, articula devant moi. "Paris! Paris! la ville du monde où l'on comprend le mieux le provençal!"

Mais oui, Paris eût compris à merveille, peut-être même sans traduction, la grande page provençale que le poète de **Mireille** eût lue devant lui le jour où il serait entré à l'Académie française.

Paris a été volé.

Nous aussi.

Et la plus lointaine postérité.

José VINCENT.

"CASCARETS" 10c ETOURDISSEMENT BILE, CONSTIPATION



Pour nettoyer vos intestins sans crampes ou trop de relâchement, prenez des "Cascarets".

Pour maux de tête, étourdissement état bilieux, gaz, indigestion, estomac bouleversé et toutes les autres incommodités du genre. Le plus agréable laxatif et cathartique au monde pour enfants et grandes personnes. 10c, 25c et 50c la boîte. En toute pharmacie.

UNE MERE DE ST-HYACINTHE FAIT LES ELOGES DU REMEDE EXTERNE POUR LES BRONCHITES

Une parente de Mme Hormisdas Joyal lui donne un échantillon de Vicks VapoRub, et elle le recommande maintenant à ses amies.

Une préparation doit avoir du mérite pour qu'une personne le recommande à son amie. Cette publicité "venant du coeur" de milliers de clients satisfaits a été pour une grande partie responsable du succès remarquable de Vicks VapoRub. Aux Etats-Unis, d'où il originia, plus de 17 millions de pots sont employés annuellement pour le traitement du rhume sous toutes ses formes.

Mme Joyal, qui demeure au No 20, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe, décrit son cas comme suit: "Je reçus un échantillon de Vicks d'une de mes parentes et je l'appliquai à mon garçonnet qui souffrait d'une attaque de bronchite, et il fut complètement soulagé. Je serai toujours heureuse de le recommander à mes amies parce que c'est le meilleur remède de son genre que je connaisse."

Les mères apprécient spécialement le Vicks pour le traitement des rhumes chez les enfants, vu qu'étant d'une application externe, il n'est pas nécessaire de bourrer les estomacs des tout petits de remèdes nauséabonds. Une simple "friction" suffit.

Contenant des ingrédients éprouvés par le temps tels que: menthol, camphre, thym, eucalyptus, etc., le Vicks est splendide pour toutes les formes d'inflammation, soit des voies respiratoires tels que rhumes de cerveau ou de poitrine, croup, catarrhe asthme, ou inflammations à surface de peau, telles que coupures, plaies ou contusions.

Dans toutes les pharmacies.

100% de Qualité

dans tout paquet de thé

"SALADA"

H601F

Pur, délicieux, il produit une riche infusion. Noir, Vert ou Mélangé.

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

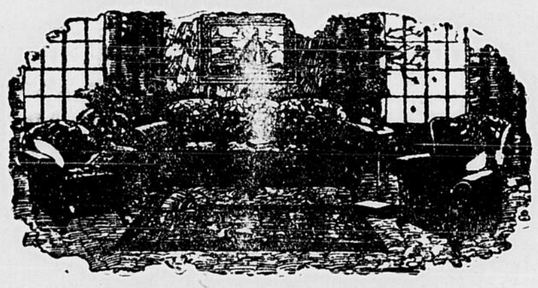
est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet

LA VENTE DE MEUBLES DE FEVRIER

S'il s'agit d'un tout petit meuble ou de tout l'ameublement d'une maison, cette Vente de Février vous donnera toute satisfaction. Vous trouverez ici des meubles de choix à profusion, en splendides modèles et bien faits, à des aubaines des plus appréciables. Des meubles pour toutes les chambres de votre maison ou appartement, à des épargnes très prononcées.

Voyez les Occasions Suivantes en Mobiliers



Attrayant Mobilier Chesterfield

$295

Luxueusement construit avec sièges à ressorts, bord à ressorts, bras à ressorts et sièges à coussins mobiles à ressorts. Les bras et les dossiers sont recouverts de mohair de qualité de choix, et les sièges de mohair fleuri.

Ce mobilier est garanti à l'épreuve des mites et donnera toute satisfaction au point de vue de la durée. Prix de Vente de Février, le mobilier, $295.

Mobilier de Chambre à Coucher Fini Noyer de 7 Morceaux

$179

Attrayant mobilier de chambre à coucher. Dans le style Reine Anne et joliment fini en noyer. Ce mobilier comporte une toilette, une table-coiffeuse, une chiffarobe, un lit, une banquette, une chaise et une berceuse.

Les sept morceaux sont spécialement cotés pour la Vente de Février à $179.

Mobilier de Chambre à Coucher de Véritables Noyer de 5 Morceaux

$295

Ce mobilier comporte une toilette, une chiffonette, un lit à pied arqué, une toilette-coiffeuse et une banquette. Joliment construit de véritable noyer et en un attrayant fini. Une valeur par excellence en meubles de haut ton. Prix de Vente de Février, $295.

Mobilier de Salle à Manger de Chêne Fini Vieil Anglais de 9 Morceaux

$175

Attrayant mobilier. Fait de véritable chêne et fini Vieil Anglais. Ce mobilier comporte un buffet à dos bas, une vitrine à porcelaine, une table à rallonge, un fauteuil et une série de cinq chaises. Prix de Vente de Février, le mobilier, $175.

Chaises Rembourrées de Haut Ton

$33.80

Gros fauteuils confortables, le genre qui vous donnera toute satisfaction. Ils sont bien faits et les montures sont finies en noyer. Sièges à ressorts traités à l'huile et bras et dossiers rembourrés en feutre. Recouverts de tapisserie de bonne qualité. Prix de Vente de Février, chacun, $33.80.

Bryson-Graham — Au Troisième Etage

Notre Mode de Paiements Echelonnés du Club des Amateurs de Foyers

comporte une manière facile de profiter des aubaines de la Vente de Février, s'il n'est pas possible de payer le plein montant tout de suite.

Tous les genres de meubles, draperies, tapis, toile et autres garnitures de foyer peuvent être achetés d'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers.

Prix Réduits sur Tous les Meubles

Durant la Vente de Février

Meubles de Salle à Manger
Meubles de Vivoir
Meubles de Chambre à Coucher
Mobiliers Chesterfield
Tables à Cartes
Tables de Bibliothèque
Tables Chesterfield
Tables de Cuisine
Cabinets de Cuisine
Lits d'Enfants
Lits Davenport
Lits de Métal
Sommiers
Matelas
(Excepté les Matelas Ostermoor)
Lampes de Parquet
Lampes de Bridge
Lampes de Table
Chaises d'Occasions
Porte-Chapeaux
Bibliothèques à Sections
Piédestaux,
Pupitres
Voiturettes à Thé
Chaises Roulantes d'Invalides
Pharmacies
Miroirs de Passage
Porte-Téléphone
Nécessaires de Fumeurs

Aussi Plusieurs Aubaines Spéciales en

Carpettes
Linoléums
Tissus à Draps
Serviettes
Toile de Table
Miroirs Artistiques

Durant la Vente de Février

Bryson Graham Limitée

Téléphone: Queen 7100

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY Co

LES LETTRES A DEUX SOUS ET LE TRAMWAY A CINQ

Avez-vous déjà songé à tout ce que le Bureau de Poste représente dans votre vie? Pour comprendre toute son importance songez tout à coup que vous avez une lettre à expédier à un ami, à Montréal et que les postes n'existent pas? Quelles démarches n'accompliriez-vous pas pour trouver une personne décidée à partir pour l'autre ville?

Il y a cent ans, ou environ, le seul moyen de vous mettre en communications avec les gens éloignés était par l'intermédiaire d'un ami ou en versant plusieurs fois la somme requise à l'heure actuelle.

Ce que le Bureau de Poste a accompli dans sa sphère, le tramway l'a fait en ville. Vous n'avez pas à dépenser une journée de salaire pour vous rendre à l'ouvrage, ni à stationner au coin des rues pour attendre une invitation de quelqu'un à monter en voiture. Le jour et la nuit, le tramway vous offre un service qui vous vaut beaucoup plus que le cinq sous qu'il exige.

Vous ne penseriez pas à chercher un ami pour transporter vos lettres Les timbres-poste coûtent si peu cher. Leurs rivaux en économie sont les billets bruns et verts qui vous permettent de vivre à des milles de votre bureau et vous évitent toutes les tribulations d'un garage ou des réparations.

TROP D'EPINES

Il y a si longtemps que Luther Burbank est mort que nous ne nous attendons plus à trouver des roses sans épines le long de notre route. Même le spectacle des jeunes personnes vêtues de costumes de skieuses, et possédant sur leurs joues des couleurs qu'elles ne pourraient pas acheter en pots, ne nous empêche pas d'exprimer un avis de précaution.

Certains conducteurs nous rapportent que des passagers, transportant leurs skis, les manient sans trop se soucier de l'endroit où frappent les bouts. Quelquefois c'est un voyageur qui en reçoit un dans l'oeil. D'autres fois ce sont des ampoules électriques qui éclatent.

Nos jeunes amies ne pourraient-elles pas nous donner des roses sans épines?

"Lorsque vous vous éveillez à l'aurore, dit un philosophe, et que vous ne pouvez pas vous rendormir, vous pouvez être sûr que c'est jour de fête".

Cette remarque du philosophe n'est qu'une contrepartie de l'ancien thème sur "l'éternel ennui des choses". C'est la répétition de cet aphorisme optimiste et méchant: "Ayez confiance, car vous n'avez pas vu le pire".

Si l'on tenait un dossier statistique de tous les événements de la journée, toutes les superstitions et la moitié de vos jérémiades s'en iraient en vapeurs. Vous ne dormez pas plus tard qu'il faut ce matin-là en particulier parce que vous avez beaucoup d'ouvrage au bureau. Il ne pleut pas simplement parce que vous avez oublié votre pépin à la maison. Il y a autant de tramways sur la voie lorsque vous êtes pressé que quand vous avez du temps devant vous.

TOUJOURS AU FAIR

"Avez-vous de la monnaie pour une piastre? demandait un individu à son compagnon de bureau, l'autre jour.

"Je le pense. Non, il me manque quinze sous. Attends, voici trois billets de tramway. Prends-les. J'en achèterai pour une piastre en m'en allant chez nous".

Les billets de tramway sont aussi bons que l'argent. Si vous avez un transport rapide, ils sont meilleurs que du comptant. Le voyageur prévoyant en a toujours une provision en mains.

Nous n'en préconisons point l'usage comme substitut pour du comptant en argent ou en nickel, excepté sur les tramways. Personnellement nous préférons que les billets tombent dans nos boîtes le plus tôt possible, car chaque billet au lieu d'un cinq sous est une annonce pour la politique d'avoir tout prêt votre passage.

OU L'ANNONCE FAILLIT

Jean Grégoire avait passé ses jours et ses nuits à perfectionner ce qu'il considérait un piège à mouches parfait. Les mouches une fois entrées, il n'y avait aucun moyen pour elles de sortir. Mais hélas, il était fort difficile d'attirer les mouches dans le piège.

Pour continuer cette comparaison, nous sommes d'avis que l'annonce est bien inutile pour le marchand si ses clients ne peuvent pas se rendre à son magasin. Le tramway donne au marchand le fruit de ses annonces. Le marchand qui ne se sert pas du tramway n'aide en rien à la compagnie à maintenir un chemin tout ouvert vers son magasin.

RAISONS DE GRATITUDE

Le maire Dever a contribué à la fermeture de 4,000 bouges à Chicago. Comme résultat un groupe de représentants antiprohibitionnistes sont sur le sentier de guerre pour renverser ses plans de transport de $450 millions. Les utilités publiques sont des questions publiques, mais il est malheureux que les besoins d'une ville soient sujets à être éclipsés par des questions qui ne s'y rapportent pas.

Nous sommes heureux de conduire à Ottawa un service de tramways auquel la politique ne porte pas concurrence. Il est heureux aussi que les plébiscites sur le tramway aient été votés complètement en dehors des considérations politiques, et que le sort de ses amis ou de ses adversaires n'ait eu aucune influence sur leur succès ou leur défaite.

LE ROYAUME DES ENFANTS

LE PRÊTRE

Chers enfants,—

Entre tous les hommes, le prêtre est digne de nos égards et je ne saurais trop dire et répéter: Respectez le prêtre!

Mes petits amis, avez-vous bien compris ce qu'est le prêtre? Il est le ministre de Dieu, son représentant direct, celui qui pardonne en son nom, qui fait descendre, d'une seule parole, Jésus dans l'hostie; il a une puissance que les anges du Ciel n'ont pas puisque Dieu lui obéit.

Un saint disait que s'il rencontrait un ange et un prêtre, il saluerait d'abord le prêtre, parce que, expliquait-il, l'ange est l'ami de Dieu, mais le prêtre tient sa place. Pourquoi cela? Parce que le prêtre, par le caractère sacré que lui donne le sacerdoce, est digne des plus grands hommages de respects.

L'ONCLE RAYMOND.

SA MÈRE

Envoi de MARJOLAINE, Hull, Qué.

Comme elle quittait la salle, elle rencontra le médecin. A ses questions celui-ci répondit que peut-être, grâce à sa forte constitution son Jean finirait par triompher du mal. Mais il la prévint qu'il resterait probablement aveugle. La menace d'une si cruelle infirmité l'attrista d'abord. Puis elle s'habitua à cette conjecta. Peu à peu même, elle en vint à endormir sa douleur dans l'espoir d'une infortune qui, après tout l'effrayait moins que la perspective de la mort. Ainsi elle l'aurait constamment à ses côtés il aurait besoin d'elle et elle l'en aimerait mieux. Elle pourrait lui témoigner toute sa tendresse, et lui, désormais, deviendrait bon pour sa mère. Tout le jour, toute la nuit elle rêva qu'elle bercait son grand fils comme un tout petit enfant, qu'elle avait pour lui des soins de tous les instants qu'elle le gardait toujours à son bras et qu'elle allait avec lui faire de longues promenades. Elle avait entrevue la possibilité d'un demi bonheur mélancolique et doux. Et maintenant elle le voulait de toutes ses forces elle le réclamait avec âpreté. Il était son droit. Elle était sûre déjà qu'il était à elle.

C'est dans cet état d'exaltation qu'elle se présenta le lendemain devant le surveillant, à l'Hôtel-Dieu. Elle lui trouva un air ennuyé et elle s'imagina qu'elle le dérangeait. Pourtant il appela l'infirmier qui l'avait accompagnée la veille: — Etienne, voulez-vous conduire madame au no 32?

Mais, répondit l'homme ne savez-vous pas qu'on a enlevé la pancarte au no 32.

C'est juste... conduisez madame à la salle des renseignements. Ils descendirent. Elle crut qu'on avait transporté son fils dans une salle d'opérations. Etienne parla à un employé qui, tout en l'écoutant promena son regard sur une liste accrochée au mur. — Madame, demanda le scribe, êtes-vous une amie? une parente?

Je suis sa mère. L'homme la regarda fixement.

—Madame, dit-il, vous comprenez pourquoi on vous a envoyée ici?... Vous comprenez bien, n'est-ce pas. Non elle ne comprenait pas. Elle s'obstinait à ne pas vouloir comprendre. Ces façons mystérieuses lui faisaient sentir obstinément l'horrible réalité. Mais une révolte intérieure paralysait sa raison. Puis tout d'un coup, il se fit en elle une brusque lumière. Elle jeta un cri et ses larmes jaillirent abondantes.

Alors l'employé dit à l'infirmier:

—Vous pouvez conduire madame à l'amphithéâtre.

FIN

J'AI FAIT PLEURER MAMAN

Hier, en revenant de l'école, j'avais
Des devoirs, des leçons, et par suite devais
Bien vite travailler, mais bon ami Estelle
Vint alors me chercher pour jouer avec elle;
Et, sans aucun remords, laissant l'étude en plan,
J'allai vite sauter ou lancer le volant.
Or, voilà que maman, qui veut que chaque chose z z z z
Soit faite en temps et lieu, me crie: "Il faudrait, Rose,
"Apprendre la grammaire et ton morceau choisi,
"Puis faire ton problème. Aussi viens vite ici!"
Je fis la sourde oreille et jouai de plus belle,
Comme si rien n'était, avec ma chère Estelle.
Mais maman m'appela de nouveau, j'hésitai
Un moment — oh! rien qu'un moment — et je restai
A m'amuser encor, car, je vous le dis, j'aime
Mille fois mieux jouer que de faire un problème
Ou que de conjuguer l'auxiliaire avoir
"Eh bien! Rose viens-tu faire enfin ton devoir!"
Me répète maman, qui m'emmène avec elle
En renvoyant alors ma pauvre amie Estelle
J'étais vraiment vexée, avais le coeur bien gros
Et tâchais d'étouffer en mon sein des sanglots.
Aussi les yeux baissés et les mains immobiles,
Je restais à songer à des choses futiles
Au lieu d'écrire, au lieu d'apprendre, au lieu d'avoir
Le courage de faire enfin tout mon devoir.
Maman s'en aperçut et, sans nulle rudesse,
Me gronda, me faisant honte de ma paresse.
Me disant qu'une enfant avant un peu de coeur
Devrait étudier toujours avec ardeur.
Et que le jeu n'est pas le but de l'existence.
Maman avait raison, mais cette remontrance
Ne fut pas de mon goût, et, fermant mon cahier
Brusquement, je me mis à me plaindre, à crier.
A dire que maman était vraiment méchante.
Que j'étais assez grande, assez intelligente,
Pour savoir me conduire, et que je n'avais point
Besoin de ses conseils sur n'importe quel point.
Je fis tant et si bien qu'à bout de patience,
Maman me souffleta; puis, comme pénitence,
M'envoya me coucher avec un peu de pain.
En disant tristement: "Rose, c'est bien vilain
"De répliquer ainsi, de se mettre en colère.
Et d'arriver à faire enfin pleurer sa mère!"
En effet, dans les yeux de ma chère maman
Je vis perler des pleurs qui coulaient tristement
Sur son visage aimé. J'en fus tout oppressée
Et je ne pus dormir, car toujours ma pensée
Me reprochait ma faute et mon égarement.
J'ai fait pleurer maman! ma petite maman
Qui me chérit si bien et que de tout coeur j'aime!
Vraiment, je suis coupable et mon crime est extrême!
J'ai fait pleurer maman, qui ne songe toujours
Qu'à mettre du bonheur en chacun de mes jours
Et qui doit, après Dieu, par-dessus tout au monde
Etre l'objet de ma tendresse très profonde!
J'ai fait pleurer maman! et j'ai blessé son coeur
Qui pour moi bat toujours avec tant de douceur.
Alors que je devrais ne chercher, au contraire,
Qu'à rendre pour toujours bien heureuse ma mère.
A cela je songeai pendant toute la nuit.
Car, chassé par l'affreux remords, le sommeil fuit,
Et trouvai le moyen d'apaiser ce délire
Pour cela, ce matin, j'ai pris ma tirelire,
Je l'ai brisée. Avec l'argent mis de côté,
Et qui devait payer quelque frivolité,
Je courus acheter un bouquet magnifique
Exhalant un parfum vraiment aromatique.
Car je sais que maman aime beaucoup les fleurs
Puis, le coeur gros, les yeux tout humides de pleurs,
Gentiment je l'offris à ma petite mère
En la priant de me pardonner ma colère
Non sans émotion, mais heureuse, maman
Me prit entre ses bras, m'embrassa longuement.
M'accorda mon pardon avec un doux sourire
Et le coeur tout ému, je l'entendis me dire:
Si tu veux désormais éviter tout tourment,
Ne fais jamais pleurer ta petite maman!!

Louis LEVEUT.

Réponses aux questions de la semaine dernière

CHARADE No 1—Poisson.
HOMONYMES—Sucre.
METAGRAMME—Cocher, Nocher, Rocher.
REBUS GRAPHIQUE— Avant de faire la demande, pense à la réponse.
MOT A DEVINER—Etoile.
POESIE ENIGMATIQUE—Brave.
ENIGME—La fleur de l'églantier et l'églantier d'or.
ANAGRAMME—Poule, Loupe.
CHARADE No 2—Taciturne.
LOGOGRIPHE—Epreuve, Preuve.
ANAGRAMME - DEVINETTE — Rosse. Essor.

Charade No 1

Dans leurs jeux, leurs combats, portés sur mon Premier,
Le Romains volaient à la gloire...
Du méchant qui voudrait opprimer mon Dernier,
Périsse à jamais la mémoire!
Un petit élément dévore mon Entier,
Voilà la fin de mon histoire.

Anagramme

Servant à désigner ce qu'est la volonté
Que nul contraire sort n'abat et ne défie;
Qu'on trouve aussi par moi comment on qualifie
Ce qui de tout un genre est la propriété.

Jeux des homonymes

Je l'aime en train de battre le blé.
J'en fais une grande calamité.
Je le place dans une balance.

Pauvrette bien portée

Récemment une mendiante, rencontrant une grande dame lui demanda l'aumône en disant: "Je n'ai rien pour m'habiller".

—Oh! alors, reprit la grande dame, vous êtes à la dernière mode!"

Réponses aux questions du 24 janvier dernier

METAGRAMME — Ciron, Giron, Piron.
REBUS GRAPHIQUE—Les Roses tombent, les épines restent.
ENIGME—La Jarretière.
POESIE ENIGMATIQUE— Crocodile.
LOGOGRIPHE DECROISSANT — Trêve, Rêve, Eve.
AMUSETTE—Napoléon Bonaparte.
PHRASE POINTEE—Honorons la vieillesse, puisque c'est le seul point vers lequel nous tendons tous.
CASSE-TETE—Eve. Nestor.
CHARADE—Orange.
MOTS EN TRIANGLE — Temps, Echo, Mho, Po S.
LOGOGRIPHE—Acte, Pacte.
HOMONYMES—Conseil.
MOTS CARRES — César. Encre. Scion, Arôme, Renée.

L'esprit français

Quand on déplaisait au cardinal de Richelieu, il ne manquait jamais de dire en vous parlant:

"Je suis votre serviteur très humble".

Le maréchal de Brèze, beau-frère du premier ministre, vint un jour prendre de Pontes pour le conduire à Rueil faire visite à son Eminence avec laquelle il s'était brouillé, parce qu'il avait refusé de quitter la maison du roi pour être plus spécialement au service du cardinal.

Lorsque le maréchal eût présenté Pontes, Richelieu le salua du serviteur très humble.

A l'instant, cet officier sortit de l'appartement, monta à cheval et revint en toute hâte à Paris.

Quelques jours après, M. de Brèze l'ayant rencontré, lui demanda la raison de ce brusque départ.

"Le serviteur très humble du cardinal, répondit-il, m'a fait tant de peur que si je n'avais trouvé la porte ouverte j'aurais assurément sauté par la fenêtre".

Les grandes inventions



Le rasoir des hommes prudents

Les commandements du médecin

Le "Journal de Médecine", de Paris donne aux médecins des commandements que tous s'empresseront sans doute de mettre en pratique dévotement:

Ta devise, tu le sauras
Docteur, doit-être dévoûment
A chaque appel tu te rendras
Jour et nuit, plein d'empressement
Sans rire tu rehausseras
De mots en un ton boniment;
Comme un vrai sphinx tu répondras
Sans te prononcer nettement
Les voiles ne soulèveras
Que sur le point en traitement:
La chair fraîche ne toucheras
Que du bout des doigts seulement
La puanteur renifleras
Sans pousser un éternûment;
Les ulcères cultiveras
Tout comme jardin d'agrément;
Nulle veine ne saigneras
Ni bourse trop profondément;
De tes clients point ne feras
De nécrologue ouvertement;
Dans l'insuccès tu passeras
Pour un âne modestement;
A ton tour, hélas! tu seras
Sur la fin traité doctement
Et d'un confrère recevras
Le coup fatal discrètement.

Une erreur de calcul

Un monsieur très bien alla trouver un jour une tireuse de cartes et lui demanda combien de temps il avait encore à vivre.

—Dix ans, lui répondit la brave dame.

Le monsieur très bien dépensa toutes ses petites économies. Mais, à la fin de la dixième année il ne mourut pas et se trouva sans une "tôle".

Alors, il se fit une pancarte et il se mit à mendier. Sur la pancarte, il avait écrit simplement:

— Ayez pitié d'un pauvre monsieur qui a vécu plus longtemps qu'il ne croyait.

Logogriphe

Avec cinq pieds, je suis un trait.
Avec six pieds, je sers pour écrire.

Poésie énigmatique

Je sais tricoter des chaussures et des bas.
Faire un peu de cuisine, accommoder des plats.
Bref, déjà je suis une femme de...
Je n'ai que dix ans, c'est très joli pour mon âge.

Métagramme

Avec un H mon feuillage vert pique.
Avec un R je suis une sauce commune.
Avec un T je suis causée par le rhume.

Mots carrés

X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X

1o Sur la plage. — 2o Décision prise. — 3o Passé défini 1ère conjugaison. — 4o Lac aux eaux bleues. — 5o Petit lac.

Enigme

L'intérêt ne peut me guider,
Je n'ai rien à moi, ma cousine,
Et si, volontiers, je m'incline
Ce n'est que pour mieux me vider.
Ma cousine, je le confesse,
Un autre instinct me fait agir
Et si, volontiers, je me baisse,
Ce n'est que pour mieux me remplir.

Charade No 2

Mon premier est un gros récipient.
Mon second abrite.
Mon troisième est un arbre conifère.
Mon tout a peur d'être pris.

Casse-Tête

(Avec ces lettres, formez deux prénoms.)

a a c d d e e g i l m n o r r s

Le mot à deviner

Une...de noix est un frêle bateau.
C'est être casanier que de ne jamais sortir de sa...
Rentrer dans sa..., c'est tâcher de passer inaperçu.

Comblomanie

—Quel est le comble de la bonté?

—Consoler... un saule pleureur.

—Quel est le comble de la difficulté pour un juge de paix?

—Vouloir réconcilier... des oeufs brouillés.

—Quel est le comble du zèle pour un gardien de la paix?

—C'est de vouloir faire circuler le sang.

—Quel est le comble de la gloutonnerie?

—C'est de tuer... le temps et de dévorer ... l'espace

—Quel est, pour un banquier, le comble de la prévoyance?

—Attacher une corde dans sa caisse pour suspendre ses paiements.

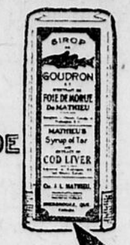
LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégoric, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher les intestins, stimule l'assimilasert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'en suit, et, en régularisant l'Estomac et sommeil naturel sans narcotiques Le véritable porte la signature de tion de la Nourriture; assurant un

Chas. H. Fletcher.

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons—En vente partout
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Fabricant aussi des Tablettes Nervine de Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.
4-21

L'apôtre de la charité

Durant une famine, la reine Anne d'Autriche croisa saint Vincent de Paul dans un corridor du château royal. Elle avait au cou un magnifique et très riche collier. Le saint, le désignant du doigt, dit à la souveraine:

—Madame, ordonnez que ces pierres se changent en pain!

Et la reine, détachant son collier de pierres précieuses, le donna au saint apôtre de la charité, qui l'eut bientôt vendu pour en distribuer la valeur aux pauvres.

Saint Vincent de Paul assistait une de ses Filles de la Charité, presque à l'agonie.

Croyant la voir un peu préoccupée, il lui dit:

—N'auriez-vous, ma fille, ni peine ni remords de conscience?

—Non, mon Père, sinon que j'ai eu trop de plaisir à servir les pauvres.

—Quoi, ma fille, rien que cela?

—Rien du tout que cela, mon Père; j'y ai pris trop de satisfaction. Car, lorsque j'allais dans les villages voir ces bonnes gens, il semblait que je ne marchais pas, mais que j'avais des ailes et que je volais, tant j'avais de joie à les servir.

—Mourez en paix, ma Soeur, dit le saint en la bénissant, les larmes aux yeux.

Etes-vous faible, anémique comme l'étaient Mesdames C. Crevier et F. Roberge? Prenez comme elles les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme CAMILLE CREVIER, 12, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Il y a environ trois ans, alors que j'étais faible, que des douleurs de dos me faisaient souffrir, que j'étais nerveuse et que ma pâleur indiquait un sang appauvri, j'ai employé des Pilules Rouges dont j'obtins les meilleurs effets. Je ne voudrais pas manquer de ce remède maintenant et je le conseille souvent". Mme Camille Crevier, 12, rue St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Depuis longtemps j'entendais dire les succès des Pilules Rouges dans différents cas chez les femmes affaiblies et souffrantes et j'ai cru que je n'avais moi-même rien de mieux à prendre dans l'état de faiblesse où je me trouvais. Elles ont en effet bien réussi à refaire ma santé". Mme Ferdinand Roberge, 12, Forrest, Dover, N. H.

"J'ai pris des Pilules Rouges à différentes époques. D'abord, quand j'étais jeune fille, puis quand je fus mariée et mère, et encore maintenant. Toujours elles ont refait mes forces, relevé mon appétit, aidé ma digestion et dissipé les malaises que je ressentais". Mme Alfred Auger, 1354, rue Lesage, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ANATUSSOL



Misérables, mais pas longtemps!

Ceux qui toussent sont vite soulagés par ANATUSSOL. Quel doux baume pour la poitrine en feu, pour la gorge à vif! Un peu d'ANATUSSOL à temps prévient beaucoup de souffrances. Contre rhumes, bronchites, grippes, etc.

25c La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par

ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.



Peptonine



Les Enfants élevés à LA PEPTONINE jouissent d'une santé robuste parce qu'ils digèrent facilement cette nourriture fortifiante qui convient également aux personnes adultes dont l'estomac réclame des ménagements.

La nourriture parfaite pour le bébé.

LA PEPTONINE se digère facilement et favorise la croissance.

GYPROC



Faite de Roc de Gypse Moulu

Peut être tapissée, peinturée ou plâtrée. Est absolument à l'épreuve du feu et est isolatrice de chaleur ou de froid.

Ne coûte pas plus que toute autre planche murale.

Nous sommes les seuls dépositaires pour Ottawa et la banlieue.

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

Téléphone: R. 1505 539, rue Sussex

Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux de Roc, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Toiture, Plafond et Lambris Métalliques.

Pour Vos Epargnes

Votre Première Pensée C'EST LA

SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de

LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtois.

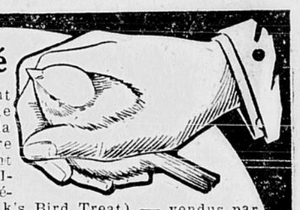
La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

Succursale d'Ottawa:

207, RUE SPARKS A. C. SMITH, Gérant

14 autres succursales.

Votre Serin Préféré



Egaye le foyer par son chant mélodieux. Votre serin mérite ce qu'il y a de mieux pour la part qu'il prend à vous rendre heureux. Le meilleur aliment pour lui c'est la GRAINE D'OISEAUX DE BROCK et le Régal d'Oiseaux de Brock (Brock's Bird Treat) — vendus par tous les marchands au Canada. Si vous avez un serin vous serez grandement intéressé dans ce livre instructif, car il décrit en détail les méthodes de l'Elevage, de la Nutrition et du Soin des Oiseaux.

Le Livre sur les Oiseaux de Brock

Un gros livre instructif, traitant des Oiseaux en Cages, comment les Nourrir, les Elever, les tenir bien portants, et comment les soigner lorsqu'ils sont malades. Le livre le plus authentique sur les Oiseaux en Cages qui soit au Canada. Nous expédierons ce Livre et un Echantillon de la Graine d'Oiseaux de Brock, une quantité suffisante pour une semaine, et un Echantillon du Régal d'Oiseaux de Brock (Brock' Bird Treat), GRATIS, si vous remplissez le COUPON et l'adressez avec 10c pour défrayer le port et l'emballage.



Coupon d'Ehantillon Gratis

MM. NICHOLSON & BROCK,
99, Market St., Toronto, Can,
Messieurs: Sous plis 10c pour exemplaire du Livre sur les Oiseaux de Brock, un Echantillon de la Graine d'Oiseaux de Brock (quantité pour une semaine) et du (Brock's Bird Treat).
Nom .....
Adresse .....



$25 ou $100 par semaine

Il y a quelques années, deux jeunes gens entraient à l'emploi d'une de nos grandes maisons de commerce. Tous deux possédaient les qualités essentielles du bon employé. Travailleurs assidus, enthousiastes, loyaux, ils accomplissaient bien la tâche qui leur était dévolue.

Les années passèrent. L'un des deux jeunes gens, plus hardi et prévoyant que l'autre, étudia durant ses heures de loisir et monta d'échelon en échelon. De teneur de livres, il devint secrétaire-trésorier de la compagnie.

L'autre resta à l'emploi secondaire qu'il avait occupé dès le commencement. Aujourd'hui, la maison, pour des raisons d'économie, l'a remercié de ses services et il est sans emploi; l'autre, celui qui a étudié, est intéressé dans la compagnie et reçoit des appointements importants.

Quelle est votre valeur en dollars?

Détachez et adressez-nous le Coupon ci-dessous qui vous donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
DE MONTREAL
COURS PAR CORRESPONDANCE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de Montreal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ-SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom ..... Occupation .....
Adresse .....
E 25

"Des Petits Glands Proviennent les Grands Chenes"



Une Splendide

Nouvelle Boulangerie

---et un Pain d'une Meilleure Qualité

LE pain et sa confection n'ont jamais fait le sujet des romans. La littérature et l'histoire, cependant, abondent en anecdotes se rapportant à la confection de l'aliment par excellence, source de vie, mais la seule fois qu'il est fait mention du pain semble être l'occasion où le roi Alfred laissa brûler les gâteaux ou le pain. Et il est très possible qu'il n'y eut pas un soupçon de roman dans l'esprit de Cecil Morrisson et de Richard Lamothe, il y a dix ans, quand ils commencèrent comme boulangers. Une voiture de livraison d'occasion, un four d'occasion --- voilà ce qui servit à leur premier établissement.



G. CECIL MORRISON,
Président.



RICHARD LAMOTHE,
Vice-Président.

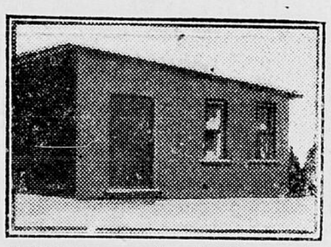
Non, le roman ne triomphait pas dans l'esprit de Richard Lamothe quand il boulangea ses dix premiers pains pour Ottawa. Et il n'avait pas de place non plus dans l'esprit de Cecil Morrison lorsqu'il monta la boîte dans sa voiture de livraison et commença la distribution de ces dix pains. Quel jour ce fut!

Néanmoins en ces dix courtes années ils ont vécu et fait un roman plus merveilleux et plus satisfaisant que celui qui puisse se présenter à la plupart des hommes. Ils en rient bien maintenant. Ils étaient toute joyeuseté en racontant leurs premiers pas au représentant du "Droit" qu'il les interviewa.

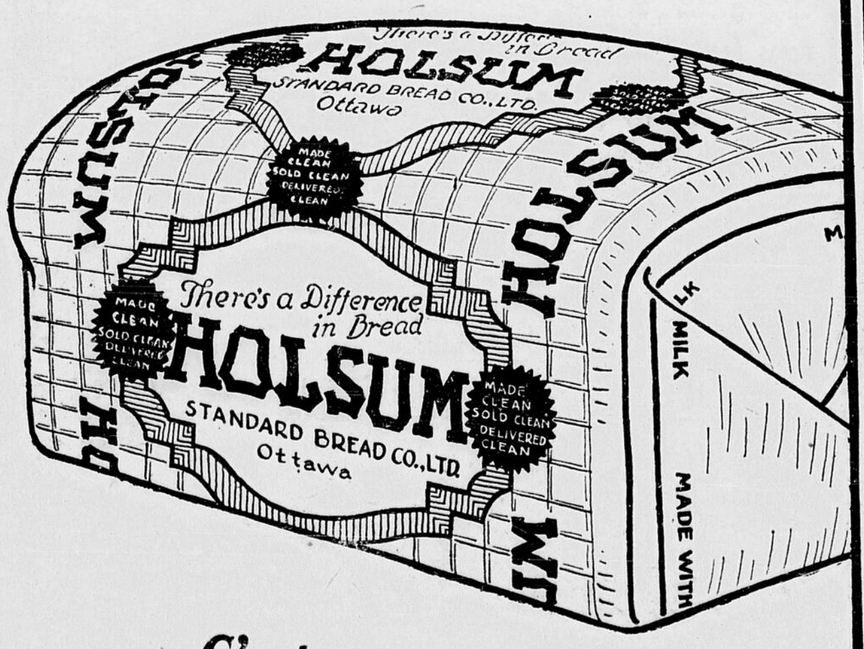
Ils commencèrent chacun par suivre un cours d'affaires dans des collèges commerciaux d'Ottawa. Tout comme la rapide intrigue qui se déroule sur une pellicule cinématographique ils firent savoir comment Cecil Morrison prit rapidement la place de payeur au siège social d'une grosse banque ici. Comment il se décida d'enlever son collet blanc, de monter sur une voiture de livraison d'occasion, et de commencer au bas de l'échelle une entreprise sienne.

Et Lamothe fier du degré qui la classa comme gradué d'un collège commercial, par suite de circonstances peu favorables s'engagea comme assistant cuisinier d'une équipe d'hommes affectés à la construction d'un chemin de fer. Et, tout humble que soit ce titre, l'ouvrage qu'il faisait était pire encore. Il lavait la vaisselle, s'occupait des or-

Suite à la Page Suivante



Cliché du premier établissement, situé sur l'avenue Hillson, Ottawa, qui servit à la Standard Bread Co. La boulangerie entière occupait une superficie de seulement 18 pieds carrés.



C'est un Pain Different

LE FOUR ASSURE L'UNIFORMITE DU PAIN

Nouvelle Boulangerie -- et un Meilleur Pain

Suite de la page précédente

dures ménagères et pelait des pommes de terre.

MM. Morrison et Lamothe constituent des exemples de ce que peuvent faire des jeunes gens intelligents de la campagne. Leur habitude au travail acquise dans le comté de Pontiac, où les cultivateurs luttent énergiquement pour gagner leur vie, leur valut un précieux appoint pour réussir dans leurs entreprises. Ils montrèrent donc beaucoup de ténacité et c'est là la raison majeure de leur grand succès. Pour commencer, ils ne plongeaient pas dans l'abondance, mais leur ambition eut raison de tout et leur éducation commerciale à Ottawa leur profita grandement.

M. Lamothe venait d'une ferme sur l'Ile Calumet. M. Morrison, d'une ferme près de la Station McKee comté de Bristol, les deux dans le Comté de Pontiac. Il y a une coïncidence dans toute leur vie, ils semblent être nés pour ajouter une grande industrie dans la ville capitale du Canada. Ils sont à peu près du même âge, et tous deux naquirent sur des fermes dans le comté de Pontiac et entrèrent au Willis Business College, à Ottawa, au même temps. Là ils firent connaissance pour la première fois. Ils se lièrent d'amitié en se parlant de leurs anciennes résidences. Ils graduèrent ensemble, M. Lamothe du Gowling Business College, où il continua ses études. Bien qu'ils se séparèrent dans la suite, ils se préparaient néanmoins pour leur commerce actuel.

15,000 PAINS PAR JOUR?

Maintenant, ils sont propriétaires d'une splendide boulangerie située sur la rue Oliver. Dans leur moment de loisir, ils songent peut-être aux jours d'autrefois—M. Morrison peut évoquer le temps alors qu'il conduisait une voiture de livraison; M. Lamothe peut se rappeler les jours qu'il surveillait le vieux four produire ses dix premiers pains. Et pendant qu'ils songent à ces choses d'autrefois, leurs nombreux employés confectionnent 15,000 pains pour la livraison d'un seul jour, sans parler des gâteaux et des pains de fantaisie.

Ce fut le 1er février 1915, il y a juste dix ans, que la Standard Bread Company fut organisée sous forme de société commerciale, entre Cecil Morrison et Richard Lamothe. Ce n'était pas une grosse compagnie, puisque M. Lamothe était le boulanger et M. Morrison le livreur. Leurs affaires n'étaient pas volumineuses, et il ne leur était pas nécessaire d'avoir un bureau, des commis, des surintendants et des employés. Ils constituaient toute la Compagnie.

Et leur capital se résumait à bien peu, car leurs deux avoirs n'auraient pas été bien gros pour un émigrant commençant un commerce de pistaches dans une voiturette roulante. Ce ne sont pas eux qui nous ont dévoilé cet état de choses, mais il est certain qu'ils commencèrent avec de l'enthousiasme et de la volonté; c'est ce qui leur assura du succès. Leur début se fit dans un établissement mesurant juste 18 pieds carrés, sur l'Avenue Hillson.

A cette époque c'était un endroit pas mal isolé. Mais ils le choisirent parce qu'ils purent obtenir un lot du père de M. Morrison. La contribution du père de M. Lamothe fut le bon vieux cheval. Ils sont très reconnaissant envers "Old Bill", non pas par des records de vitesse ou une apparence des plus fascinantes, mais pour le service qu'il leur rendit.

Le premier jour, M. Morrison vendit ses dix premiers pains. Les consommateurs en furent enchantés. Ils ne tardèrent pas à s'éprendre de ce nouveau livreur si courtois. Ils aiment sa manière civile et étaient enthousiasmés de son pain, ils en commandèrent de plus grandes quantités, le recommandèrent à leurs amis, et Lamothe augmenta sa cuisson et Morrison étendit sa course tous les jours. La première année leur sourit et l'année suivante ils ajoutèrent une seconde route.

Leur feuille de vérification accusa des profits. Elle faisait voir qu'ils étaient dans un commerce qui leur serait favorable et ils étaient en mesure de satisfaire leur clientèle. Voilà ce qui les encouragea. Ils entreprirent leur deuxième année avec leur optimisme et leur enthousiasme précédents et leurs affaires augmentèrent au point qu'ils durent ajouter un autre four



Le grand four mobile de 75 pieds de longueur dans le quel le pain "Holsum" est cuit à raison de 1400 petits pains à l'heure.

et une nouvelle voiture de livraison. A cette époque, M. John Kiefl, actuellement surintendant de la Compagnie, et son père, M. Max Kiefl, maintenant surintendant du service de la préparation de la pâte entrèrent au service de la Standard Bread Co.

LAMOTHE VA OUTRE-MER

Les associés décidèrent de concentrer leurs efforts dans la vente de leur pain, en conséquence M. Lamothe remit l'ouvrage d'intérieur à ses nouveaux employés et monta sur une voiture comme son associé. Une troisième voiture fut ajoutée, et la firme fit trois routes et avec trois boulangers jusqu'au 1917. A ce temps M. Lamothe s'enrigimenta dans le corps des Ingénieurs du Canada et alla outre-mer où il servit deux ans durant la grande guerre.

Cela eut pour effet d'affaiblir le jeune commerce et contraignit l'autre associé de doubler son activité et son énergie. Il se mit ardûment à la besogne de maintenir la compagnie d'exploitation et il exécuta sa tâche avec une telle vigueur que lorsque M. Lamothe retourna, il se rendit compte que la capacité de la boulangerie s'était triplée et que les routes se chiffraient maintenant à 16. Cela mit le commerce sur une base solide et les associés eurent le temps de considérer les moyens de l'améliorer pour le placer au tout premier rang.

Dans la suite, la Compagnie continua de s'accroître au point de couvrir toutes les rues d'Ottawa avec ses voitures de livraison au printemps de 1924, et l'on décida de faire un pas de plus dans la voie du progrès. On achèta d'abord le terrain sur la rue Oliver et l'on y érigea là une construction qui constitue sans exagération l'une des meilleures boulangeries sur le continent de l'Amérique du Nord.

ILS CONDUISIRENT LEURS PROPRES AFFAIRES

Dans les bons comme dans les mauvais jours, les associés se tinrent fermement ensemble. Ils ne se procurèrent pas un sou en dehors des ressources de leur commerce. Tous les sous qui contribuèrent à l'ériger provinrent de leurs propres revenus bien gagnés. Aujourd'hui, ils détiennent toutes les actions de la Compagnie, sauf une part pour chacune de leurs épouses pour leur permettre d'agir comme directrices et de se conformer aux lois des compagnies.

Le succès de leur Compagnie est dû une bonne part à leur conduite personnelle. Ils ont pris grand soin de leur argent, plaçant chaque piastre qu'il leur était possible d'investir dans leur propre établissement. Ils ont la satisfaction de savoir qu'ils n'ont rien épargner pour assurer le progrès de leur boulangerie.

"Mettez tous vos oeufs dans un panier—et surveillez le panier", mots de Andrew Carnégie dont ils firent leur mot d'ordre Ils n'ont pas d'autres intérêts financiers en dehors de la Standard Bread Company.

Quand M. Morrison abandonna sa voiture et sa route c'est lorsque ses affaires commandèrent sa présence dans la boulangerie. Durant le temps de l'absence de M. Lamothe outre-mer, il était difficile d'avoir de l'aide pour faire l'ouvrage nécessaire et M. Morrison abandonna sa route pour se consacrer à la tenue des livres et faire de la livraison et même cuire au four occasionnellement.

Au retour de M. Lamothe sain et sauf, les associés décidèrent de s'occuper de services divers et commencèrent la confection d'autres produits de fantaisie.

De nouveau, ils réussirent à merveille. Leurs gâteaux et leurs produits de fantaisie jouirent d'une grande popularité. Pas n'est besoin d'ajouter que leurs succès ne font que s'accroître. Il suffira de faire savoir qu'un étage entier de leur vaste boulangerie est consacré à cette spécialité de leur commerce.

LE PAIN, L'ALIMENT PAR EXCELLENCE

Il y a encore des boulangeries de tous genres.

Au temps de l'empire romain, les empereurs ne gagnaient leurs légionnaires avec des bijoux et de l'or, mais avec le pain.

L'importance du pain était telle que les rois gagnaient leurs couronnes en promettant tant de grain par tête à leurs soldats, tandis que Marie-Antoinette, la fascinante impératrice française, perdit son joli minois sur la guillotine après avoir dit que si ses sujets affamés ne pouvaient se procurer du pain, ils n'avaient qu'à manger des gâteaux.

"Donnez-nous notre pain quotidien", voilà sans doute la supplication la plus commune du monde entier. En ce siècle-ci nous sommes affairés à une multitude d'occupations, mais à la racine de notre civilisation se trouve le facteur principal, le besoin et la demande constante pour l'aliment par excellence, le pain.

PAIN ET CIVILISATION

C'est un fait remarquable que les nations se sont civilisées en même temps qu'elles ont pris l'habitude de la consommation du pain. Dans les endroits les plus reculés de la civilisation, se trouvent la première méthode du pétrissage du grain. Actuellement, l'on peut voir tous les genres de boulangerie, de sorte que l'on peut se faire une bonne idée des divers progrès qui s'effectuèrent dans les cours des années.

Il y a des sauvages qui suivent encore la méthode d'antan de mettre le grain sur pierre et de le moudre avec une autre pierre; la pierre suspendue dont on faisait usage au temps d'Abraham se voit encore de nos jours en Afrique; au Transvaal, le pilier et le mortier peut être vus ici et là; et la querne, le premier et véritable pas vers la machinerie, une invention italienne d'il y a quelque 2,000 ans, qui introduisit un mouvement circulaire, se trouve dans certaines parties de l'Europe, de la Chine et du Japon.

LES MOULINS DU PEUPLE

Les moulins des esclaves ne sont qu'un protype des moulins de discipline; des moulins actionnés par les bestiaux, n'ont rien d'extraordinaire; les moulins à l'eau, les moulins à tour, les moulins actionnés par la vapeur et l'électricité, les moulins roulants qui produisent en un seul jour suffisamment de farine pour durer toute une année, une petite ville, tout cela se prouve aujourd'hui.

Au Mexique, la manière de la confection du pain est la même que celle des anciens Grecs, sauf dans les villes populeuses. La farine est préparée à la maison, puis humectée et mise en pâte sous forme de gâteau. C'est une partie de la machinerie domestique. On n'ignore pas le levain. Les visiteurs blancs ne peuvent s'en procurer qu'occasionnellement.

W. R. BARNARD

ETABLI EN 1910

Articles en Boites en Papier — Fournitures pour Expéditeurs d'Exportation.

197, Rue Slater — Queen 1517

Nous avons en entrepôt l'assortiment le plus complet qui soit en fournitures pour magasins et expéditeurs, dans l'Est du Canada.

S'il s'agit d'un article en papier nous pouvons le fournir

Il nous fait plaisir d'annoncer que nos clients comportent la crème des firmes commerciales d'Ottawa, et comprennent la

Standard Bread Co.

La croissance de cette splendide organisation est un honneur pour la ville d'Ottawa.

LES CASSEROLES A PAIN

dont fait usage la

Standard Bread Company Limited

furent faites par

B. Applebaum

Manufacturiers d'Articles en Ferblanc et Métal en Feuilles.

302-304, rue Murray Tél: Rideau 959

OTTAWA

En nous confiant vos ouvrages vous êtes assuré d'une exécution et de matériaux irréprochables

W. G. Edge Limited

ENTREPRENEURS

Plomberie — Chauffage — Ouvrage en Ferblanc
Appareil de Chauffage à l'Huile Fess

MONTREAL 390, Place Philips

OTTAWA 150, rue Gloucester

TORONTO 45, rue Richmond E.

Il va sans dire que le Four Mobile de la Standard Bread Co. est chauffé au Gaz

Quand il vous faut de la

Chaleur d'une propreté immaculée.
Chaleur que vous pouvez contrôler avec certitude — que vous pouvez élever en un instant d'un soupçon de flamme jusqu'à une chaleur intense.

Quand il vous faut de la

Chaleur sur laquelle vous pouvez vous fier, en toute quantité, toujours à votre commande.

Quand la marge entre les profits et les pertes

Dépend de ce que vos fours puissent atteindre une température prédéterminée, et maintenir cette température, constamment — indéfiniment — automatiquement.

Quand vous ne sauriez courir de chance

le combustible dont vous devriez vous servir est le

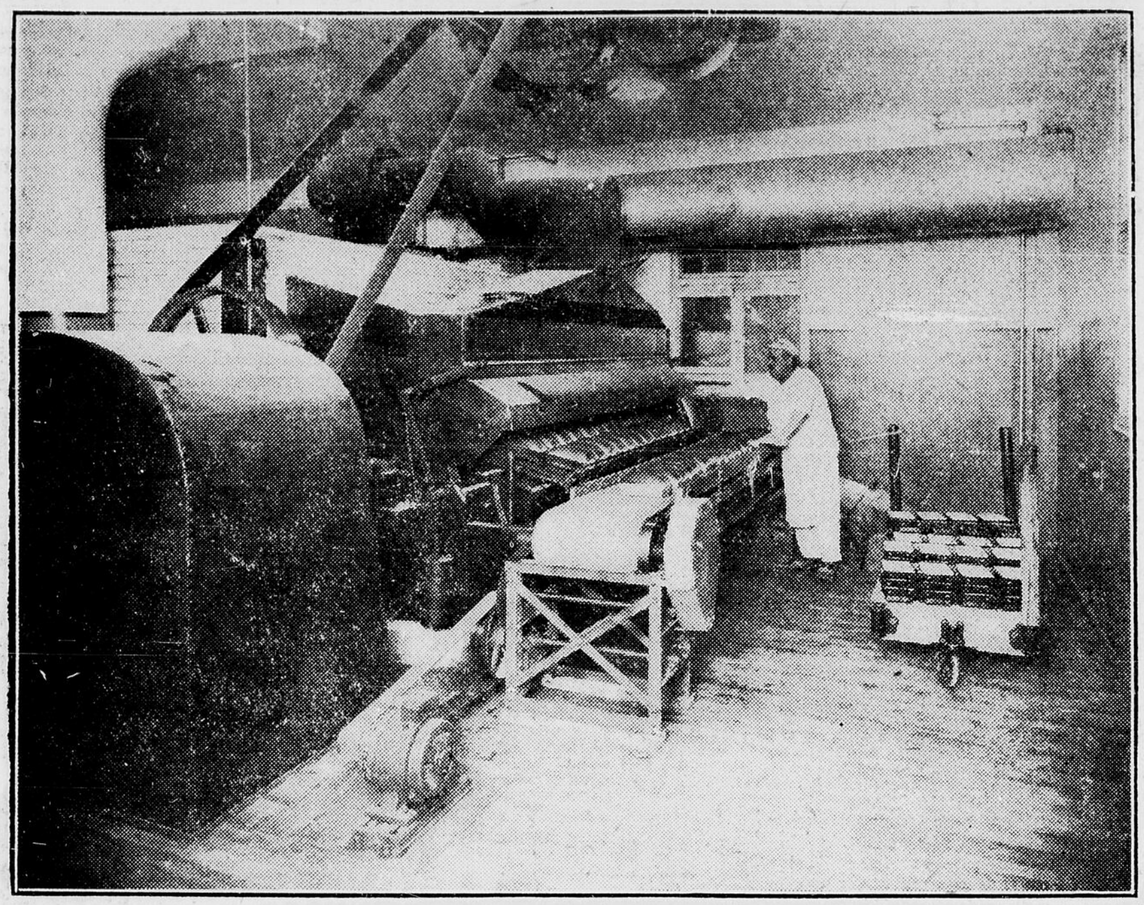
GAZ

le combustible recommandable qui ne faillit jamais

THE OTTAWA GAS CO.

35, RUE SPARKS TEL: QUEEN 5000

UNE BOULANGERIE MODELE INCOMPARABLE



Le pain quittant le four mobile et se dirigeant vers la salle réfrigératoire, là où il repose deux heures durant avant d'être enveloppé dans le papier hygiénique bien connu de la Standard Bread Co.

Firmes qui Aidèrent à Ériger et à Installer cette Splendide Nouvelle Boulangerie

Les entrepreneurs et firmes suivants ont joué un rôle important dans la construction et l'installation de l'établissement de la Standard Bread.

ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

Brique et Tuile—Merkley's Limited.
Ciment—Canada Cement Co.
Décoration et Vitrage—W. J. Carson, Ltd.
Installation Electrique—Compagnie Electrique Marchand.
Ascenseurs—Darling Bros., Limited.
Contrat Général—Ross-Meagher Company.
Brûleurs à l'Huile—Milton Rous.
Couverture des Tuyaux et de la Fournaise—Kearney Bros.
Plâtrage—Murphy and Morrow.
Plomberie et Chauffage—W. G. Edge, Limited.
Toiture—J. D. Sanderson Co.

FIRMES QUI ONT FOURNI DES INSTALLATIONS

Casseroles à Pain—B. Applebaum.
Fours Electriques—Hamilton Oven Works.
Quincaillerie—A. Workman and Co., Limited.
Produits Ford—Just Motors, Ltd.
Harnais, Couvertures de Chevaux et Pneus Firestone—Hugh Garson Co., Ltd.
Sacs et Boîtes de Papier—The Continental Paper Products, Ltd.—W. R. Barnerd.
Pneus—Hugh Carson Co., Ltd., et Dominion Rubber System.

FIRMES QUI FOURNISSENT LES INGREDIENTS

Beurre et Crème—Ottawa Dairy Co., Ltd, et Valley Creamery of Ottawa, Limited.
Produits Jo-Lo—Joe Lowe Co., Limited, Toronto.
Sel—Provost et Allard.
Graisse et Lard—Canadian Packing Co.
Levain—Fleishman Company.

SERVICES DIVERS

Gaz—The Ottawa Gas Co.
Huile Combustible—Capital City Oil Co., Limited.
Assurance—Hardy and Reynolds, et Wilbur J. Mooney.
Lavage—The Household Laundry.
Machinistes—McMullen and Perkins.
Peinturage—C. E. Warner, Westboro.
Impressions—The Southam Press, Limited.
Costumes—G. L. Myles.

LA STANDARD BREAD CO., SES PROGRES DEPUIS 1914

Les humbles débuts de la Standard Bread sur l'Avenue Hillson. Une clientèle considérable est recrutée en 4 mois — M. Lamothe fut boulanger pour les troupes.

BOULANGERIE MODELE

"La fortune favorise les audacieux". Voilà une des principales raisons pour lesquelles MM. G. Cecil Morrison et Richard Lamothe, les deux promoteurs comparativement jeunes de la Standard Bread Company, Limited, ont atteint à la position éminente qu'ils détiennent aujourd'hui.

L'histoire de leurs succès se lit comme les pages d'un roman moderne, même les aventures qui ont été le lot de ces deux hommes durant leurs dix dernières années qu'ils sont en compagnie. Leur boulangerie, qui était d'abord très minime, est aujourd'hui une boulangerie modèle à trois étages parfaitement équipée estimée, en tenant compte de tout l'actif, à environ un quart de million de dollars.

Des fortunes telles que celle-là et peut-être plus grandes ont été faites à Wall Street, mais il faut plus que les méthodes d'affaires de routine ordinaires pour arriver au succès dans un temps aussi court. Il est évident que ni "Cecil" ni "Richard" n'ont occupé en grande partie de leur temps à résoudre des casse-tête ou à des choses analogues. La manière dont ils ont obtenu le succès est une leçon pour les jeunes qui se lancent dans les affaires et devrait servir de modèle aux gens actifs qui travaillent aujourd'hui à être maître à leur compte.

LES DEBUTS

Les débuts se firent au printemps de 1914, alors que Richard Lamothe qui avait boulangé dans un camp de construction du Transcontinental à La Tuque pour Mac Donald et O'Brien vint à Ottawa avec l'idée de se lancer dans les affaires. Il rencontra Cecil Morrison qui, après avoir travaillé au magasin de son grand-père à McKee Station, canton de Bristol, et un an à la Dominion Express, s'était engagé comme commis à la banque d'Ottawa.

Ils se lancèrent dans les affaires. Richard Lamothe suggéra qu'il y avait place pour une boulangerie dans la ville et crut qu'il y avait de l'argent à faire, bien qu'il y eut une demi-douzaine de boulangers dans le temps.

Cecil Morrison ne prit pas de temps pour se décider et les deux hommes décidèrent de se constituer en société dans une entreprise de boulangerie, qu'ils commencèrent dans une maison de bois exiguë, Avenue Hillson.

L'actif entre eux était d'environ deux mille cinq cents dollars, dont la grande partie n'était pas en argent, mais ils s'arrangèrent pour installer un four dans la boulangerie avec une capacité de deux cents pains par heure. Pendant les premiers jours, le rendement ne fut que de dix pains.

M. Morrison prit charge de la partie financière de l'affaire, tandis que M. Lamothe, avec l'aide d'un vendeur, M. William Moore, maintenant de Sarnia, Ont., faisait les ventes et dans quatre mois, la boulangerie vendait six cents pains par jour. Avec les capitaux, les deux associés purent faire des améliorations à leur boulangerie et dans un an, elle était déjà importante. Au printemps de 1916, les affaires avaient pris de telles proportions que M. Morrison se rendit compte que la Standard Bread Company se maintiendrait et décida d'y consacrer tout son temps. Il démissionna alors comme employé de la banque d'Ottawa et devint un associé actif en affaires.

La petite boulangerie du temps faisait des opérations à pleine capacité, et les associés engagèrent de nouveau leurs épargnes, achetèrent un nouveau four, une plus grande propriété, agrandirent leur établissement et conduisirent eux-mêmes des wagons afin de s'attirer un plus grand nombre de clients. Leur personnalité leur gagna des clients et leur tâche fut facile. Comme résultat de leurs efforts, leurs deux fours fonctionnèrent à capacité.

"Il n'y avait un jour de travail que nous ne fussions de bout tous deux à quatre heures, sans égard à l'heure à laquelle nous nous étions mis au lit la veille, dit M. Morrison, et l'heure du repos ne venait pas non plus trop tôt. Nous devions nourrir nos chevaux, réparer nos harnais, voir à nos wagons, car c'était la coutume de passer le pain à sept heures. Nous battions les fermiers durant ces jours au point de vue de l'ouvrage. Il n'y avait pas de château d'eau. Avenue Hillson alors et nous prenions notre eau au moyen d'une pompe dans la cour. Le soir, nous devions pomper après une journée de fatigue assez d'eau pour la nuit. Vers ce temps les autres boulangers vendaient du pain enveloppé et pour soutenir la concurrence nous devions faire la même chose".

En 1917, M. Lamothe s'enrôla dans les Canadian Engineers et alla outre-mer pour faire du service dans la grande guerre. Il fut désappointé d'une certaine façon, car voulant aller en France sur la ligne de feu, sa renommée comme boulanger fut reconnue et fut boulanger des troupes canadiennes en Angleterre.

Durant l'absence de M. Lamothe M. Morrison avait fort à faire. En dépit des obstacles, il augmenta ses affaires à un tel point que quand l'ingénieur Lamothe retourna à Ottawa dans l'été de 1919, il trouva que deux autres fourneaux avaient été installés, que la boulangerie avait une capacité de 800 pains par heure. La Standard Bread Company qui fut alors enregistrée, avait alors seize wagons sur la route et faisait des progrès. Par cinq fois, on avait fait des agrandissements et la demande augmentait.

Un an plus tard, quatre autres wagons furent mis sur la route et les affaires augmentèrent encore, à tel point que la boulangerie avec ses quatre fourneaux marchait à pleine capacité et les associés sentirent le besoin de trouver un autre local plus grand.

Cette année, cependant, par suite de grève, le coût de la construction était presque inabordable et malgré leur désir de s'agrandir, MM. Morrison et Lamothe furent forcés de s'en tenir là pour le moment. La Standard avait quarante wagons sur la route, non seulement dans Ottawa mais aussi dans Hull.

BOULANGERIE MODELE

Au printemps de 1924, les deux associés décidèrent définitivement d'engager tous leurs fonds pour la construction d'une boulangerie modèle. Ils se procurèrent le site situé rue Oliver et aujourd'hui ils sont les possesseurs de l'une des boulangeries les plus à la mode de l'est du Canada, avec un four ayant une capacité de 3,500 pains, outre un département de cuite de gâteaux.

MM. Morrison et Lamothe ont mis tous leurs fonds et sont optimistes pour l'avenir.

"Nous avons mis tous nos oeufs dans le panier, dit M. Morrison, mais nous surveillons le panier avec soin".

Les principaux officiers de la Standard Bread, incorporée en 1921 sont MM. C. G. Morrison, président et secrétaire-trésorier; R. Lamothe vice-président et gérant-général; Clifford Cotter, gérant de ventes et J. B. Keifl, surintendant de la boulangerie.

Méthodes Modernes en Opposition des Anciennes

L'INGENUITE DE L'HOMME A SOULAGE LA FEMME D'UNE TACHE ARDUE.

En visitant une boulangerie moderne telle que celle de la Standard Bread Company, on est frappé par l'énorme développement qui s'est produit dans cette confection. Autrefois chaque ménagère faisait son propre pain et chaque famille avait son four. Aujourd'hui la boulangerie moderne confectionne des milliers de pains de toutes les qualités imaginables, de tous les jours, ainsi que des milliers de gâteaux, de brioches, de rouleaux, etc.

On se rappelle le temps alors que les femmes passaient des heures à travailler la pâte, à la pétrir, à la préparer avec soin, l'épargne soigneuse de tout l'eau dans laquelle on faisait bouillir les pommes de terre, la manutention de la pâte dans les casseroles pour qu'elle lève bien, et la surveillance du four durant la cuisson du pain.

Dans les grandes boulangeries, tout cela est bien différent. D'abord la fleur est toute tamisée par une machine qui effectue cela d'une manière qui était impossible pour la ménagère, et le tout se fait beaucoup plus vite. On en prépare en une dizaine de minutes une quantité suffisante pour des centaines de pains. Dans l'intervalle, des machines automatiques enregistre soigneusement la pesanteur de la pâte et sa température afin de conserver sa qualité.

Après avoir reposé douze heures durant, elle est mise dans une splendide machine qui la divise automatiquement en quantités suffisante pour un pain. Elle repose de nouveau dans un appareil chauffé à la vapeur, puis elle est mise sur courroie mobile, qui passe dans un four de 75 pieds chauffé au gaz, et la pâte devient pain. Une autre machine compliquée, presque humaine, c'est l'appareil enveloppeur, qui enveloppe et cachette les pains beaucoup plus vite qu'une personne ne le saurait faire.

Etabli il y a ¼ de Siècle

PROVOST & ALLARD

Epiciers Grossistes

43-47, rue Clarence — Téléphones: R. 2. 3. 4

Dépositaires Grossistes des

Confitures Pures BEACH-EAKINS

Qualité incomparable—faites de fruits frais et de sucre granulé — de fruits de la Fameuse Région Gordon, près de Victoria, C. A.

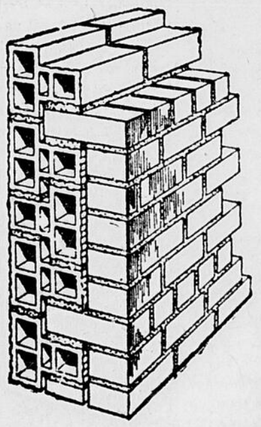
Fraises --- Framboises
Baies Logan

Les meilleures qui soient

Recommandées par la

STANDARD BREAD CO.

Tous les épiciers en vedette vendent les confitures pures Beach-Eakins.



La Brique et la Tuile Merkley

ont servi à la construction de cette Splendide Boulangerie Moderne

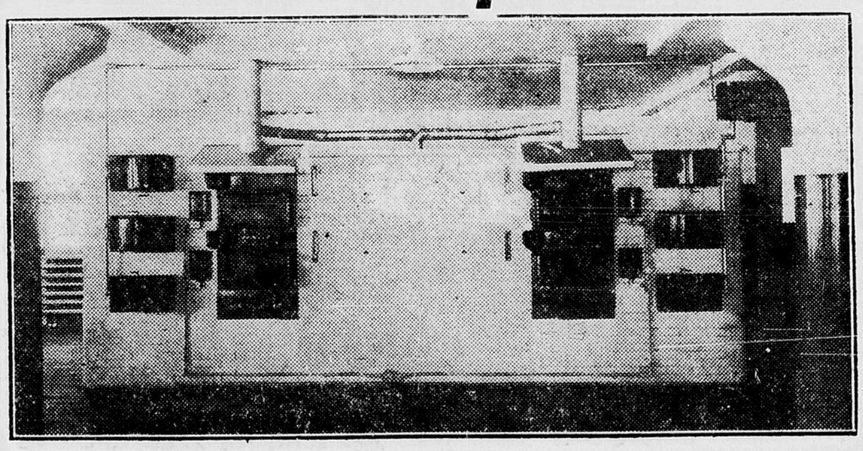
La Standard Bread Company, Ltd., est une des nombreuses firmes qui se rendent compte des profits que l'on obtient en faisant usage de la Broque et de la Tuile de Merkley qui sont reconnues pour leur splendide durabilité et leur protection absolue contre le feu. Il n'y a pas d'autres murs qui comportent ces importantes caractéristiques d'isolation et de protection contre le feu.

Merkleys Ltd.

Manufacturiers de Tuiles Entrelacées

Bureau—Immeuble Fraser, rue Queen — Queen 2087

Le Four Electrique Hamilton



Tel qu'installé dans la Nouvelle Boulangerie Moderne de la

Standard Bread Co. Ltd. Ottawa

Construit en dimensions pour convenir à toute Boulangerie, tout Hôtel, Restaurant ou Cafeteria

Consultez-nous au sujet de la solution de vos problèmes se rapportant aux fours.

Hamilton Oven Works

217, RUE KING EST — HAMILTON, ONT.

Faites-le Maintenant

Epargnez 25% sur vos Factures de Combustible

Vous pouvez réduire votre facture de combustible de 25 p. 100—et jouir quand même du maximum de chaleur et de confort—en munissant votre fournaise, vos tuyaux et votre bouilloire d'une

Couverture d'Asbeste

Posée par nos experts cette installation est permanente—et les frais sont minimes en comparaison du service rendu.

Les Tuyaux, Bouilloires, etc., à la

NOUVELLE BOULANGERIE STANDARD

durent être recouvert par nous, ainsi que les installations de chauffage de plusieurs autres édifices et résidences de cette ville.

KEARNEY BROS

331, avenue Powell — Téléphone: C. 3933

L'Installation Electrique

et les

Appareils Electriques

ont été fournis par la

Compagnie Electrique MARCHAND

7-7A, Immeuble de la Banque Nationale — Queen 1628

TEMPERATURE UNIFORME TOUTE L'ANNE

M. Lamothe Commença sa Carrière où se Trouvait un Chantier de Constructions

M. Richard Lamothe, le vice-président et le gérant-général de la Standard Bread Company Limited, est un des citoyens les plus progressifs et les moins prétentieux qui soient, qui est appelé à réaliser de grandes choses dans le monde commerciale, comme il l'a fait avec la compagnie dont il est un des piliers.

Il naquit à l'Ile Calumet, P. Q., il y a trente-quatre ans, étant le fils de M. et Mme Joseph Lamothe. Il reçut son éducation aux écoles publiques et commença à travailler pour la première fois à La Tuque, P. Q., comme membre d'une équipe de construction du chemin de fer Transcontinental. Il travailla là six ans avec les constructeurs de chemins de fer, MM. O'Brien et Macdonald, et vint à Ottawa en 1914. A son arrivée ici ,il fit de l'immeuble et rencontra M. Morrison, son associée d'aujourd'hui. Ils conçurent l'idée de commencer une boulangerie, dont ils ont tous deux la direction aujourd'hui.

M. Lamothe est un boulanger pratique et à titre de gérant général de la Standard Bread Company est responsable à un haut degré des l'excellence de ses produits.

M. Lamothe a la distinction d'avoir servi son pays et l'Empire dans la Grande Guerre et vint outre-mer comme membre d'une unité d'Ingénieurs canadiens. Il voulait aller en France, mais sa renommée comme boulanger l'avait précédé et à son arrivée fut posté dans une boulangerie, où il cuit du pain pour les troupes. Il passa deux ans outremer. En 1923 il épousa Mlle Helen Morrison, soeur de son associé, et il est l'heureux père d'un gros bébé garçonnet.

M. Lamothe est un membre actif du Club Centurion, un membre des Chevaliers de Colomb, de Bayswater, un Elk, et un membre de l'église catholique St-Georges. Il demeure avec sa famille au No. 13 avenue Harmer, et il consacre partie de son temps à promouvoir les intérêts de la Standard Bread



Ci-dessus est le cliché de "Old Bill", le premier cheval qui ait appartenu à la Standard Bread Company, Limited, prenait la première fournée de pains de la nouvelle boulangerie.

"Old Bill" a donné une histoire à son crédit. Neuf ans durant il a travaillé tous les jours attelé à une voiture de livraison et a été témoin de la croissance de ce commerce d'une voiture à quarante. Il a vu cet établissement se développer d'une petite construction de 18 pieds par 20 pieds jusqu'à la splendide structure se trouvant sur la rue Oliver, comportant une des boulangeries les plus modernes au monde. "Old Bill" fut le cheval que conduisit M. Cecil Morrison quand il dirigea la première et seule voiture appartenant à la Compagnie.

La Standard Bread Company a maintenant une des meilleures écuries de chevaux à Ottawa, un de leurs chevaux ayant gagné le premier prix et une coupe d'argent à l'exposition des chevaux.

C'est l'intention de la Compagnie de mettre "Old Bill" en pension pour la vie, l'été prochain, avec deux gallons d'avoine, tout le foin qu'il puisse manger et rien à faire d'ici à la fin de sa vie.

il y eut grand'messe solennelle pendant laquelle M. le curé S. Côté a présenté ses félicitations aux jubilaires. M. et Mme Amédée Blais, de Chutes l'Esturgeon ainsi que quatre arrière-petits-enfants servaient de témoins. Il y eut chant et musique pour la circonstance.

Le soir, banquet à la maison paternelle auquel assistaient M. l'abbé Côté, les neuf enfants des jubilaires, un bon nombre de petits-enfants et d'amis. Les petits-enfants des jubilaires ont présenté une bourse de $200 et de nombreux cadeaux de la part des amis.

M. et Madame Blais sont de tout premiers colons de la paroisse étant arrivés en 1883 dans la pr année de chemin de fer du dien Pacifique. Ils ont connu c'est que d'ouvrir une terre e ont élevé une famille dont n fants vivants qu'ils avaient de voir au milieu d'eux. Ce MM. Honoré, Ferdinand, Mme Bastien, de Chelmsford; Mm rouard, Gagné, Leblanc, A Blais, de Chutes l'Esturgeon Georges Blais et Mme L. Lam de Sudbury. M. Blais est né janvier 1847 et Mme Blais mai 1854.

Nos meilleurs voeux de vie et de bonheur.

Après un Soigneux Examen
LA
STANDARD BREA
décida de se procurer des
HARNAIS
de Qualité
CARSON
Aussi des
PNEUS FIRESTONE
pour leurs camions
Hugh Carson Co. LIMITED
Usine, 72 Rue Albert Queen 16 et

Du Sous-sol au Toit cet Etablissement est Aménagé pour Produire du Pain de Premier Choix

Le nouvel établissement de la Standard Bread Company, Limited, sur la rue Oliver, dans la partie ouest de la ville, est situé sur un emplacement choisi par suite de haute élévation et la profusion de lumière qui en résulte. C'est un modèle sous tous rapports en ce que l'on entend en fait d'une boulangerie hygiénique moderne.

L'édifice de trois étages et demi est fait de brique rouges, absolument à l'épreuve du feu, avec un sous-sol de ciment toute la longueur de l'édifice, et est aménagé avec tous les appareils connus de la science moderne de la boulangerie. Les murs d'intérieurs sont de ciment, couverts d'un blanc pur, et tout l'édifice a été construit en vu d'offrir les plus grands avantages pour l'exploitation de cette industrie et des conditions hygiéniques pour les employés.

Excellent agencement

Lorsque le visiteur de l'établissement entre dans le bureau principal sur la rue Oliver, son attention est attirée par les bureaux bien disposés et éclairés, où sont transigés les affaires techniques, financières et commerciales de l'établissement. Une caractéristique de ces bureaux c'est leur grande hauteur et leur vaste superficie assure toute le confort voulu.

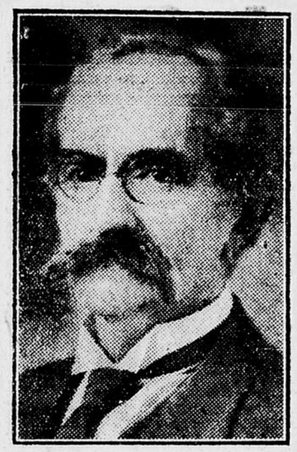
Dans le grand sous-sol se trouve les entrepôts de la fleur, qui peuvent recevoir plusieurs tonnes de fleur, et où l'on a installé les machineries à tamiser la fleur. En plus de cela il y a les salles de lavage bien aménagées avec douches d'eau chaude et froide, et une salle pour fumeur. On ne permet pas de fumer dans l'édifice.

Au second étage se trouvent le service de la coupe et de l'épreuve de pâte et la boulangerie, qui aménagée d'un four ayant une capacité de 3,500 pains par heure.

L'étage supérieur est consacré à la préparation de la pâte, et est relié par un monte-charge au service de l'entrepôt. Le service des gâteaux est aussi situé dant cet étage.

Les écuries sont construites de brique rouge et comportent des stalles pour quatre-vingts chevaux, et un garage pour les autos. L'étage supérieur pour l'emmagasinage du fourrage et les harnais.

EMPLOYE VETERAN



M. MAX KIEFL

M. Max Kiefl est à l'emploi de la Standard Bread Company depuis près de huit ans et actuellement a charge de la salle du mélange. Il fut choisi par les employés de la compagnie pour poser la pierre angulaire de la nouvelle construction en août dernier. M. Kiefl est le père du surintendant, M. J. B. Kiefl.

M. J. B. KIEFL



M. J. B. Kiefl est natif d'Ottawa, a passé toute sa vie dans le commerce de la boulangerie, montant d'aide-boulanger jusqu'à la position qu'il détient maintenant, savoir Gérant de Production de la Standard Bread Company, Limited.

M. Kiefl prit la position de contremaître de la Boulangerie de la Standard Bread Company, en 1915, quand M. Lamothe abandonna le métier de boulanger et s'occupa d'une route de livraison. Il fit une étude approfondie des méthodes de boulangerie et a suivi plusieurs cours à New York sur la fermentation, la chimie et la manutention de la pâte. Il est reconnu comme un des premiers boulangers au Canada aujourd'hui, et est membre actif de l'Association des Ingénieurs Boulangers de l'Amérique.

La Boulangerie Etait Une Industrie Avant l'Ere Chrétienne

L'EGYPTE FIT USAGE DU LEVAIN AU TEMPS D'HERODE.

La boulangerie devint une industrie à Rome en 167 A. C., et en Egypte au temps d'Hérode les gens firent usage du levain extrait du malt de l'orge. Aussi à cette période ils avaient des pains, et quelques-uns ressemblaient beaucoup à nos pains modernes avec saupoudrés sur le dessus, comme nos pains durs de Vienne.

L'Angleterre a toujours été le plus grand marché du blé du monde. En cultivant peu dans son propre territoire, elle achète le surplus du monde. D'autre part, la Russie, une nation avec une grande superficie de terre fertile et où d'énormes récoltes pouvaient être obtenues, à plus ou moins mis de côté l'idée du pain.

Il lui est toujours nécessaire de vendre son grain à un escompte par suite des matières supplémentaires qui s'y trouvent. Le Gouvernement ne s'est jamais rendu compte de la nécessité de cultiver chez ces gens le désir de cultiver du grain de haut ton et en abondance. Les classes officielles ont fait fi de la force économique provenant du bon pain nutritif.

Au commencement du vingtième siècle les Russes souffrirent d'une mauvaise récolte. L'Angleterre était au fait des conditions de la récolte en Russie beaucoup plus que la Russie elle-même, et s'empressa d'acheter le surplus de la Russie. Quand il fut trop tard et que les navires avaient quittés les ports, le houverne de Russie se réveilla et essaya de faire des compromis.

CHELMSFORD

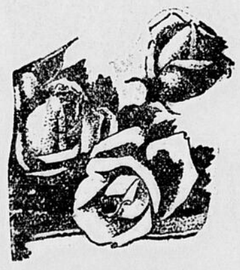
4 janvier 1925

Nous avons célébré les noces d'or de M. et Mme Odilon Blais, mariés le 1er juillet 1874.

A cette occasion

Notre Récent Contrat
Le Plâtrage de la
Boulangerie
STANDARD BREAD
Importants Contrats de Plâtrage
Nous avons exécuté les suivants:
Eglise Méthodiste St-Paul
Eglise St-Georges
Eglise Commémorative Cushman Auditorium
Edifice de Service, Nouvel Hôpital Civique
Banque de la Nouvelle Ecosse
Murphy & Morrow
ENTREPRENEURS PLATRIERS
Billings Bridge C. 2407

TOITURES QUI RESISTEN
A L'EPREUVE DU TEMP
La meilleure preuve de l'habileté d'un entrepreneu donner satisfaction promptement et économiquement trouve dans ses exécutions antérieures.
Nous sommes fiers d'attirer l'attention sur les ouvra qui établissent notre réputation. Et à cette occasion, qu tuellement comme toujours nous faisons l'impossible p satisfaire nos clients sous tous rapports.
Des nombreux contrats que nous avons exécutés n mentionnerons les suivants:
NOUVELLE BOULANGERIE D
LA STANDARD BREAD
Collegiate du Glebe Edifice Hunter Beach Mo
Beach Foundry Edifice d'Administration des Ecoles P
Timonerie du C.P.R. Banque Canadienne du Comme
Deux de nos contrats en voie d'exécution comporten toiture de la nouvelle Usine de E. B. Eddy, et des Rem des Tramways de la O. E. Railway.
J. D. SANDERSON & CO.
COUVREURS
575, rue McLeod Téléphone: Sher. 3

LA
Graisse Végétale

Rose Brand
et la Graisse Pure C. P. C.
de la
CANADIAN PACKING CO.
servant exclusivement à la
Standard Bread Co.
dans la confection de tous ses produits.
CANADIAN PACKING COMPANY
LIMITED
Hull, P. Q. Préparateurs de Salaisons

L'Huile Combustible
SUNOCO
par suite de sa
Valeur d'Unités Caloriques
sert exclusivement à la
Standard Bread Co.
pour le chauffage de son nouvel établissemen
Capital City Oil Co.
LIMITED
Sherwood 4134 Rideau 67

Ford
La Standard Bread Co. Fait Usage Exclusivement d'Autos et de Camions Ford
LE CAMION FORD est construit pour donner un bon service. C'est la réponse finale aux problèmes de haut coût du transport du marchand, du manufacturier et du cultivateur. Pour promptes livraisons; pour transport de tous les jours en tous les temps; pour un bas prix d'achat; pour un bas prix d'entretien; pour la facilité des réparations; pour une bonne valeur de revente en tout temps et pour le véritable service en proportion de l'argent versé, le Camion Ford est un payeur de dividende.
JUST MOTOR, LIMITED
Nous appuyons nos ventes par le service.
245, RUE QUEEN TELEPHONE: Q. 7800

UN OUTILLAGE DES PLUS MODERNES A LA STANDARD BREAD

LE PROCEDE SCIENTIFIQUE DE LA BOULANGERIE STANDARD BREAD

Compagnie invite la population à visiter sa boulangerie — Les détails du procédé scientifique sont très intéressants — Le malaxeur et l'immense fourneau.

3,250 PAINS A L'HEURE

La fabrication du pain est intéressante, et cela vaut la peine de faire une visite au nouvel établissement de la compagnie Standard Bread, qui ouvre ses portes au public de sept à neuf heures tous les soirs. L'organisation de cette boulangerie est tout à fait intéressante. La farine est entreposée dans le sous-sol et on la monte par l'ascenseur au dernier plancher, où elle est mise en pâte et où elle y séjourne quelques heures. La pâte est ensuite descendue au plancher inférieur pour être divisée en pains et placée dans les fourneaux. Quand la cuisson est faite, on descend les pains à l'autre étage pour être enveloppés. Au premier plancher, on fait l'expédition.

Cette boulangerie peut fair une cuite de 3,250 pain à l'heure, de sorte qu'en dix heures la Standard Bread peut produire 32,500 pains.

La Standard Bread dépense 200 sacs de farine par jour. Cette farine est conservée pendant un mois à une température d'environ 70 degrés. Quand elle est prête, elle passe dans une trémie qui divise la farine en trois qualités différentes. Cette opération se fait à une vitesse de trois sacs à la minute. On laisse reposer ensuite la farine pendant douze heures dans un immense réservoir qui peut contenir 250 sacs. On la place ensuite dans le malaxeur. Les malaxeurs sont situés au dernier plancher, où une température de 70 degré est constamment maintenue. Tout est calculée d'une façon très scientifique et l'on observe scrupuleusement toutes les proportions. Le poids et la température de l'eau qui entrent dans le mélange de la pâte sont mesurés d'une façon automatique. Le malaxeur est lui-même un appareil très intéressant. Il fait 65 révolutions à la minute et peut mêler 1,100 livres de pâte en dix minutes. Pendant l'opération on fait circuler dans le malaxeur un courant d'air froid. Il y a trois machines de ce genre qui sont activées par un moteur de 40 chevaux de force. Quand la pate est faite, on la place dans des huches où elle repose pendant trois heures et demie à quatre heures. La pâte est alors prête à entrer dans les journeaux, mais avant la cuite la pâte séjourne pendant douze minutes sur une immense ceinture qui mise en mouvement, fait tomber dans des petites casseroles 240 pains à la fois. C'est à ce moment que l'on ouvre l'immense fourneau de 75 pieds de long et qui peut recevoir oduze fournées à la fois, c'est-à-dire 3,250 pains. La cuisson est faite par 90 jets de gaz allumés par une étincelle électrique. Le fourneau seul coute $45,000. Après une heure environ la cuite est faite. Les pains sont alors placés sur un pourvoyeur spirale qui descend les pains à l'autre étage. Lé, une machine à envelopper enveloppe 52 pains à la minute. Elle munie d'une balance qui enregistre le poids de chaque pain. Cette machine coute $5,000. On commence la cuite vers une heure tous les jours et elle se poursuit jusque de bonne heure le matin.

Pain de boulangerie supérieur au pain de ménage

Le nom de la Standard Bread Company assure la qualité de choix de tous les ingrédients qui entrent dans ses produits. D'abord, la fleur dont on fait exclusivement usage dans tout l'établissement est la fleur Five Roses, faite par la Lake of the Woods Milling Company. C'est une farine haut ton et est levée par le Levain Fleischmann, et tous les autres ingrédients dont on fait usage sont de qualité correspondante.

Le lait condensé, le malt, l'eau distillé, la raison de la Californie ensoleillé et tous les autres ingrédients qui entrent dans les nombreuses variétés de pains et de gâteaux que fait cette compagnie sont tous mis à l'épreuve dans le laboratoire de cet établissement et s'ils ne sont pas la qualité type, on les met de côté.

Des appareils très modernes ont été installés dans le laboratoire, y compris une boulangerie minuature complète. On y voie une série de cornues se trouvant sur des radiateurs électriques pour découvrir le montant de protéine dans tous les ingrédients. Un autre splendide instrument dans le laboratoire est une balance de pharmacie pour mesurer les plus petites quantités de farine, etc. Il a aussi deux malaxeurs à pâte, un four électrique (acheté de la Beach Foundry Limited), et un petit appareil essayeur, pour déterminer l'état de pâte.

Avec de tels appareils, et les aides chimiques ordinaires, l'on peut obtenir d'excellents résultats pour recherches et le prototype des produits de la Standard Bread Company sera maintenu non seulement par l'examen vigilant mais aussi par le mélange scientifique des ingrédients.

GERANT DES VENTES



H. CLIFFORD COTTER a charge du Service des Ventes de la Standard Bread Co. Ltd.

M. Cotter se joignit à la compagnie comme contrôleur et teneur de livres en 1917. A cette époque le service de livraison de la compagnie comportait six routes.

Grâce à son application et à son travail assidu, ses services ne tardèrent pas à être récompensé, par sa promotion au bureau du comptable. Ce fut lorsqu'il détena cette position que son intelligence dans les affaires et son travail constant lui valurent une autre promotion de la part de la direction, et il ne tarda pas à décrocher l'important emploi de Directeur des Ventes.

"Cliff" est un abatteur d'ouvrage et un homme avisé dans les affaires. Le grand succès de cette compagnie est dû pour une bonne part à son initiative. A mesure que le temps s'écoulera et la firme se développera il ne manquera pas d'atteindre à de nouvelles promotions.

La Pierre Angulaire de la Boulangerie Donnée par les Employés

POSEE PAR M. KEIFL QUI FUT LE PREMIER BOULANGER EMPLOYE.

Un tribut d'hommage à l'entreprise de MM. Cecil Morrison et Richard Lamothe, dans la construction de leur nouvel établissement pour la Standard Bread Company, sur la rue Oliver, fut rendu par le groupe de citoyens éminents qui prirent part au premier coup de pelle donné pour l'érection de cette boulangerie.

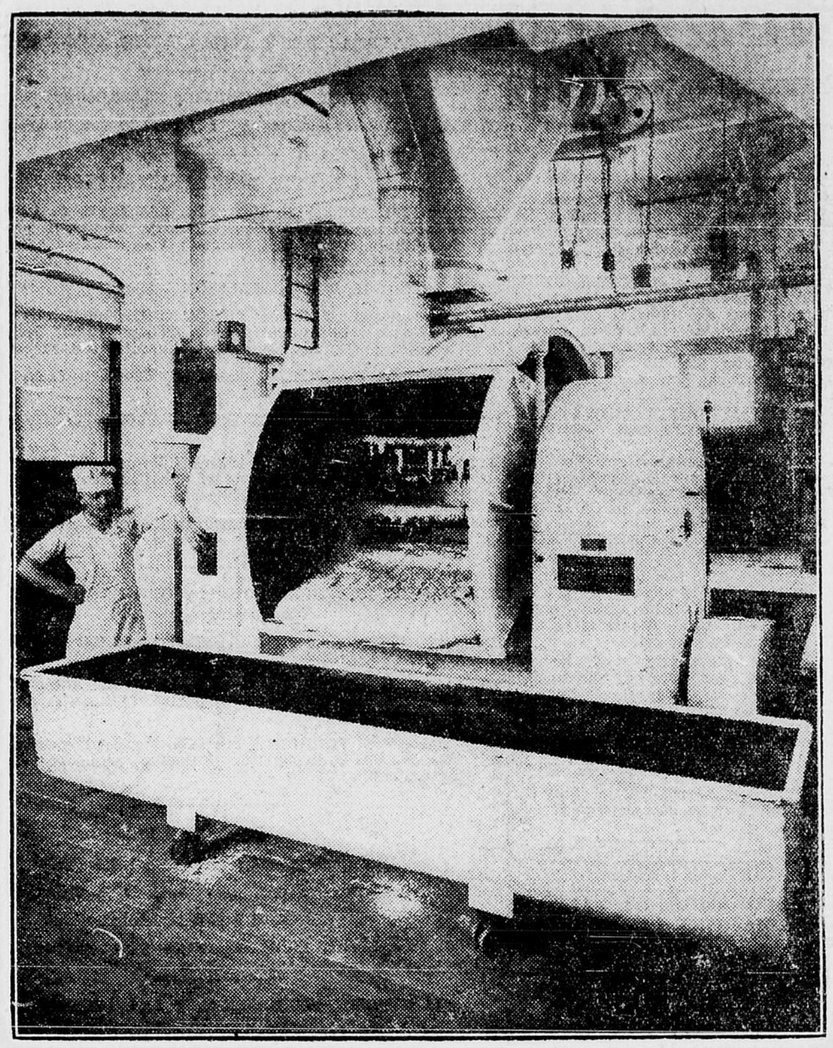
La cérémonie eut lieu le matin du 6 mai 1924, à peine un moins après que les deux jeunes hommes d'affaires avaient mis toutes leurs ressources, financières, physiques et mentales ,dans l'érection d'une boulangerie qui ferait à la fois leur orgueil et celui de la Capitale.

On remarqua la présence d'un certain nombre de membres du Conseil de Ville, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands Détaillants et des hommes d'affaires de la ville, et constitue un tribut d'hommages à l'habileté des deux jeunes hommes qui entreprirent cette construction.

Trois mois après cette célébration, les travaux d'excavation furent menés au plus vite possible et les fondations et les murs commencèrent à se faire jour. Puis, la pierre angulaire fut posée avec cérémonie appropriée en la présence de quelque deux cents employés de la Standard Bread Company et de citoyens haut cotés de la ville.

Il était tout à fait approprié que les employés soient présents en cette occasion mémorable, car se rendant compte de leur reconnaissance envers leurs patrons, ils donnèrent la pierre angulaire, qui fut posée par M. Max Keifl, le premier boulanger à l'emploi de la Standard Bread Company, et un ancien et fidèle serviteur.

La pierre porte l'inscription: "Posé par les employés de la Standard Bread Company, Limited, le 2 août, 1924. Audaces fortuna juvat" (La fortune sourit à l'entreprenant).



L'un des plus puissants malaxeurs de la Standard Bread. Cette machine a presque révolutionné l'industrie boulangère par le fait qu'elle fonctionne d'après un nouveau principe qui consiste à activer le gluten dans la pâte. Cette machine est mue par un pouvoir de 40 chevaux-vapeur, avec une bielle de 66 révolutions à la minute.

D'un Magasin de Campagne jusqu'à une Boulangerie Moderne

M. C. Cecil Morrison, président, secrétaire-trésorier et un des promoteurs de la Standard Bread Company Limited, parait ce qu'il est véritablement, un jeune homme avisé dans les affaires, d'une volonté ferme, très habile, très enthousiaste et tout plein d'optimisme. Très généreux envers ses employés, ils en ont eu la preuve à plusieurs reprises, mais sévères pour les méthodes d'affaires et avisé comme le proverbial écossais.

Il apprécie une farce, il entend rire et sait faire rire et est un homme des plus affairés. Il a une physionomie qui plait, est philosophe et est un splendide mari et père de famille, ainsi l'assure Mme Morrison et joue une bonne partie de golf au Club Rivermead, qui le voit souvent durant les mois d'été. Il est un membre actif de l'église Presbytérienne Bethany, un admirateur de l'hon. Arthur Meighen et aussi membre du Laurentian Club.

Il est né à McKee Station, comté de Bristol, fils de feu M. et Mme John. Y. Morrison et fit ses premiers pas en affaires dans le magasin général de son grand-père à McKee Station, où il travailla depuis l'âge de dix ans, jusqu'à ce qu'on le mit à l'école. Il est maintenant âgé de trente-quatre ans et vint dans la Capitale à l'âge de dix-sept ans et suivit un cours au Mills Business College.

Il obtint dans la suite une situation à la Compagnie de Messagerie Dominion, où il resta une année puis entra au service de la Banque Ottawa (maintenant la Banque de la Nouvelle-Ecosse) comme commis. Il se montra si habile qu'en l'espace de sept ans il obtint la position de payeur et aurait pu devenir un gérant de succursale ou un directeur, s'il n'avait décidé de s'affilier à M. Lamothe dans le commerce de la boulangerie, à l'âge de vingt-quatre ans. Lui et son partenaire avaient des biens se chiffrant à $2,500 quand ils commencèrent leur commerce en 1914 et aujourd'hui, ils sont les propriétaires d'un établissement qu'ils ne vendraient pas pour un million de piastres. Comment il réussit se trouve dans son attestation: "Je mis tous mes oeufs dans un panier, mais je m'occupai sérieusement du panier".

En 1918, M. Morrison épousa Mlle Margaret Cotter, soeur de M. Clifford Cotter son gérant de vente et cette union a été bénie par deux jolies filles. Il demeure avec sa famille au No 332, venue Stanley et est un ex-maitre de la Loge A. F. et A. M. et un membre éminent et actif de l'Ottawa Kiwanis Club Il est aussi membre de l'Association des Marchands Détaillants, de l'Association de l'Exposition Centrale du Canada et vice-président de l'Association des Confectionneurs de Pain et de Gâteau du Canada.

L'associé de M. Morrison, M. Richard Lamothe, est un Canadien français catholique et un Chevalier de Colomb et ils constituent tous deux un exemple frappant de ce que peut réellement être la "Bonne Entente".

LES UNIFORMES

que portent les

Distributeurs de la Standard Bread Co.

furent confectionnés par

Quality Clothing G. L. Myles 192 Sparks Street Mens furnishings

P.S.—Un Service Complet de Confection de Vêtements pour Hommes.

La Splendide Nouvelle Boulangerie Moderne de la

Standard Bread Co.

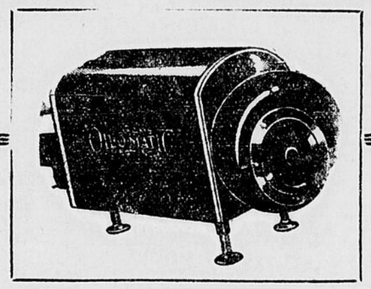
Rue Oliver --- Ottawa



L'Ouvrage en Béton Armé de cet Edifice fut conçu et exécuté par

Ross-Meagher Co.

Edifice Laurentian Rue Elgin Queen 1747



WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING

Servant Exclusivement pour le Chauffage des Nouveaux Edifices Suivants:

The Standard Bread Co.

Eglise catholique St-Georges (Ottawa-Ouest)
Gospel Tabernacle (Christian and Missionary Alliance)
Garage de la Compagnie des Tramways d'Ottawa

A Remplacé aussi le Charbon dans les Edifices Suivants:

Palais Archiépiscopal
Sparks Harrison Co.
Edifice Campbell Bros.
Appartements Commodore
Geo. E. Preston & Sons
Bureau des Billets du National Canadien
Appartements Hanson
Hôtel Windsor, Hull
Edifice du "Citizen"
Appartements Queen Mary

L'OIL-O-MATIC sert aussi pour le chauffage de plusieurs résidences dans Ottawa et la banlieue.

MILTON E. ROUS

Edifice Jackson, rue Slater Queen 5732-33

La Toiture, l'Ouvrage en Ferblanc, les Portes Kalemein et les Portes Contre le Feu

furent fournis et installés par

W. H. STACEY Co.

Entrepreneurs d'Imperméabilisateurs, de Toitures et d'Ouvrages en Ferblanc.

186, rue Slater Téléphone: Q. 435

Nous Sollicitons Votre Commerce

Nous faisons la soudure à l'acetylène et réparons les fournaises; aussi les toitures de tous genres, n'importe où.

Théâtre Musique

Par CYRANO

LE PROGRAMME DU CONCERT DE M. EDGAR MALETTE

Monsieur Edgar Malette, ténor bien connu, élève de M. Eugène Leduc, donnera un grand concert le mardi 10 février à 8 heures 30 à la salle Notre-Dame, Monument National.

Monsieur Malette sera assisté de Mademoiselle Henriette Bourque, pianiste, et de Monsieur Joseph Beaulieu, baryton, aussi élève de Monsieur Eugène Leduc. Mademoiselle Irène Thibault, accompagnera au piano.

C'est le premier concert que donne à Ottawa Monsieur Edgar Malette, et il faut espérer que ses concitoyens d'Ottawa et ses amis de Hull se rendront en grand nombre à ce concert qui fera certainement époque dans nos annales musicales.

Elève d'un excellent professeur, doué d'une voix magnifique de ténor robuste, avec un programme d'un choix exquis, et des artistes assistants de réputation qui n'est plus à faire, M. Malette ne peut manquer de donner un concert de tout premier ordre.

PROGRAMME

1—Oh! Si les fleurs avaient des yeux ..... Massenet
Sérénade Napolitaine ..... Léoncavallo
Venez, agréable printemps ... Weckerlin
Le Lied d'Ossian "Werther" .. Massenet
EDGAR MALETTE
2—L'heure d'or "Les Heures" .. Holmes
Rose in the Bud .... Forster
Novembre ..... Trémisot
Si vous n'étiez pas si jolie .. Léoni
Monsieur Beaulieu
3—Sérénade .. .. Rachmaninoff
Valse Brillante .. Moszkowski
Mademoiselle Bourque
4—Idéal ..... Tosti
L'Heure Exquise .... Hahn
Land of the Long Ago .. Ray
EDGAR MALETTE
5—Largo "Xerxès" .. .. Haendel
Les vieilles de chez-nous .... Levadé
Arioso "Benvenuto, Cellini" .. Diaz
Monsieur Beaulieu
6—Toccate ..... Jonas
Lucia di Lammermoor .... Leschetizky
(pour main gauche)
Mademoiselle Bourque
7—A Toi ..... Lebrun
At Dawning .... Cadman
Les deux coeurs .. Fontenailles
Prière "Le Cid" .... Massenet
EDGAR MALETTE
8—Duo. "Les Pêcheurs de Perles" Bizet
MM. Malette et Beaulieu

LA SOCIETE SAINTE CECILE A LA SALLE NOTRE-DAME DEMAIN

C'est la société Sainte-Cécile de l'Université d'Ottaaw qui fera les frais musicaux à la soirée de famille demain soir à la salle Notre-Dame. Ce n'est pas peu dire. Déjà cette association d'étudiants musiciens a eu l'occasion de faire ses preuves dans plusieurs endroits de la ville, et partout ce fut le succès le plus complet qui couronna ses efforts.

Le programme de demain soir atteste déjà du succès de la soirée de demain. Il contient plusieurs numéros de chant et de musique instrumentale que les élèves des RR. PP. Paquette et Gravel, O. M. I., sauront exécuter avec le talent que nous leur connaissons.

LE PROGRAMME

7—Ouverture:
"Marche Indienne", Sellenick.
Orchestre de l'Université.
2—Choeur:
"La Cigale et la Fourmi" ...
..... W. Moreau
Chorale Ste-Cécile
3—Solo de violon:
"Perpetuo Mobile", C. Bohm
M. Aurèle Gagné
4—Chant:
"Va, petit mousse"
"Cloches de Corneville" ....
..... R. Planquette
M. Jean-Paul Bourque
5—Solo de violoncelle:
"Andante" (Cantilène) ....
..... G. Goltermann
M. Roland Sabourin
6—Intermède:
"Diana", Ouverture, Boettger
Orchestre de l'Université
7—Choeur:
"Les Guides du Mont-Blanc"
..... J. Ritz
Chorale Ste-Cécile
8—Solo de saxophone:
"Waltz Llewellyn"
..... R. Wiedoeft
M. Russell Poisson
9—Chant:
"Family House", P. Marinier
M. Augustin Caron
10—Duo de violon et violoncelle:
"Hungarian Dance", Brahms
MM. Ed. Gosselin et Rol. Sabourin
11—Intermède:
"Felicia", Ouverture
..... Gruenwald
Orchestre de l'Université
12—Choeur:
"L'Heure du Soir", L. Pallard
Chorale Ste-Cécile
13—Solo de violon:
"Ave Maria" ..... Schubert
M. Edouard Gosselin
14—Chant:
"Le Cor" ..... Flegier
M. Joseph Beaulieu
15—Opérette:
"La Leçon de Chant"
..... J. Offenbach
Toccato, professeur,
..... M. Roland Sabourin
Matois, berger
..... M. Chas Goudreau
16—Choeur:
"L'Orphéon en Voyage"
..... L. de Rille
Chorale Ste-Cécile
17—Finale:
"Pasadena Day", M. Vessella
Orchestre de l'Université
"O CANADA!"

Directeur de la Société Ste-Cecile
..... R. P. J. Gravel, O. M. I.
Directeur de l'Orchestre de l'Université
..... R. P. A. Paquette, O. M. I.
Accompagnateur du Concert
..... M. Rodolphe Rhéaume

ANTONIO BEAUDOIN REMPORTE LE 1er PRIX

Comme le "Droit" fut le premier à l'annoncer il y a déjà quelques semaines, c'est Monsieur Antonio Beaudouin, de Kamouraska, élève du collège Sainte-Anne de la Pocatière, P. Q., qui a gagné le premier prix de $100.00 accordé par l'Association de Propagande musicale à la meilleure rédaction sur le sujet "La Musique".

Nous sommes heureux aujourd'hui de publier le texte de la composition de M. Beaudouin:

"La musique doit faire jaillir le feu de l'esprit des hommes."
Beethoven.

La Musique est une langue universelle. La foule la plus disparate vibrera à l'unisson en écoutant des hymnes nationaux, des accords joyeux ou tristes. La musique parle au coeur de chacun. On connaît la légende d'Orphée fascinant même les bêtes féroces par ses sons mélodieux. Tout le monde sait que dans les Indes, les charmeurs de serpents ne sont pas rares.

Puisque la Musique est si goûtée il faut qu'elle soit plus connue et qu'elle occupe une place prépondérante à la maison. La musique devrait être la reine du foyer. A ceux qui recherchent des divertissements pour rompre la monotonie des soirées, pour faire diversion aux soucis de la journée, la musique, avec toutes ses beautés, s'offre pour être une source de plaisirs inépuisables.

Une musique bonne et saine produite par le chant ou l'instrument, sera de beaucoup supérieure aux amusements qu'on pourra introduire au foyer. Ceux-ci, en effet, son éphémères, coûteux, fatigants, s'usent vite, perdent leur nouveauté et leur beauté n'ont de prix que pour les seuls initiés, et bientôt, ils sont oubliés.

La musique divine n'a aucun de ces inconvénients. Des avantages de toute sorte caractérisent le chant et l'instrument. Celui qui cultive le chant, s'accoutume à respirer avec régularité, assure le bon fonctionnement de ses poumons. Le chant ensoleille notre vie. La chanson dit notre joie et adoucit notre douleur.

L'instrument possède la permanence, la stabilité. Sa vue nous est toujours nouvelle, sa beauté et sa richesse augmentent sauvent avec les années. Des conditions avantageuses permettent de l'acheter facilement. C'est donc une sage économie que de rechercher la musique comme divertissement. Le cinéma représente au bout de l'année une somme rondelette et un profit minime. Le souvenir des ombres chinoises s'évanouit très vite.

La musique favorise le bonheur au foyer. Souvent les autres divertissements font le vide dans la maison, amènent des disputes, troublent la tranquillité familiale. La musique réunit les membres, assure l'harmonie, fait naître la paix. La musique distrait en instruisant, associe la famille dans une même pensée, une même joie, un même travail. La musique engendre la bonne humeur, chasse les importuns... rend les familles heureuses.

Les familles heureuses font les sociétés prospères. La musique adoucit les moeurs, élève le goût, affine l'esprit d'un peuple. Les Canadiens sont reconnus pour posséder un tempérament musical très prononcé. En cultivant d'une manière plus intense la musique dans les foyer notre pays produira des artistes renommés par lesquels le Canada sera apprécié.

Cultivons la musique. Elle est une langue harmonieuse, un art fugitif qui charme l'oreille, intéresse l'esprit, une "science avec ses chiffres et ses formules", dont la supériorité sur tous les autres genres de divertissement est incontestable. Celui qui aime la musique y trouve la source des jouissances les plus élevées et les plus pures. Il ne mérite pas ce reproche peut-être exagéré de Shakespeare:

The Man that hath no music in [himself,
Nor is not moved with concord of [sweet sounds,
Is fit fort treasons, stratagems, [and spoils

CONCERT EMILE GOUR MARIE-ROSE DECARIE

AU CHATEAU LAURIER LE 17 FEVRIER 1925.

EMILE GOUR, ténor très avantageusement connu de Montréal, et dans tous les centres canadiens de la province de Québec et des Etats-Unis, où il a pris part comme soliste, à un grand nombre d'oeuvres musicales au cours des dernière années, tant anglaises que françaises, chantera à Ottawa le mardi, 17 fevrier, au Château-Laurier.

M. Gour a étudié avec M. A. Lavallé-Smith, et son professeur de chant fut M. Salvator Isaurel de Montréal.

Relativement jeune, n'ayant pas encore atteint l'âge de trente-cinq ans, **EMILE GOUR**, a déjà derrière lui un long passé musical. C'est un éminent chanteur doublé d'un bon musicien, et c'est ce qui fait son succès.

Il est un artiste exclusif canadien français de la compagnie de gramophone Columbia.

M. Emile Gour a tenu les premiers rôles dans presque tous les oratorios donnés à Montréal et dans les centres canadien-français des Etats-Unis. Il a chanté pour la chorale St-Saens, St-Louis de France, dans la "damnation de Faust". Il est le ténor attitré de la chorale Blair pour ce qui est des concerts profanes.

A Worcester, Mass., M. Gour a chanté SAMSON et DALILAH, accompagné par la Symphonie de Boston. Il a fait de l'opéra avec la Compagnie SANCARLO, et a tenu les premiers rôles dans Faust, Carmen, etc.

Il a fait des tournées de concert, avec Madame Béatrice Lapalme, Blanche Gonthier, du Métropolitain, de New-York, M. Saucier, Plouffe, Stopes, Chamberlain et Joseph Bonnet, organiste de grand renom en France, dans une tournée de douze concerts.

Doué d'une mémoire prodigieuse, **GOUR**, possède un répertoire considérable, qui lui a permis de remplacer avec avantage à différentes reprises, et ceci à l'impromptu, nombre de chanteurs, en Concert, en oratorio, et à l'opéra.

EMILE GOUR, vient de terminer une saison de quinze semaines dans des extraits d'Opéras, en compagnie de Léon Léonidoff et de Madame Ivy Scott pour la Famous Players Corporation, à Montréal et à Toronto.

Dernièrement M. **EMILE GOUR**, a été choisi par l'association des chanteurs de Montréal pour créer en Amérique une oeuvre encore inédite "Les mystères douloureux" de Blanchette, laquelle a remporté un grand succès à Paris.

EMILE GOUR, tient le haut du pavé dans notre pays comme tenor.

Mlle Marie-Rose Descarries, qui fut choisie par M. Emile Gour, pour l'assister dans son concert au Château Laurier, le 17, février n'est autre que Mlle Descarries qui rapporta un si grand succès la semaine dernière au théâtre St-Denis, à Montréal dans le rôle de "l'Ange" de la pièce "Elie".

M. Conrad Saint-Amant, musicien distingué de Montréal accompagnera au piano.

Les billets $1.10 taxe incluse sont déjà en vente aux pharmacies Roussel, rue Dalhousie et Farley, Hull; ou chez M. Alfred Taillefer, 143 rue York, Tél.: R. 1657; ou chez M. Roméo Marcil, 492 rue Rideau, tél.: 3162w, et chez T. J. Rochon.

Le nombre des billets étant limité, qu'on se hâte de s'en procurer.

LE CONCERT RODOLPHE PLAMONDON ET UYLSSE PAQUIN LE 18 FEV.

Des personnes, en grand nombre, venues de la province de Québec pour assister à l'ouverture de la session, ont exprimé à peu près toutes la même opinion en apprenant que Rodolphe PLAMONDON allait donner un concert à Ottawa. "Nous l'avons entendu quand il a chanté dans notre ville; c'est un grand artiste sous tous les rapports. Le public d'Ottawa ne devrait pas manquer cette occasion qui lui est offerte d'aller applaudir un Canadien qui nous fait tant honneur en Europe".

Il parait qu'Uyssse PAQUIN remporte, lui aussi, un éclatant succès aux côtés de son redoutable partenaire et que Madame Chamberland-PAQUIN est l'objet des éloges les plus flatteurs dans son rôle plus modeste d'accompagnatrice.

Les billets pour ce magnifique concert qui aura lieu au Château Laurier le 18 février prochain seront mis en vente lundi. Comme le nombre en est forcément limité, on fera bien de se les procurer sans tarder. Ces billets seront déposés chez Orme Limited et à la Librairie Lafontaine, à Ottawa, ainsi qu'aux pharmacies de MM. Farley et Thérien, à Hull.



LA BEAUTE des cheveux et de la peau est conservée par CUTICURA

Le savon pour nettoyer, l'onguent pour guérir.

24

Le Meilleur en Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631



M. RODOLPHE PLAMONDON
A CHOISI UN
Piano PRATTE
POUR SON
Concert du 18 Février
Au CHATEAU LAURIER

Le piano Pratte est toujours le choix des grands artistes. Il est incontestablement le meilleur fabriqué au pays. — Ne placez pas votre commande sans examiner le piano Pratte. — Catalogues et renseignements envoyés sur demande.

J. Donat Langelier

RODOLPHE PLAMONDON
Ténor
de l'Opéra de Paris

368 Est, rue Sainte-Catherine — MONTREAL
Le Plus Grand Magasin du Genre au Canada.

1923-1924
La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIEGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

CAPITAL AUTORISE: $5,000,000.00

CAPITAL PAYE ET SURPLUS: $4,500,000.00 (au 29 novembre 1924)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'Honorable sir Hormisdas LAPORTE, C. P., ex-maire de Montréal; président "Laporte, Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Président: M. W.-F. CARSLEY, Montréal.

Vice-président: M. Tancrède BIENVENUE, administrateur "Lake of the Woods Milling Co."; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

Monsieur G.-M. BOSWORTH, président "Canadian Pacific Steamships, Limited".

L'Honorable Némèse GARNEAU, C.L., Québec, président "Les Prévoyants du Canada".

Monsieur Emilien DAOUST, président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

Monsieur S.-J.-B. ROLLAND, président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

BUREAU DE CONTROLE POUR LE DEPARTEMENT D'EPARGNE
(Commissaires-censeurs)

Président: L'Honorable N. PERODEAU, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Vice-Président: L'Honorable E.-L. PATENAUDE, C.P., M.P.P., administrateur de l'Université de Montréal; administrateur "Alliance Nationale".

L'Honorable Paul TOURIGNY, conseiller législatif, membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec; président "Victoria Clothing Limited".

DIRECTION

Directeur général: TANCREDE BIENVENU

C.-A. ROY, ass.-directeur gén. L.-F. PHILIE, ass.-directeur gén.

J.-A. TURCOT, secrétaire.

J.-E. ST-ANDRE, inspecteur-en-chef pro-temp.

AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES

M. J.-A. LARUE, C.A., L.I.C., Québec.
M. L.-E. POTVIN, C.A., L.I.C., Montréal.

RAPPORT PRESENTE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES TENUE LE 4me JOUR DE FEVRIER DE L'AN MIL NEUF CENT VINGT-CINQ.

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter notre rapport et de soumettre à votre approbation, le bilan et le compte de profits et pertes de notre vingt-quatrième exercice, arrêtés au 30 novembre 1924.

Au cours de l'exercice écoulé, nos opérations de banque proprement dites ont pris une extension relativement considérable, et vous en trouverez la manifestation dans plusieurs chapitres de notre bilan général. La majeure partie de l'année fiscale a souffert de l'incertitude politique, économique et financière qui planait sur les affaires d'Europe et les Etats-Unis d'Amérique; mais il convient de signaler que durant les derniers mois, surtout depuis l'élection présidentielle aux Etats-Unis, et aussi à la suite de l'espoir qu'a fait naître une solution prochaine des problèmes européens, nous avons constaté un mouvement de reprise dans les affaires dont il est impossible maintenant de prévoir l'étendue et la durée.

La situation agricole, qui est la base de la vie économique de notre pays, a été généralement satisfaisante, quoique les récoltes aient été moins considérables qu'en 1923; cependant, d'après les statistiques du gouvernement provincial, la récolte dans la province de Québec tout spécialement a été la meilleure depuis vingt ans, à raison des prix plus élevés. Ce résultat important n'est que pour l'ensemble, car dans certaines parties de la province, un grand nombre de fermiers ont eu des pertes récoltes, et ce, pour diverses causes.

Il est toutefois nécessaire de noter que toutes les classes de notre population se sont créé depuis quelques années des obligations sociales coûteuses; espérons qu'un retour général aux habitudes d'économie d'autrefois hâtera et aidera le retour de l'état normal des affaires.

Le bilan que nous vous présentons a été établi suivant notre méthode habituelle, c'est-à-dire avec soin et prévoyance dans les évaluations; aussi, messieurs les auditeurs, nommés conformément à la loi des Banques, lors de votre dernière assemblée, ont fait un examen minutieux de l'actif et du passif de la Banque et leur certificat apparaissant au bilan atteste de leur entière satisfaction.

L'actif global de votre banque s'élevait au 30 novembre dernier au chiffre d'au-delà de quarante millions de dollars ($40,646,562). De ce montant, une somme de $20,940,100 représente des disponibilités immédiates, soit au-delà de $7,126,257 en caisse et en banque; $7,855,000 en obligations des gouvernements, corporations municipales, scolaires et autres; aussi $5,958,683 de prêts remboursables à demande et garantis par nantissement de titres. En un mot, l'actif liquide représente près de 60 pour cent sur le montant dû au public, dépôts, etc., s'élevant à la somme de $36,064,765. En effet, durant tout l'exercice écoulé, notre actif liquide a été maintenu à un pourcentage très élevé par rapport aux obligations ou dépôts dus au public; cette mesure de prévoyance qui a toujours été observée ici, constitue le premier devoir des banques de dépôts, lesquelles doivent être constamment prêtes à toutes les éventualités.

Nous avons aussi constaté avec plaisir que durant l'année fiscale écoulée le nombre de nos déposants s'est considérablement accru, aussi nos dépôts accusent-ils sur les chiffres de l'exercice précédent une augmentation de la somme importante d'au-delà de $3,100,000, à la clôture de nos livres au 30 novembre dernier.

Considérant l'état troublé des affaires bancaires durant l'année écoulée, nous nous réjouissons à bon droit de cette augmentation notable dans nos dépôts, qui démontre sans équivoque la grande confiance que votre banque inspire au public.

Tel qu'annoncé dans notre dernier rapport, à raison de la disparition de la Banque Nationale, et pour satisfaire les besoins du commerce, nous avons dû ouvrir un certain nombre de succursales dans les principales villes et principaux villages de cette province qui étaient antécédemment desservis par les deux autres banques canadiennes-françaises.

Le nombre de nos succursales régulières est maintenant de 121, toutes établies dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard.

Nous avons à nous féliciter une fois de plus du fidèle attachement de nos actionnaires à la division du capital de l'institution ($3,000,000.00) entre un nombre de plus en plus considérable d'actionnaires (2,208) et l'excellent classement qui en résulte, attendu qu'ils sont généralement groupés dans les localités où une succursale de cette banque est établie, sont pour C.A., L.I.C., lequel pourra continuer pendant de nos actionnaires nous réitèrent leurs demandes d'obtenir de nouvelles actions et l'augmentation dans nos affaires justifiera bientôt, nous l'espérons, une nouvelle émission de capital de $2,000,000, portant ce dernier au chiffre déjà autorisé de $5,000,000.

Nous croyons utile, même nécessaire, de vous faire part que le montant global des taxes payées aux diverses administrations fédérale, provinciales et municipales, au cours de l'année écoulée, s'élève à la somme considérable de $95,634.42, représentant près de $8,000 pour chaque mois d'opérations. Néanmoins, l'exercice clos a laissé un bénéfice net de $403,330.01, après déduction faite des amortissements jugés nécessaires et de tous frais d'administration; ce chiffre représente un pourcentage de 13.46 pour cent sur le capital versé de la Banque, soit $3,000,000.

En raison des temps difficiles que le pays traverse depuis quelques années, la direction a toujours recherché pour nos transactions commerciales, en autant qu'il était possible de le faire, la sécurité plutôt que le volume et le profit.

Nous devons vous faire remarquer ici qu'il est d'habitude pour cette institution d'amortir entièrement chaque année les frais de premier établissement de nos nouvelles succursales; vous remarquerez à ce sujet l'appropriation d'une somme considérable dans le compte de "Profits et Pertes" pour le maintien de ces nouveaux bureaux. Vos administrateurs ont cru devoir adopter cette politique conservatrice, et ils espèrent pouvoir la continuer dans l'avenir, pour le plus grand bien de l'institution.

Notre "Caisse de pension du personnel" actuellement en formation, s'élève déjà à la somme relativement importante de $167,592 et ces fonds ont été placés suivant les prescriptions de la nouvelle loi des Banques. Encore cette année, vos administrateurs ont bien voulu voter une somme de $10,000 pour aider à la fondation de cette "Caisse de retraite" à laquelle sera, nous croyons, un lien puissant entre le personnel et l'institution, attendu que jusqu'à ce jour, messieurs les administrateurs n'ont pas cru devoir faire aucune charge à ce sujet aux officiers et employés; nous avons confiance que ce bon procédé est hautement apprécié du personnel, qui comprend certainement les sacrifices que vous voulez bien vous imposer en leur faveur.

Le bureau central et toutes les succursales ont été visités par des inspecteurs et des officiers compétents.

Messieurs les commissaires-censeurs élus lors de la dernière assemblée générale, ont apporté les soins habituels les plus dévoués aux intérêts de votre institution. Leurs travaux mensuels prescrits par les règlements de la Banque ont été régulièrement accomplis, et le rapport qui vous sera présenté dans cette assemblée en fait foi.

Votre institution a été cruellement frappée depuis notre dernière réunion, par la perte de monsieur J.-Auguste Richard, l'un de nos commissaires-censeurs. Son expérience des affaires et sa parfaite honorabilité étaient connues de tous, et nous sommes sûrs que vous partagez nos regrets.

L'honorable Paul Tourigny, conseiller législatif, ancien marchand et industriel de Victoriaville, P.Q., et aussi actionnaire important de cette banque, a été nommé pour remplir le siège laissé vacant; votre institution aura donc désormais l'avantage de bénéficier de la compétence de ce nouveau collègue, tout spécialement bien connu dans les Cantons de l'Est, où la banque possède un grand nombre de succursales.

Il nous reste l'agréable devoir de vous demander de vous joindre à nous pour remercier le personnel tout entier des bons services rendus à la banque durant l'année fiscale écoulée. Tous ont voulu, nous n'en doutons pas, reconnaître par l'accomplissement de leurs devoirs respectifs, les efforts constants faits par le conseil d'administration pour améliorer leur sort et prévoir à leur bien-être durant leurs vieux jours, par la création du fonds de pension déjà mentionné dans le présent rapport.

Vous aurez à procéder à l'élection de nouveaux administrateurs et de nouveaux commissaires-censeurs pour l'année courante; tous sont rééligibles.

En vertu de la nouvelle loi des Banques, nous sommes tenus de changer cette année l'un de nos auditeurs. Pour remplacer monsieur Alexandre Desmarteaux, sortant de charge, et dont nous nous plaisons à reconnaître ici les services rendus à l'institution, nous croyons devoir vous recommander l'élection de M. L.-E. Potvin, C.A., L.I.C., lequel pourra continuer pendant l'institution un élément de force que possèdent deux ans cet important travail d'auditeur. M. J. A. Larue, de la maison bien connue LaRue et Trudel, comptable licenciés de la cité de Québec.

(Signé): H. LAPORTE,
président.

(Signé): Tancrède BIENVENU,
vice-président et directeur général.

Rapport de Messieurs les Commissaires-censeurs

Présenté à l'assemblée générale annuelle des actionnaires, le mercredi, 4 février 1925

Messieurs,

Nous venons, en notre qualité de commissaires-censeurs, vous présenter le rapport de nos travaux durant l'année fiscale de votre institution terminée le 30 novembre dernier.

Nous avons tenu nos assemblées mensuelles très régulièrement, et à chacune d'elles, tous les documents et pièces justificatives nécessaires à l'exercice de notre mandat, nous ont été fournis; après vérification, nous avons pu constater que les valeurs, telles que bons municipaux et autres, ajoutées aux argents en caisse et en Banque s'élevaient en tout temps à au-delà de la somme prescrite par vos règlements, pour répondre aux exigences possibles des déposants.

Le progrès rapide et constant qu'a fait votre institution depuis sa fondation, à la proportion très élevée de son actif, considéré d'une réalisation facile, démontre qu'elle est administrée avec zèle et prudence. Aussi cette brillante situation de nous en sommes convaincus, compensera les grands sacrifices que se sont imposés ses fondateurs.

Nous ne pouvons, en terminant, que nous associer aux très vifs regrets qu'ont laissés à tous la mort de monsieur J.-Auguste Richard, l'un de nos collègues.

Pour les commissaires-censeurs,
(Signé): N. PERODEAU, président.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
COMPTE DES PROFITS ET PERTES
29 novembre 1924

CREDIT

Balance au crédit du compte "Profits et Pertes", le 30 novembre 1923		$ 26,041.71
Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1924, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, réserve pour intérêts perçus sur billets non échus ($87,567.42) et provision pour pertes et dettes douteuses		403,330.01
		$ 429,371.72

DEBIT

Répartis comme suit:		
Dividende trimestriel au taux de 9% l'an sur le capital versé, comme suit:		
Payé le 1 mars 1924	$67,500.00	
Payé le 2 juin 1924	67,500.00	
Payé le 2 septembre 1924	67,500.00	
Payable le 1 décembre 1924	67,500.00	
		270,000.00
Taxe fédérale sur le papier-monnaie (circulation de cette Banque) et provision pour impôt sur le revenu		51,330.58
Amortissement complet des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales et réduction sur compte d'ameublement		75,302.36
Porté à "Fonds de Pension"		10,000.00
		$406,633.44
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes"		22,738.28
		$ 429,371.72

FONDS DE RESERVE:

Balance au crédit le 29 novembre 1924	$ 1,500,000.00
Réserve pour l'organisation d'un fonds de pension pour les officiers et employés:	
Placements faits d'après les prescriptions de la loi	$ 167,592.50

RAPPORT GENERAL DE LA BANQUE AU 29 NOV., 1924

PASSIF

Dépôts ne portant pas intérêt	$ 5,081,843.57
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à date	27,269,813.37
Balance due au gouvernement fédéral	77,188.90
Balances dues aux gouvernements provinciaux	133,065.29
Balances dues aux banques et correspondants dans le Royaume Uni et à l'étranger	162.27
	$32,560,974.00
Billets de la Banque en circulation	2,432,753.00
Dividendes déclarés et non encore réclamés	3,538.15
Dividende déclaré et payable le premier décembre 1924	67,500.00
Total des obligations au public	$36,064,765.24
Capital versé	3,000,000.00
Fonds de réserve	1,500,000.00
Balance au compte de "Profits et Pertes"	22,738.28
	$40,587,503.52
Obligations non comprises dans les item précédents	59,059.44
	$40,646,562.96

ACTIF

Espèces monnayées	$ 170,810.10
Billets du Dominion	1,570,354.00
Dépôt aux réserves centrales d'or	350,000.00
Billets d'autres banques	584,498.00
Numéraire des Etats-Unis et autre numéraire étranger	48,717.20
Chèques sur d'autres banques	1,706,569.00
Balances dues par d'autres banques en Canada	2,309,270.20
Balances dues par des banques et des correspondants de banques d'ailleurs qu'au Canada	444,037.77
	$ 7,126,257.07
Obligations du gouvernement de la Puissance du Canada et des provinces, ne dépassant pas la valeur marchande	4,622,437.75
Valeurs municipales canadiennes et britanniques, étrangères et coloniales autres que les valeurs publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande	1,233,441.45
Obligations de chemins de fer, débentures et actions, n'excédant pas le prix du marché	1,098,882.60
Prêts à demande et à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) au Canada, sur actions, débentures, obligations et autres titres d'une valeur marchande qui suffit à les couvrir	5,958,683.74
Grand total	$20,949,160.56
Prêts à terme aux corporations municipales et scolaires	$ 1,708,338.50
Prêts courants et escompte au Canada, après avoir pourvu pleinement pour créances mauvaises ou douteuses	15,828,496.15
	17,537,034.65
Déduction pour intérêts perçus à l'avance sur les dits effets	87,567.42
	$17,449,467.23
Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie des billets de la Banque en circulation	133,750.00
Prêts non en cours, déduction faite des pertes prévues	178,950.50
Immeubles autres que les bureaux de la Banque	141,463.56
Immeubles et meubles appartenant à la Banque, au prix coûtant, déduction faite des amortissements	1,499,220.22
Créances hypothécaires sur immeubles vendus par la Banque	76,102.99
Autre actif non compris dans les item qui précèdent	202,447.56
	$40,646,562.96

VERIFIE et TROUVE EXACT: POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
(Signé) J.-R. CHOQUET, Comptable en chef. (Signé) H. LAPORTE, président.
(Signé) TANCREDE BIENVENU,
Vice-Président et Directeur Général

CERTIFICAT DES AUDITEURS NOMMES PAR LES ACTIONNAIRES

Aux Actionnaires de
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Nous avons comparé le bilan ci-dessus avec les listes du bureau-chef et les rapports certifiés reçus des différentes succursales. Nous avons vérifié les valeurs détenues au bureau-chef, représentant les placements de la Banque, et garantissant les prêts. Tous les renseignements et explications que nous avons requis nous ont été donnés.

Nous sommes d'opinion que les opérations de la Banque qui sont venus à notre connaissance relèvent des pouvoirs de la Banque et que l'état ci-haut est bien rédigé de façon à donner un aperçu vrai et exact de la situation de la Banque à l'heure actuelle, après provision pour pertes et créances douteuses, ainsi que l'indiquent les livres de la Banque.

(Signé) J.-A. LARUE, C.A.,
de LaRue & Trudel, Québec.
(Signé) ALEXANDRE DESMARTEAU, L.I.C.
Montréal.

Montréal, le 20 décembre 1924.

Les membres du Conseil d'administration et du Bureau des Commissaires-censeurs ont tous été réélus à l'unanimité.

A une assemblée du Conseil d'administration de la Banque, tenue après l'assemblée des actionnaires, l'honorable sir Hormisdas Laporte fut élu président, et MM. W.-F. Carsley et Tancrède Bienvenu, tous deux vice-présidents.

A une assemblée du bureau des Commissaires-censeurs, laquelle a eu lieu immédiatement après l'assemblée des actionnaires, Son Honneur l'honorable N. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a été élu président, et l'honorable E.-L. Patenaude, vice-président de ce bureau de contrôle pour le département d'épargne.

LES PETITES ANNONCES CONVERTISENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Naissances 3

FAULKNER—M. et Mme Jules Faulkner ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital Vimy. La mère et l'enfant se portent bien. 3-31

Perdu 8

MONTRE-BRACELET en or, pour dames. Initiales E. L., perdue hier soir à la patinoire Cutheart. Retourner 117 Botelier. Sh. 2442-M. Récompense. 8-31

Remerciements 10

REMERCIEMENT au Père Albini pour faveur obtenue avec promesse de publier. 10-31

Avis 11

MESDAMES vous êtes cordialement invitées à venir choisir votre chapeau du printemps. Tous sont des modèles. J. Blondeau, 5 Laval, Hull.

ON DESIRE communiquer avec un propriétaire d'une ferme à vendre, donnez détails et le plus bas prix. John J. Black, Chippewa Falls, Wisconsin. 11-31

A Vendre ou à Louer 12

DEUX GRANDS LOGIS (fiat) plancher bois franc. Un de quatre appartements, près des Servantes de Jésus-Marie; aussi maison en brique à Wrightville. Bon marché. 281 Notre-Dame. Hull. 12-31

PLUSIEURS MAISONS. Conditions faciles. Madame Louis Séguin, 83 St-Florent, Hull. Sh. 546-W. 12-36

BOULANGERIE et MAISON, bonnes conditions, dans le village de Sarsfield, Ont. S'adresser Ovila Potvin. R. R. No 1, Cumberland, Ont. 32-33

CHALET d'été avec garage, Chemin de Chelsea. Conditions faciles. S'adresser Albert D'Aoust, Taverne Capitol, 32 Du Pont. Hull. 12-35

On demande 13

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 13-39

JEUNE FILLE pour ouvrage de maison, parlant anglais. R. 3189. 13-31

SIX HOMMES pour apprendre la rectification des cylindres et les réparations internes des automobiles, générateurs, moteurs, magnétos, armature. Cours du jour et du soir. S'adresser à M. Ouellette, Detroit Motors, 246 Gladstone, Ottawa. 13-32

SOLLICITEURS pour système d'Assurance et d'Epargne se rapportant à une entreprise financière locale. Doivent parler les deux langues, être compétents et énergiques. S'adresser en anglais, Casier 23, le "Droit". 13-32

UN CHEVAL et une sleigh. S'adresser Sh. 4892. 13-31

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

TAXI LAURIER. Service jour et nuit. Prix spéciaux pour touristes. Tél. Sher. 882. 19

A vendre 26

AUBAINE—15 manteaux de fourrure seront vendus immédiatement à des prix ridicules. Offre raisonnable ne sera pas refusé pour prompt acheteur. J. A. Cloutier, 384 Somerset, près de Bank. Q. 1506. 26-36

CHAPEAUX pour dames, valant jusqu'à $10 seront sacrifiés pour $1.00 et plus. Jos. Blondeau, 5, Laval, Hull. 26

COMMERCE de liqueurs douces, bonbons, crème glacée. Très moderne, bonne clientèle et très belle localité. Cause de santé. S'adresser Casier 29, le "Droit". 26-31

MAGASIN, 93 rue Victoria, Hull. Boutique de cordonnier, machines et installation. Bon marché. S'adresser M. Lapiaca, prop. 29 Ste-Hélène, Hull. 26-31

MANTEAU—$100 achètera manteau rat musqué, valant $200. Jos. Blondeau, 5 Laval, Hull. 26

PHONOGRAPHE—$110 achètent un phonographe Pathé. Cabinet de noyer. Régulier $235. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-31

PIANO—$135 piano de pratique Heintzman & Co., bonne tonalité et bon état, $10 comptant, $5 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 26-31

BELLE ERABLE, 4 pieds de long, $13 la corde. S'adresser 253 Montcalm. 26-34

DEUX MANTEAUX de Mouton de Perse, échantillons, valant $200. On sacrifiera à $100. S'adresser 108 Metcalfe. 26

PLUSIEURS MAISONS. Conditions faciles. Madame Louis Séguin, 83 St-Florent, Hull. Sh. 546-W. 31-30

$295 PIANO droit Dominion, état de premier ordre, acajou. Conditions: $20 comptant, $8 par mois. Bonne valeur, C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-31

A louer 27

APPARTEMENT moderne, $35. Poêle électrique installé. Possession immédiate. S'adresser 101 Dupont ou 26 Vaudreuil, Hull. Sh. 5595. Sh. 2215. 27-35

BUREAU à louer dans l'édifice Lindsay, 55 rue Principale, Hull. Queen 5727. C. W. Lindsay Ltd, 189 rue Sparks. 27-31

MAISON de 9 pièces, $25 par mois. S'adresser à 183 rue Clarence.

MAISON trois étages, 5 chambres à coucher, eau chaude, $25 par mois à 45½ Murray. S'adresser 45 Murray. 27-32

MAISON située angle King-Edward et Guigues pour restaurant. S'adresser Sh. 13-59-J 27-32

MAISON 5 pièces. Bon marché. S'adresser 15 rue Pinard, Ottawa. 27-30

MAISON en brique, 275 King Edward. Loyer très raisonnable. S'adresser Max Feller, 231 Rideau. R. 3147. 27-32

PLUSIEURS MAISONS propres et modernes, $15 à $25 par mois. 62 Friel. 27-32

QUARTRE APPARTEMENTS modernes, possession le 1er mai. Chauffage eau chaude, poêle électrique installé. S'adresser E. Tessier, 284 Breezehill. Sh. C. 4009. 27-30

Divers 30

HOEY'S SHOP, 144 Rideau. Tél. Rid. 1874. Point-à-jour, boutons couverts, machine à coudre Singer vendue à terme. 30-31

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-29

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521. Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

Maisons à vendre 31

MAISON simple et un appartement très moderne à 3 logis. Chauffé à l'eau chaude, poêle électrique installé dans chaque appartement. Conditions faciles. E. Tessier, 284 Breezehill. Tél. C. 4009. 31-50

MAISON avec garage, 63 St-Francis, les deux finis en stucco, cour séparée à proximité de l'église, école, tramways. Prix raisonnable à prompt acheteur. S'adresser sur place. Tél. Sh. 2247-W. 31-32

MAISON double en brique et 2 appartements. Bon marché. S'adresser 88 Catherine. Clarkstown. 31-36

Servantes demandées 36

SERVANTE âgée de préférence. S'adresser 66 Du Pont. Sh. 2445. 36-31

SERVANTE générale demandée. Sachant faire la cuisine. Références exigées. 80 Marlborough. 36

SERVANTE générale. Références exigées. S'adresser 85 Victoria, Hull. 30-31

SERVANTE demandée. S'adresser Mme Jos. Raymond, 32 St-Laurent, Hull. Inutile de se présenter sans références. 36-33

Femmes demandées 38

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison. Pas de sollicitation, pas d'expérience nécessaire; peu importe la distance. Pour renseignements, s'adresser à The Auto Knitter Hosiery Co., Ltd. Dépt C. 33, Toronto. 37-25

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING CO., Montréal. 38-25

TRIEUSES de papier expérimentées. S'adresser R. Florence, angle des rues Sherwood et Ottawa. 38-31

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, certificat anglais-français, 3ème classe. Pension proche, un mille de la station. Salaire $500. Ferdinand Gour, Sec. E. Sép. No 7, Alfred Station. 40-32

Classes privées 47

LEÇONS PRIVEES — Anglais, français, arithmétique, sténographie et préparation aux examens du Service civil. Oswald Berthiaume, 171 Principale, Hull. 47-31

Plombiers 61

A. LEBLANC, Plombier, 48, rue Montcalm, Hull. Spécialités: Système eau chaude et vapeur. Tél. Sher. 2116. 61

J.-B. & E. THIBAULT, Plombiers-Ferblantiers, 110, rue Garneau, Hull. Réparations de toutes sortes. 61

ST-CYR & TESSIER, Constructeurs. Posage d'appareils de chauffage eau chaude et vapeur. 66, rue Notre-Dame, Hull. Sher. 1655. 61

ARMAND MONETTE, Plombier et poseur d'appareils de chauffage. Ouvrage et réparages promptement exécutés. 421, St-Patrice, Ottawa. Rid. 639 61

Plâtriers 62

EVARISTE TESSIER, entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco, ouvrage moderne en ciment. 284 Breezehill. C. 4009. 62-27

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406-W. Distributeur pour poêle électrique Mcclary. Accessoires pour Radio. Entrepreneur Electricien. 69

RAOUL VIAU, Entrepreneur-Electricien, 128, avenue Champlain, Hull. Tél. Sher. 2536 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

OVIDE BEAUDIN, Entrepreneur général. Confiez-nous vos travaux de constructions et de réparations. 161, Wellington, Hull. Sher. 1313. 71

P. AUBRY, Entrepreneur général et évaluateur. Travaux et réparations de tous genres. 257½, St-André Rid. 352 W. 71

Tailleurs 73

M. TOMARO, marchand-tailleur, 129, rue Champlain, Hull. Tél. Sh. 2584. Satisfaction. 73

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Boulangers 76

DOMPIERRE FRERES, boulangers. Livraison dans Ottawa et Hull. 98, Frontenac. Sher. 5451-W. 76

Modistes 77

Mme N. MYRE, Modiste de Robes, Costumes de Bal. Point d'ouriet (Hemstitch) etc. 345 rue Dalhousie. Tél. R. 4027. 77

Coiffeurs 78

ECOLE DE BEAUTE D'ALICE; élèves entraînées; instructions consciencieuses dans la culture de la beauté. Inscrivez-vous maintenant pour les cours d'hiver. 62 Bank. Tél. Q. 7439. 38

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 60 Vaudreuil, Hull.

EVA'S BEAUTY PARLOR, 193, Sparks. Tél. Queen 116. Massage, Shampoo, Frisage, Manicure. Spécialité: Teinture. Une visite est sollicitée. 78

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Avec chaque réparation de claques, galoches, ou chaussures, nous vous donnons un joli calendrier. Nous aiguisons les patins. 93 Victoria, Hull. 79

OVILA QUIROUETTE, 440 St-Patrice, Ottawa. Réparations de galoches et claques. Ouvrage garanti. Nous aiguisons les patins. 79

SAMUEL HURTUBISE, 331 Rideau. Réparage de tous genres, ouvrage garanti. Demandez nos prix avant d'aller ailleurs. 79

Fleuristes 81

O. PROULX. Spécialité: Confection de Tributs Floraux. 152 rue Rideau, Ottawa. Tél. R. 333; 61 rue Principale, Hull. Sh. 154

Peintres 82

PICHE FRERES, Peintres de voitures, spécialement les automobiles. Tout travail garanti. 268, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull. 82

DAVID GAUDREAU, Peintre-Décorateur Enseignes de tous genres. 142, Wellington, Hull; Atelier: 119, Du Pont. Hull. Tél. Sher. 2216 82

FAUTEUX & FAUTEUX, Peintres-Décorateurs. Première qualité de peinture, papier et vitres. Angle Wellington et Fairmont, Ottawa. Sher 2882. 82

Décorateurs 83

LOUIS GAUDREAU, Peintre-Décorateur et marchand de tapisserie, 34, rue Champlain, Hull. Sher. 2464 J. Grand choix de tapisserie. 83

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve 84

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 6527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'industries. 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 6527. 94

Avocats 96

DAVID V. RANGER, B.L., avocat notaire. Collections, prêts d'argent. Edifice Banque Nationale. 18 Rideau. Queen 869.

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 179, Principale, Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

B. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires; argent à prêter. 38 Rideau, Ottawa.

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4080. 96

REDMOND CODE, avocat, procureur, notaire. Bâtisse Citizen, Chambre 33. Tél. Queen 6868. Service français. 96

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 96

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél. Rideau 240 96

REDMOND QUAIN, avocat, 56 rue Sparks, Ottawa. Tél. Queen 4800; Hull: Tél. Sh. 4200. 96

Architectes 97

BEODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 43 Elgin. Q. 8300. 97

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4, 7 à 8. 98

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York, 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1307-J. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN, Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 109, rue Du Pont, Hull. Sher. 2052 J 98

DOCTEUR J.-C. ROUTHIER, Médecin-Chirurgien. Spécialité: Accouchement et maladies des enfants. 209, Blvd St-Joseph. Sh. 5352. 98

DOCTEUR R.-P. PAQUIN, Médecin Chirurgien. Angle Hôtel-de-Ville et Laval, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9. 98

DOCTEUR E. LAVERDURE, Médecin-Chirurgien, médecin traitant et assistant anesthésiste à l'Hôpital Sacré-Coeur. 105, Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 83 Champlain. Sher. 3741.

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie, voies urinaires. Rid 63. 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie maladies des femmes (Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St-Patrice. Rid. 1818. 99

DOCTEUR J. ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien, 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1887. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin-Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 232, St-Patrice. Rid 659. 98

DOCTEUR R. BHEAUME, B.M., M.D., L.M., C.C. Consultations par appointements. Tél. Rid. 2709. 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR E.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général 165, avenue Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 34. 98

Dr L. P. MANTHA, B.A., Ex-Interne de l'Hôpital Général. Consultations: 2 à 4 a.m., 7 à 8.30 p.m. 149 St-André. Tél. R. 67 98

DOCTEUR J.-L. CHABOT, M.A., M.D., F.A.C.S. Chirurgien attaché à l'Hôpital civique d'Ottawa. Tél. Rid. 960. 179 Laurier-est, Ottawa. 98

DOCTEUR J.-M. LAFRAMBOISE, Chirurgien. Attaché à l'Hôpital Général. 692, St-Patrice. Tél. Rid. 159 98

DOCTEUR HECTOR VIAU, Médecin-Chirurgien. 402, St-Patrice, Ottawa. Rid. 5871. Consultations: 8 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 6 à 8 p.m. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa. Rid. 2806 100

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur de Hull. 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435.

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789 100

Dentistes 101

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien-Dentiste. 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 101

DOCTEUR RODOLPHE LEDUC, Chirurgien-Dentiste. Ouvert 9 a.m. à 9 p.m. 246, rue Montcalm, Hull. Tél. Sher. 254. 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 101

DOCTEUR R.-L. DESROSIERS, Dentiste, 91, rue Rideau, Ottawa. Tél. Rid. 4071. 101

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien-Dentiste. 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Rés. Sh. 4000-J. Ouvert tous les soirs. 101

Pharmaciens 107

E. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français. Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset. Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie P. Brisson 107

H.-F. BRISSON, Pharmacien B. Angle Dalhousie et Guigues, Ottawa. Tél. Rid. 2150. Service de nuit 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie. Rid. 640. H.-A. Desjardins, Ba. Phm., Gérant. Pharmacien. Chimiste 107

DUROCHER, Pharmacien. La Pharmacie Durocher n'emploie que des pharmaciens licenciés pour préparer vos prescriptions. Tél. Sher. 3287. Angle Rochester et Somerset. 107

ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 Du Pont. Hull. Tél. Sh. 2045. Spécialité: Prescriptions de tous Messieurs les médecins sans exception. 107

J.-E. MILLARD, Médecin-Pharmacien, propriétaire de la Pharmacie de Wrightville. 146, Blvd St-Joseph, Wrightville. Tél. Sher. 1606. Prescriptions remplies par un médecin 107

Fourrure 125

JOS. BLONDEAU, 5 rue Laval, Hull. Atelier de fourrures. Réparations et remodelages de tous genres. Sher. 5495-J.

J.-A. CLOUTIER, 384, rue Somerset. Tél. Queen 1506. Marchand de fourrures. Réparations et remodelages. Pendant l'été prix spéciaux. 125

ALFRED COTE, marchand de fourrures. Réparation de toutes sortes, 180, rue Rideau, Ottawa. Tél. Rid. 766. 125

J.-P. LEVESQUE, marchand de fourrures. Réparations et remodelages. 91, rue Rideau, Etage supérieur. Tél. RID. 6098-W; Rés. Sher. 1885. 125

Imagerie 126

MADAME M.-L. SARAZIN, 426, Rideau. Tél. Rid. 3061-W. Images et encadrements. Une visite est sollicitée. Ouvrage garanti. 126

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY". Hector-R. Sauvé, Gérant. 91 Guigues. R. 4905. 128

Combustibles 129

BOIS—GLACE—Bois franc, bois mou à la corde et au voyage. Blocs. Toutes sortes de bois à très bas prix. C. Vachon, 50 Carruthers. Sh. 262. 129-35

BOIS sec garanti, toute sorte; coke, charbon livré au sac ou au voyage des entrepôts, Frank Telmosse & Cie. Bureaux et entrepôts, 29 Augusta. Tél. R. 3921. 129-50

BELANGER FRERES & CIE LTEE, gros et détail. 119, Principale, Hull. Sher 2093-2059. 129

BOIS mou, bois franc à la corde ou au voyage, charbon dur, coke. Rid. 978-W. Victor Huot, Eastview 129

CROUTES, $1.75, coupé $2.50. Tous genres de bois dur. Coke, $13; charbon anthracite, $16 la tonne. J. A. Barrett, Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2998 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860 861 129

CHARBON, COKE, GROS BOIS de moulin. $7.50 la corde, coupé, $8.00 le voyage; croutes de bois dur, $10 la corde. Tél. Rid. 1905. J. Dolan. 129

Nouveautés 131

A. MONTSION, 226 Montcalm, Hull. Marchandises sèches, Mercerie, etc. Une visite est sollicitée. Prix raisonnables. Sher. 2130 J. 131

Ferronnerie 132

ELZEAR DUGUAY, 166-170, rue Du Pont, Hull. Vitres, Peinture, Articles de Sports, Ferronnerie. Tél. Sher. 3636 132

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE, Bijoutiers, Grande vente à moitié prix. 307½ Dalhousie. Tél. R. 587. 133

H. GAUVREAU, horloger et bijoutier. Spécialité: réparations des montres. 279 Dalhousie. Rid 521. 133

Radio 134

POSTES RECEVEURS de Radio, $45 et plus. Marques Radiola et Marconiphone. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-31

Bicycles 137

TROTTIER & BROUSSEAU, marchands de bicycles, articles sportifs. Réparages et accessoires. Serruriers, etc. 225 Montcalm, Hull 137

Hôtelleries 139

GRAND HOTEL, 66-68, rue Du Pont, Hull. Tél. Sher 2445; privé, Sher. 5099. M. Dagenais, Prop. 139

Bois de service 140

L. CABON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc 140

Monuments 141

J.-P. LAURIN, 95, Georges. Tél. Rid 612. Marbrier, confection, sculpture et installation de monuments. Dessins sur demande. 141

Brevets d'invention 142

CARON & CARON, Solliciteurs de Brevets, 14, rue Metcalfe, Ottawa. Trente années d'expérience. Renseignements gratis. Service prompt. 142

Voulez-vous....

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tel: R. 514**

Parfumerie 143

ARTHUR EMOND, 280 Dalhousie. Rid. 2896. Accessoires de barbiers et de coiffeurs. Assortiment complet de parfumerie. 143

Corsetière 145

CORSETS SPIELLA. 358 Lisgar. Téléphonez pour une corsetière. Queen 8605 145

Généalogiste 146

J. V. MONTMINY, 1 rue Richelieu, Wrightville, Hull. Collections, recherches d'héritiers et succession. Huissier de la cour supérieure. 146

Réparage de Galoches

REPARATION DE GALOCHES par vulcanisation, ouvrage garanti. Rideau Tire Service, 283½ Rideau. 12-34

AVIS

SUCCESSION OLESIME MEILLEUR.

Le soussigné, ayant été nommé exécuteur de la succession Olésime Meilleur, décédé au 10 mars, 1925, des offres d'achat pour l'hypothèque suivante;

Hypothèque datée le 6 décembre, 1918, passée entre Alphonse Meilleur de Cambridge et Olésime Meilleur, veuve de Félix Meilleur pour la somme de $4,000, grevant la demi est de la défi est du lot No 18 dans la 10ème concession du canton de Cambridge, contenant à peu près 50 acres. Il y a quelques bâtiments sur ce terrain. La somme totale de cette hypothèque est remboursable, le 1er mars, 1929, et ne porte pas d'intérêt. Alphonse Meilleur doit actuellement en vertu de cette hypothèque la somme de $3,551.34. C'est une 2ème obligation. La première obligation est pour la somme de $1,100 en faveur d'un Monsieur John Colburn de Crysler. La terre est évaluée à six mille piastres ($6,000).

Les offres d'achat devront être adressées au soussigné et accompagnées d'un chèque de $25.00 qui seront remis si les offres ne sont pas acceptées.

HENRI SAINT-JACQUES,
Avocat et Notaire,
18 rue Rideau — Ottawa, Ont.

AVIS IMPORTANT

aux anciens du 77me bataillon, C. E. F.

L'histoire du Bataillon susmentionnée étant presqué prête pour l'impression, l'on adresse un dernier appel pour avoir des photographies de tous les anciens membres. Tout membre qui n'a pas encore envoyé sa photographie est prié de l'adresser tout de suite au Col. D. R. Street, 85 rue Sparks, Ottawa, qui sera personnellement responsable de la photographie et qui verra à sa remise en bon état.

WAR PUBLICATIONS LIMITED.

LA GREVE DE MONTREAL

MONTREAL, 7. — Deux femmes grévistes ont attaqué hier un employé de fabrication de vêtements qui était retourné à l'ouvrage, mais la police rétablit l'ordre. Des employés se sont assemblés aux portes et aux fenêtres où d'autres employés étaient à l'ouvrage, mais les policiers maintinrent l'ordre. J. Hochman, organisateur international de l'union des confectionneurs de vêtements, a annoncé hier que vingt-sept firmes employant sept cent personnes, soit environ la moitié de ceux qui sont en grève, en étaient venues à un accord en vertu duquel les employés retourneraient à l'ouvrage.

SOUMISSIONS

Pour Fournitures pour le Service des Pompiers

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, et portant la suscription "Soumission pour Fournitures pour le Service des Pompiers", seront reçues par le Secrétaire du Bureau, jusqu'à midi, jeudi, le 19 février, pour la fourniture annuelle du tissu à costumes, des chemises, bottines et képis, suivant les devis et échantillons que l'on peut voir au bureau du Chef des Pompiers. Les soumissions devront être faites sur les formules que le Chef fournira.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable au Trésorier de la Ville, pour 5% du prix de la soumission, qui sera confisqué par la Municipalité si l'heureux soumissionnaire refuse de signer ou d'exécuter les conditions de son contrat. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour avoir de plus amples informations s'adresser au Chef du Service des Pompiers.

Daté à Ottawa ce 6me jour de février, 1925.

NORMAN H. H. OETT,
Greffier de la Ville.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

85, rue Sparks — Tél: Q. 2154

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg

Patronné par la Royauté.

FEUILLETON DU "DROIT"

PORTEUSE DE LUMIERE

par CHARLES PERONNET

No. 1

CHAPITRE 1er

Le sifflet de la locomotive déchira l'air et le train s'ébranla.

Marie-Anne se pencha à la portière et considéra longuement, tristement aussi, la petite ville de Bourg, dont les maisons basses et modestes édifices semblaient s'éloigner et se fondre dans la brume, tandis qu'en réalité c'était elle qui s'en allait.

Comme tout fuyait vite et que ces aspects familiers étaient pressés de la quitter!

Le calme, la quiétude vieillotte de la tranquille cité s'offraient une dernière fois aux regrets de la jeune fille, tels qu'une vision de paix qu'elle ne trouverait plus. Elle s'en séparait à peine et c'était déjà le passé.

Orpheline dès son bas âge et presque dépourvue de famille, il lui fallait tirer d'elle-même ce qui orne et adoucit la vie, personne ne prenant souci de la lui embellir.

Elle n'était cependant ni mécontente ni ambitieuse, ayant acquis dès l'enfance des habitudes laborieuses et expérimenté que le travail est un compagnon fidèle.

Marie-Anne avait préparé l'avenir de son mieux en conquérant des diplômes qu'elle devrait à coup sûr utiliser tôt ou tard.

Cette heure était arrivée; le général Brenier, son grand-père, venait de mourir subitement après des années de souffrances, emportant avec lui la pension qui les faisait vivre tous deux dans une aisance relative. Son maigre héritage ne permettait pas à sa petite fille de rester oisive, il lui fallait donc s'occuper sans retard d'augmenter ses ressources.

Deux situations acceptables s'offraient pour la rentrée scolaire.

La première était un poste de professeur dans une importante maison d'éducation émigrée à Lausanne, la seconde d'une place de secrétaire chez une femme du monde charitable, très occupée des oeuvres sociales de Lyon.

En attendant les réponses définitives qui fixeraient son choix, la jeune fille se disposait à s'installer dans une maison religieuse de sa ville natale acceptant des pensionnaires libres pour un prix modeste, quand une lettre inattendue vint changer ses plans.

Cette lettre émanait du meilleur ami de son grand-père, vieux colonel retraité en Dauphiné, qui ne manquait pas chaque année, au jour de l'an, de lui adresser son souvenir sous la forme d'une boîte de marrons glacés.

"Ma chère enfant, écrivait-il, je ne me pardonnerais pas d'avoir laissé sans réponse votre triste billet de faire part si une attaque de goutte intempestive n'avait arrêté mon premier élan vers vous.

"Des douleurs atroces m'ont rendu incapable d'écrire et je crains que vous n'ayez conclu, bien à tort, à de l'indifférence de ma part.

"La crise touche à sa fin, ma main endolorie est encore maladroite à tenir la plume, je ne veux pas tarder cependant à vous dire mes regrets et mon affectueuse sympathie. Vous voilà donc seule, ma petite Marie-Anne, plus seule encore que moi, puisqu'il me reste un fils de par le monde, bien que les exigences de sa carrière militaire l'éloignent sans cesse de la maison paternelle!

"Je voudrais aller à vous, mais je suis absolument incapable de me mettre en route, en dépit de mon désir de vous revoir et de vous soutenir dans cette dure épreuve.

"Ne pourriez-vous me donner quelques semaines, quelques mois plutôt, le temps de vous reprendre et de vous reposer?

"Je sais combien le dernières années de mon pauvre camarade ont été douloureuses, je sais aussi que vous ne lui avez ménagé ni vos soins ni votre peine, et j'en conclus que vous êtes aussi lasse au physique qu'au moral.

"J'habite la campagne dans un isolement complet, et ma maison ressemble à son maître, c'est-à-dire qu'elle est morose et décrépite, mais vos vingt ans sauront y apporter la grâce qui lui manque.

"Une vieille cousine tient mon ménage, c'est une bonne créature inoffensive et timide à qui vous causerez sans doute une frayeur mortelle, si vous ne prenez la peine de l'apprivoiser.

"De la belle saison, c'est ce qui me "Toutefois nous voilà à l'entrée donne la hardiesse de vous adresser ma requête, chère enfant, car si le logis n'est point attrayant, rien ne peut empêcher l'herbe de verdoyer et le soleil de poudroyer. A défaut de plaisirs plus vifs, vous assisterez à la grande fête dont se donne au dehors et dont la belle nature fait tous les frais.

"Vite une lettre ou plus simplement un télégramme disant: "J'arrive ....", je me tiendrai pour satisfait".

Suivaient l'itinéraire et les moyens de parvenir au Pavillon, situé à quelques kilomètres de Grenoble, non loin d'une route desservie par un de ces tramways électriques qui sillonnent la région en tous sens.

On le voit, cette cordiale invitation ne pouvait mieux tomber.

Marie-Anne Brenier se trouvait à un tournant de sa vie. Très occupée de son aïeul plusieurs années, il lui semblait dur de n'être plus soudain nécessaire à personne.

Sans doute elle comptait quelques amis, on l'avait fort entourée au moment de son malheur, mais peu à peu chacun était retourné à ses affaires et les heures paraissaient interminables depuis qu'elles lui appartenaient sans partage.

La jeune fille avait si peu vécu pour elle-même jusqu'ici, qu'elle n'était point habituée à faire entrer ses goûts et son agrément en ligne de compte dans ses décisions.

Elle alla donc prendre l'avis d'une excellente femme, sa plus proche voisine, qui l'avait connue tout enfant.

—Que me dites-vous là, ma petite! un séjour en Dauphiné! Mais rien ne peut arriver plus à propos. Vous avez un besoin impérieux de grand air et de repos.

—Je songeais à me retirer pour quelques mois chez les Dames de la Retraite, fit Marie-Anne hésitante; j'aurais attendu près d'elles la situation qui m'est offerte pour octobre.

Mme d'Arlay eut une moue expressive:

—Les Dames de la Retraite..... Sans doute, c'est très bon, très respectable, mais un peu austère pour une jeunesse comme vous, ma mignonne. Je crains que vous ne vous étioliez, au reste, à l'ombre de leurs grands murs.

Je— suis tri

Faits-Ottawa

L'association des contribuables de Westboro a tenu hier soir ses élections annuelles pour 1925. Les officiers sont M. J. E. Jones, président; M. J. A. Carrier, 1er vice-président; H. Taylor, 2ème vice-président; A. H. Nichols, sec.; MM. George Spencer, A. E. Kemp, J. E. Cole et C. Perkins, conseillers. L'association a protesté contre les entrepreneurs d'Ottawa qui refusent d'employer des résidents de Westboro.

Parlant à l'association des propriétaires qui tenait sa réunion hier soir à l'hôtel de ville, M. H. P. Hill, ancien député d'Ottawa, critiqua notre methode d'évaluation. Il signala les inégalités de cette méthode et estime qu'elle est trop compliquée.

La Gazette du Canada annonce la constitution des compagnies suivantes: Radon Ltd., Toronto, $100,000; Rayon Trimmings Ltd., Montreal, $100,000; Triplex Electric Co., Ltd., Montréal, $65,000; Standard Containers, Ltd., Hull, Qué., $200,000.

Des tuyaux surchauffés à la résidence de M. Joseph Tremblay, 127 rue Armstrong, ont mis le feu à la maison et les pompiers ont été appelés. Les dommages furent insignifiants.

Le professeur F. E. Lloyd, de l'université McGill, a fait hier au Château Laurier, une conférence sur les plantes. Il fut présenté par le Dr J. B. Basken.

Une réception a été tenue hier soir à l'Institut Jeanne d'Arc en honneur du baron de Vitrolles, consul-général de France, en visite à Ottawa pour l'ouverture du parlement. Cette réception a été donnée par les membres de l'Alliance Nationale Franacise. Plus de 200 personnes étaient présentes. Le comité de réception était composé de MM. S. Archambault, président; M. L. de Montigny, vice-président; M. G. Briand, secrétaire; et MM. Charles Coucke, C. Béroard et Henri Gauthier.

Les médecins de la ville se réunissent lundi soir à la salle paroissiale St-George, rue Metcalfe, à huit heures, pour débattre la question de l'hôpital civique. Tous les médecins de la ville sont priés d'être présents.

M. John Cameron, inspecteur de la construction, expliquera l'application du nouveau règlement sur la construction à la réunion des agents d'immeuble, mardi prochain, au Château Laurier.

Le transcontinental du Canadien National (Montréal-Vancouver), qui devait arriver à Ottawa et quart ce matin n'est arrivé qu'à 2 heures 45. Ce retard fut causé par un accident survenu à un autre convoi sur la ligne Ottawa-Montréal.

Un incendie qui s'est déclaré vers sept heures hier chez M. R. C. Pringle, 82 rue Union, a causé environ $40 de dommages. Des cendres chaudes ont allumé l'incendie dans la cuisine d'été.

Par son testament qui vient d'être déposé en cours de tutelle M. Alfred Moreland laisse tous ses biens qui se chiffrent à $16,040, à sa femme. Le testament a été fait le 17 juin 1919. M. Moreland est mort le 20 janvier.

M. W. J. McKerracher, de la compagnie McKarracher-Wanless, a offert une récompense de $100 à la personne qui libérera Floyd Collins, emprisonné dans le souterrain de Cave City, Kentucky. L'offre de M. McKerracher a été télégraphié à M. H. D. Caldwell, de la People Bank de Cave City, qui reçoit les dons que l'on fait.s.

M. HAYDON EST REELU PRESIDENT

L'ASSOCIATION DES METIERS ET DU TRAVAIL TIENT SES ELECTIONS HIER SOIR.— LA REPRESENTATION PROPORTIONNELLE.

Le capitaine J. A. P. Haydon a été réélu président de l'Association des Métiers et du Travail qui tenait hier soir à la salle Pythian sa réunion semi-annuelle. Il a obtenu une majorité de 15 sur T. W. McDowell. Les autres officiers sont Rod Plante, trésorier, F. Davis, secrétaire-archiviste, vérificateurs J. D. Robertson, W. E. Houghtby et W. E. McGagherty, syndics J. R. Johnson, E. T. Smith et F. G. Sharpe.

M. J. R. Johnson a défait M. Donald Dear comme secrétaire-correspondant. M. John Robertson, sergent d'armes a défait F. Wilson qui se portait candidat contre lui et M. E. Carson a défait à la vice-présidence M. F. Larose.

Le président Tom Moore qui était présent a parlé du projet du commissaire Tulley sur le réajustement des taxes et déclara que le projet ne lui parait pas bien précis. Le délégué Lodge parla dans le même sens et il fut résolu de renvoyer la question à une autre réunion.

Les ouvriers vont de nouveau remettre la question de la représentation proportionnelle à l'ordre du jour. Une résolution a été adoptée à ce sujet et l'on demandera au bureau des commissaires d'expliquer pourquoi ce projet a été abandonné.

LA TECHNOLOGIE

L'association Technologique de Langue Française d'Ottawa tiendra mercredi prochain, le 11, au salon de l'Institut canadien, 123 rue Rideau, à huit heures et demie, sa réunion régulière. Tous les membres sont priés d'être présents.

MGR ROUTHIER

On nous apprend ce matin de l'Hôpital général que Mgr J. O. Routhier est toujours satisfaisant. Il devra cependant demeurer encore quelque temps à l'Hôpital.

NEUVIEME ASSEMBLEE ANNUELLE DES ANCIENS DE L'ACADEMIE DE LA SALLE

Tous les anciens élèves de l'Académie de la Salle sont invités à assister dimanche le 15 février prochain à la réunion annuelle de la Société des Anciens — Le programme de la journée.

INVITATION A TOUS

La Société des Anciens élèves de l'Académie de la Salle tient dimanche le 15 prochain, son assemblée annuelle à l'Alma Mater, rue Sussex. Tous les anciens élèves de cette institution sont instamment priés d'assister à cette réunion qui est chaque année de plus en plus nombreuse. M. A. Renaud, secrétaire de la Société a envoyé à tous les anciens une lettre d'invitation qui s'adresse à tre d'invitation qui s'adresse à tous ceux qui ont été les élèves des Révérends Frères à l'Académie.

Voici le programme de cette journée:

9.00 A. M.— Messe.
10.00 A. M.— Assemblée Générale.
Bienvenue aux délégués.
Rapports des Comités.
Nominations.
12.00 P. M.— Banquet (menu du fr. Nicétas).
1.30 P. M.— Elections.
2.30 P. M.— Programme musical, par l'orchestre de l'Académie de la Salle. Le public est invité.
4.30 P. M.— Salut solennel.

Comme par les années passées nous comptons sur une nombreuse assistance à cette réunion, à laquelle assisteront les délégués des différentes Associations Soeurs.

LE R. P. HENRI MARTIN NOMME CURE A ST-DOMINIQUE, QUE.

Le Révérend Père Henri Martin, O.P., L.Th., vient d'être nommé curé de la paroisse de St-Dominique, qui a été nouvellement érigée à Québec et dont la direction a été confiée aux RR. PP. Dominicains. Le R. P. Martin a été autrefois professeur au couvent d'Ottawa et prieur au couvent de Saint-Hyacinthe.

Le R. P. Jean Bacon, O.P., vient aussi d'être nommé chapelain des Soeurs Dominicaines de Québec.

LA QUESTION DE NOTRE AQUEDUC

ON AGITE DE NOUVEAU LA QUESTION DE NOTRE APPROVISIONNEMENT D'EAU. — M. P. H. CHABOT DECLARE A CE SUJET QU'IL NE FAUT PAS COMMETTRE L'ERREUR QUE L'ON AURAIT PU FAIRE AU SUJET DU 31 MILLES.

Le comité central des associations municipales a remis à l'ordre du jour la question de l'aqueduc et a préparé un rapport sur notre approvisionnement d'eau. On prétend de nouveau que l'eau de la rivière Ottawa n'est pas très pure et qu'il conviendrait d'améliorer notre service d'aqueduc.

C'est une question qui date de plusieurs années et qui, on s'en souvient, a donné occasion à de violents débats. M. P. H. Chabot, un vétéran de notre vie municipale, et qui fut intimement mêlé à la fameuse affaire du lac 31-milles, rappelle à ce sujet les tentatives que l'on a faites pour changer notre aqueduc.

Lors de la malheureuse épidémie qui a causé tant de mortalités à Ottawa, M. P. H. Chabot avait réuni à son bureau un comité pour étudier la situation et les remèdes à apporter.

Il fut alors résolu que l'on demanderait au Dr Laidlaw d'analyser l'eau de la rivière Ottawa. Le Dr Laidlaw offrit ses services gratuitement et après une analyse il déclara que là n'était pas le mal puisque l'eau de la rivière, selon lui, était pure.

Mais un mouvement était déjà sur pied pour faire adopter le fameux projet du lac 31-milles. M. Ellis était maire et M. P. H. Chabot, un adversaire résolu de ce projet, fit entrer M. McVeity dans la lutte contre M. Ellis. Les contribuables d'Ottawa se souviennent de cette lutte qui a donné une brillante victoire à M. McVeity.

Il s'agissait de plus d'obtenir que le peuple se prononce sur le projet. Une délégation s'est rendue à Toronto pour obtenir que la question soit soumise au plébiscite. Le comité parlementaire de la législature était opposé à l'idée mais après plusieurs entrevues la délégation gagna son point et le projet du 31-milles fut soumis au peuple.

La ville vota en masse contre le projet qui fut rejeté par la majorité. Depuis cette date le projet est mort. Au moment où l'on agite de nouveau la question de l'approvisionnement de notre aqueduc il convient de rappeler ces faits, dit M. P. H. Chabot, pour que l'on n'oublie pas ce que l'on a fait dans le passé et pour que l'on ne fasse pas l'erreur que l'on allait faire à cette époque si les électeurs ne s'étaient pas soulevés.

POUR LES PAUVRES

Le "Thé", qui a été donné, mercredi dernier, à la Salle Saint-Jean-Baptiste, au profit des pauvres, a remporté un magnifique succès. Plus d'une centaine de dames avaient répondu à l'invitation des Dames Auxiliaires de la St-Vincent de Paul, et avaient tenu à manifester, par leur présence et par leurs aumônes, leur dévouement et leur générosité envers les oeuvres de charité de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Le "Thé" a donné $75.25 en argent, et $76.10 en lingerie.

Le programme musical suivant a été exécuté: piano, par Mme Romuald Létourneau et Mlle Antoinette Christin; chant, par Mme Honoré Bélanger et Mlle Edna Dupont; déclamation, par Mlles Marie-Rose Létourneau et Geneviève Viau; duo de guitare et de banjo, par MM. Capogreco et Thomas.

Les personnes suivantes ont pris part à l'organisation de ce "Thé": Mmes P. Marchand, R. de Salaberry, P. McKeown, P. Bilodeau, J. Sparks, O. Poirier, A. Archambault, A. Gay, L. Godbout, C. Diotte, L. Reardon, A. Dériger; Mlles M. Gay, A. Gauthier, M. L. Drouin, Y. Drouin, M. McPherson, B. Joly, M. R. Létourneau, I. Drouin, I. Courville, B. Bourguignon, D. Aubrey, A. Christin, A. Poirier, A. Trudel, E. Kenville, E. Létourneau, J. Gay et M. A. Hudon.

La présidente des Dames Auxiliaires de la St-Vincent de Paul de la paroisse St-Jean-Baptiste tient à remercier toutes les personnes qui, soit par leur présence, soit par leur travail, ont concouru au succès du "Thé" des pauvres.

AU CONSEIL PRIVE

Le juge Francis Alexander Anglin, de la Cour Suprême, vient d'être nommé membre du conseil privé. Il a succédé en septembre dernier à feu Sir Louis Davies comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Sa récente nomination l'autorise à porter le titre de très honorable.

LES FUNERAILLES DE MME M. DESJARDINS

Les funérailles de Mme Moïse Desjardins, née Florence Bouvrette, ont eu lieu vendredi matin à huit heures à la Basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. le chanoine Lapointe, assisté de MM. les abbés Gagnon et Martin, comme diacre et sous-diacre. Au choeur on remarquait Mgr L. N. Campeau et M. le chanoine Plantin. M. l'abbé R. Bergeron célébrait une messe à un autel latéral.

Les frais du chant ont été faits par la chorale Notre-Dame sous la direction de M. J. F. Champagne, qui exécuta la messe de Perosi.

Les solistes ont été à l'offertoire, MM. Belleau et Giroux; au Benedictus, MM. Séguin et Gosselin; Libera, M. Belleau.

Le deuil était conduit par le frère de la défunte, M. Charles Bouvrette; son gendre, M. H. Dostaler; son petit-fils, Roland Dostaler; ses neveux, MM. Thomas, Adélard et Emile Hurtubise; Arthur Dubé et Ivanhoe Riendeau; ses beaux-frères, MM. Nap. Dubé et Pierre Champagne.

Parmi les assistants nous avons remarqué l'ex-échevin A. Desjardins, l'échevin Bordeleau, l'ex-maire Dupuis de Hull; MM. Lucien Desjardins, Olivier Durocher, Joseph Vincent, Jos. Moyneur, F. Asselin, Wilfrid Charlebois, Hector Laperrière, N. Casault, F. Champagne, M. Belleau, R. Guibord, A. Leclerc, A. Dostaler, F. Joubarne, L. Fink, P. Robert, M. Hébert, Oscar Poirier, C. Tissot, J. Devine, R. Murphy, G. A. Harrigan, A. Côté, C. Jolicoeur, I. Mulligan, E. Chabot, A. Bouvrette, V. Thibault, E. Caron, H. Racine, A. Racicot, Ovila Poirier, R. Deschamps, H. Giroux, E. Bellemare, L. Soulard, P. Bissonnette, M. Willard, H. Tassé et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes et lettres de sympathie, offrandes de fleurs.

TELEGRAMMES ET LETTRES: M. R. St-Pierre, et M. R. E. Palen.

FLEURS: M. et Mme A. J. Freiman, coussin; MM. Gaulin, Chartrand et Cauthier, gerbe; employés du département des Finances, une couronne.

SYMPATHIES: Familles Handy et Champagne, pharmacie Roussel; MM. Frost, L. Lebel, B. Audette, A. Lapointe, U. Brazeau, Mme Alphonse Dostaler, Montréal; L. Dupuis, M. et Mme A. St-Laurent.

OFFRANDES DE MESSES: Messes grégoriennes, ses filles, Mlles Desjardins.

GRANDS MESSES: M. J. B. Deschamps, M. et Mme H. Dostaler, Mlle Yvonne Dostaler, famille Charles Bouvrette.

MESSES BASSES: Mme C. Quévillon, Mme J. Harrigan, employés du département des enfants (A. J. Freiman), M. et Mme H. Desjardins, M. et Mme T. Hurtubise, Mme C. Hurtubise, M. et Mme H. Racine, M. et Mme Louis Lebel, Mme F. X. Giroux, famille A. Thibault, M. et Mme J. Choquette, Mlle L. Thibault, Mme A. Bouvrette, Mlle J. Brisbois, M. Lucien Desjardins, M. et Mme D. J. MacDonald, Mme J. A. Devine, M. et Mme A. Carrier, Mme McLennan, famille J. Laurie, M. l'abbé R. Bergeron, M. L. Lafleur, Mme P. Poirier, Mme R. St-Pierre, Mme J. Brisebois, M. et Mme A. Hurtubise.

COURONNES DE MESSES: Mme Alfred Dostaler, Mme A. Papineau-Couture, Mme Jean Trudel.

BOUQUETS SPIRITUELS A PERPETUITE: Monastère des Soeurs du Précieux Sang, M. et Mme N. Dubé, M. R. Deschamps, Soeurs de la Maison de St-Vincent, Mme J. B. Trudel, Mlle Alice Poirier, Mme J. Morin, famille L. Z. Potvin, M. et Mme Charles Lemieux, Mme Chas Côté, M. M. A. Hurtubise, l'échevin Bordeleau, Mme D. Gauthier, M. et Mme L. Chevrier, famille A. Dostaler, Mme Paul Desjardins.

Affiliation à l'oeuvre de Terre sainte: Mme Alphonse Desjardins, Mme Thomas Hurtubise, H. Baron, F. Charbonneau, M. Parie, T. Sloan, L. Billy, A. Bélanger, E. Bélanger.

A VENDRE

Terrain 66 x 99, rue Water, près Dalhousie. Prix avantageux. Tél: Rideau 1081 — Queen 3000, local 257, 9 à 5 p.m. 29-31

CONFERENCE DE M. EDGAR BOUTET

M. Edgar Boutet fera lundi soir prochain au cercle littéraire et scientifique de l'Institut canadien-français une conférence sur la "découverte du Canada". Mme Henri Dessaint est au programme musical. La conférence a lieu au salon de l'institut, 123 rue Rideau, à huit heures et demie. Le public est invité. L'entrée est libre.

PROFESSION RELIGIEUSE A VANKLEEK HILL

VANKLEEK HILL, 7. — Lundi dernier, fête de la Purification, avait lieu dans la chapelle des Soeurs de Sainte-Marie, à Vankleek Hill, une impressionnante cérémonie religieuse: Une de celles qui réjouissent le coeur de Dieu et montrent au monde que la générosité dans le sacrifice et l'idéal de la perfection sont loin de décliner dans les coeurs canadiens.

Comme on le sait déjà, les Soeurs de Sainte-Marie, lors de leur érection en province canadienne, ouvrirent un noviciat à Vankleek Hill. La plupart des jeunes filles qu'elles y ont reçues jusqu'ici sortent de leurs maisons d'éducation.

Lundi, neuf d'entre elles participaient au bonheur de se consacrer à Dieu, réalisant dans sa plénitude la devise de Mère Claire de Jésus, fondatrice de l'Institut: Dans la simplicité de mon coeur, pleine de joie, j'ai tout offert au Seigneur.

Etaient revêtues du saint habit: Lucie Richer, désormais, Soeur Gertrude du Sacré-Coeur; Lorette Séguin, désormais, Soeur Jeanne du Sacré-Coeur.

Etaient admises à la profession: Soeur Marthe du Sacré-Coeur (Marie-Anne Brunet); Soeur Jean-Marie (Virginie Charbonneau). Mademoiselle Denis faisait son entrée.

Les Soeurs Paul-Edouard, Marguerite Marie, Pudentienne, et M. Thérèse renouvelaient leur profession.

M. le curé Beausoleil officiait. Au choeur se trouvaient MM. les abbés Cauvreau et Sauvé. Dans un éloquent sermon, M. le curé Dupras, de St-Pascal-Baylon, Ont., fit l'éloge de la vie monastique la mettant en contraste avec la vie séculière. En termes clairs et précis il fit ressortir l'excellence, les obligations, les joies, les sacrifices que comporte la vie religieuse et le centuple promis à ceux qui quittent tout pour répondre à l'appel du Maitre.

UN TAG-DAY POUR LES SANS-TRAVAIL

Les Sans-Travail d'Ottawa ont laissé entendre aux autorités municipales qu'ils veulent organiser un "tag-day" pour lutter contre la misère dans laquelle ils se trouvent.

Les autorité ne voient pas de bon oeil le projet, car le Conseil a déjà décrété qu'il n'y aurait plus de tag-day en ville. M. Hooper, du Service social, a écrit au maire que les sans-travail n'avaient guère à se plaindre de son département et qu'en cherchant de contrôler leurs affaires d'une manière indépendante, ils n'agissaient pas dans leurs meilleurs intérêts.

Avant de se rendre à leurs demandes, M. Hooper suggère qu'ils soient forcés de répondre à un long questionnaire.

BLESSE A LA TETE PAR UNE BARRE DE FER

M. William Blais, avenue Guigues No 75, 38 ans, chauffeur à l'Ottawa Electric, a été blessé hier matin vers dix heures par une barre de fer, qui lui tomba sur la tête. M. Blais perdit connaissance et on le transporta immédiatement à l'Hôpital de la rue Water où il ne prit connaissance qu'une heure plus tard. Il est sous les soins du Dr Crain et il a subi un examen aux rayons X à cinq heures hier soir dont les résultats étaient encore inconnus à dix heures ce matin. On nous apprend de l'Hôpital cependant que M. Blais a passé une bonne nuit et que ses blessures ne sont pas graves.

FEU LE R. F. P. ROY

JOLIETTE, 7.—Le F. Pierre Roy, clerc de Saint-Viateur, est décédé hier au noviciat de sa communauté, à Joliette.

Le F. Roy naquit à Chicoutimi en 1854; il était fils du juge David Roy et de dame Hélène Parent.

Entré chez les Clercs de Saint-Viateur en 1869, il y enseigna pendant cinquante-trois ans, de 1870 à 1923, à Boucherville, à St-Denis-sur-Richelieu, à St-Vincent de Paul, à St-Barthélémy, à St-Rémi et à Berthierville.

C'est au Collège Saint-Joseph de Berthierville qu'il passa la plus grande partie de sa carrière d'instituteur, soit de 1897 à 1924. Les anciens élèves de cette maison n'ont pas oublié sa distinction, son affabilité, en même temps que son savoir, qui faisaient de lui un parfait éducateur. Il excellait dans l'enseignement de la langue française.

Frappé de paralysie, il fut transporté l'an dernier à Joliette, où il termina sa carrrière, consacré tout entière à la jeunesse.

LE CAPITAINE BERNIER A OTTAWA.

QUEBEC, 6 fév.—La visite à Ottawa du capitaine Bernier, l'explorateur arctique bien connu, fait croire qu'on tentera d'introduire la civilisation et la loi canadienne chez les habitants de l'extrême nord du Canada. Le capitaine Bernier a été appelé à Ottawa par les Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries. On croit que le gouvernement a l'intention d'envoyer des missionnaires établir des écoles dans les îles du nord.

TULLEY EXPOSE LE PROJET DE FONDS D'AMORTISSEMENT

LE CONSEIL DE VILLE ABORDE PLUSIEURS QUESTIONS IMPORTANTES A SA REUNION D'HIER SOIR

Le Conseil de Ville, réuni hier soir, en assemblée d'urgence a adopté plusieurs recommandations du bureau des Commissaires tendant à obtenir de la législature provinciale des amendements à la charte pour entreprendre certains projets sans l'assentiment du peuple.

Demande sera donc fait pour les besoins suivants: la création d'un fonds de bienfaisance; l'évaluation des terrains de forme irrégulière au pied carré au lieu d'au pied de front; la préparation des estimées le 15 novembre de l'année précédent l'adoption du budget; l'évaluation fixe sur tous les édifices pour une période de cinq années; l'affectation de $245,000 à des travaux divers.

LA RUE ST-PATRICE

On demandera aussi l'autorisation d'affecter $30,000 à la pose d'un nouveau pavage dans la rue St-Patrice et $10,000 pour le pavage de la rue O'Connor. Plusieurs autres recommandations, déjà adoptées furent ratifiées hier soir.

PROJET MAL VU

Le projet lancé par M. Tulley d'établir un fonds d'amortissement ou de réserve pour racheter plus tard toutes les obligations de la ville, n'a pas été bien accueilli par le Conseil. Il précipita une longue discussion et finalement, par un vote de 15-4, il fut renvoyé au Bureau pour être soumis à l'étude sérieuse d'un comité spécial. Ce comité, sur proposition de M. Tulley lui-même sera probablement composé de MM. Balharrie, Tulley, McElroy, Esdale, McCormick et Langlois.

M. Brethour aurait voulu "tuer" immédiatement le projet, mais, quand il vit l'attitude du Conseil, il n'insista pas.

VIEILLE IDEE

Devant l'hostilité de plusieurs confrères, M. Tulley crut que des explications s'imposaient et il déclara que son idée n'était pas nouvelle, puisqu'elle avait été mise à exécution dans plusieurs villes et dans toutes les institutions commerciales. M. Snowdon opina qu'une municipalité ne pouvait être administrée de la même manière qu'une institution commerciale.

M. Plant ajouta que le projet Tulley finirait peut-être par occasionner une augmentation de la taxe.

La plupart des échevins demandèrent du temps pour étudier plus longuement le projet.

Le Conseil adopta le premier rapport du comité des tramways qui permet à la Compagnie de construire 40 voitures à chariots doubles au lieu de 20 à chariots simples et de 27 à chariots doubles.

LA GARDE TRIOMPHE DES R. C. M. P.

La Garde Champlain a continué sa marche triomphale dans les Indépendants en blanchissant les R. C. M. P. hier soir au pointage de 1-0 dans un des plus beaux conflits de la saison. Le travail de Vézina dans la case a été superbe. Il n'y eu pas de point dans la strophe initiale malgré les efforts désespérés des deux troupes. C'était une randonnée continuelle d'un bout à l'autre du salon, sans résultat pratique.

Dans la deuxième, L. Leclair saisit la rondelle près des buts, contourna la défense policière et la glace était brisée.

Dans la troisième malgré le travail gigantesque des policiers tout était arrêtépar notre Vézina.

ALIGNEMENTS

Garde Ind. Ch.	R. C. M. P.
Buts	
R. Vézina	E. J. Gougeon
Défense	
Y. Bélanger	E. Cameron
E. Dussaume	J. O'Brien
Centre	
L. Leclair	F. Noël
Ailes	
A. Bellec	F. Noël
E. Spénard	R. Gauthier
Substituts: Garde Champlain: L. Brunet, E. Lapensée.	
Arbitre: A. Dumont.	

SOMMAIRE

1ère période
Pas de point.
2ème période
Garde Ch.—L. Leclair 6.28
3ème période
Pas de point.
Score final: Garde. Champlain, 1; R. C. M. P., 0.

UNE JEUNE MEDECIN

LONDRES, 7.—Une femme médecin, le Dr. Ann Gillett, prétend détenir le record en Angleterre comme anesthésiste. Dans un témoignage qu'elle rendit à une enquête, elle déclara que durant quinze années de service à l'hôpital Royal elle avait administré des anesthésiques dans 25,000 à 30,000 cas.

NOCES D'OR DE M. ET MME LEGAULT

M. ET Mme ALPHONSE LEGAULT CELEBRERONT LUNDI A L'EGLISE STE-ANNE LEURS NOCES D'OR.

M. et Mme Alphonse Legault dit Deslauriers, rue Bolton, célébreront lundi prochain leurs noces d'or. M. Legault épousait le 3 février 1875 Mlle Emma Major dit Beautrone. M. Legault est né à l'île Bizard, près Montréal, le 21 mars 1856. Sa famille émigra à Ottawa alors qu'il n'avait que huit ans pour s'établir dans la paroisse Ste-Anne. Mme Legault est née à Montréal le 18 mars 1856 et sa famille émigra à Ottawa en 1868 alors que Mme Legault n'avait que 12 ans.

Le mariage fut célébré par le R. P. Alleau, fondateur de la paroisse Ste-Anne, dans la première église paroissiale. Ce mariage était le troisième que l'on y célébrait. M. Joseph Gervais et Mlle Adèle Sauriol étaient garçon et fille d'honneur.

Lundi matin à l'église Ste-Anne à huit heures il y aura grand'messe. A neuf heures à la résidence de M. Legault, 199 rue Bolton, déjeuner de famille. A deux heures de l'après-midi, réception des parents et amis. Enfin dans la soirée, soirée et récréation.

Le "Droit" se joint à la famille et aux amis de M. et Mme Legault pour leur offrir à cette occasion ses félicitations et ses voeux les plus sincères de bonheur et de longue vie

SALLE PAROISSIALE NOTRE-DAME

De main soir les élèves de l'Université donneront un concert musical sous la direction et organisation des RR. PP. Gravelle et Paquette, O.M.I.

La direction compte sur le généreux concours des paroissiens et insiste pour que les enfants ne se présente pas parce qu'ils se verront l'entrée refusée.

CONCERT CHARETTE A NOTRE-DAME, DEMAIN

M. Wilfrid Charette, organiste à la basilique, donnera demain après-midi, un concert d'orgue à trois heures. Faute d'espace nous ne pouvons publier le programme, mais nous en pouvons dire toutefois, qu'il est bien à la hauteur de tous les autres programmes exécutés par ce talentueux organiste depuis l'inauguration de la série des concerts à Notre-Dame.

GRAND EUCHRE
Au profit des oeuvres du Couvent du Bon Pasteur.
Salle Ste-Anne
JEUDI, LE 9 FEVRIER
A 8 heures précises.
Prix d'entrée: Une demi tonne de charbon, don de M. Bélanger.
A part de cent magnifiques prix, un premier prix de $5.00 sera donné.
BILLET - - 25 sous

SALLE NOTRE-DAME
SOIRÉE de FAMILLE
du Cercle Paroissial
Dimanche, 8 Février
CONCERT
par la Société Sainte-Cécile de l'Université d'Ottawa.

MONUMENT NATIONAL
MARDI, 10 FEV., à 8.30 p.m.
CONCERT
donné par
EDGAR MALETTE (ténor)
(Elève du prof. E. LeDuc)
Avec le concours de
Mlle Henr. Bourque, pianiste
M. Joseph Beaulieu, baryton
(Elève du prof. E. LeDuc)
Billets au Rest. du Mon. 75c et 50c.

OBLIGATIONS
Allemandes
Autrichiennes Polonaises
Françaises Russes
Hongroises Belges
Italiennes
Nous Achetons et Vendons
Prix cotés sur demande.
Pierre Bouchard
pour prompt service télégraphier
Sault-Ste-Marie - Ont.
347, rue John

Valentins de Qualité
Soigneusement Choisis
PITTAWAY-JARVIS, Ltd.
Le genre qui plaira à la récipiendaire. Nous avons des valentins de tous genres.
16, Rue Rideau
Voisin Gare Centrale

Murphy-Gamble Limited
Nouveaux Manteaux de Printemps
qui annoncent une saison de riches garnitures, d'attrayants tissus et de chics coloris.

Les modèles des manteaux de qualité pour le printemps de 1925 sont caractérisés par des tissus de choix avec de la fourrure comme décorations. Les lignes droites minces se voient côte à côte avec le nouvel effet de mante ou devant évasé, tandis que les longs collets tuxédo, qui s'étendent jusqu'au bas, présentent une fascinante nouveauté. On trouvera ci-dessous un résumé des modèles qui jouiront de la grande vogue le printemps prochain.

Un modèle de Charmine verte Lanvin fait voir un effet de mante avec bande blanche et collet détachable de Lynx. De Reps rayé chêne doré, un modèle à ligne droite comporte un collet de renard de Sibérie. Le "Twill Bloom" est un autre nouveau tissu qui a servi à la confection d'un manteau en lignes droites impeccables, avec collet transformable et garnitures de soutache en effets ombrés. Il y a un manteau pour dames de Croisé Poiret marine, avec une ravissante doublure de Crêpe Canton rouille et revers intérieur de faille de soie rouille. On trouvera aussi des chics manteaux vert réséda joliment agrémentés de tissu Kasha naturel. Le bois Yacca (une des nouvelles teintes brunes) se présente sur un modèle exclusif en effet à découpures et à attrayantes garnitures en coloris en pareil. Le vert sagou et toscan et deux autres nuances se trouvent sur des manteaux avec le nouveau devant évasé, pouvant servir en l'effet de mante et les longs devants tuxédo. Plusieurs autres méritent la description, mais, toute éloquente que la description puisse être, elle ne saurait leur faire justice. Il faut les voir pour les apprécier à leur véritable valeur.

Nous vous invitons cordialement à venir voir ces manteaux, à les essayer et à en admirer l'effet dans le miroir. Vous n'encourez aucune obligation en ce faisant. Prix, de

$59.50 à $125.00

Machines à Coudre
achetées, vendues et réparées. Tous les genres de Machines Parties et morceaux pour toutes les marques. New Williams: une spécialité.
Tél: Rideau 3108
P. GRANT
443, rue Cumberland, Ottawa

ARGENT À PRÊTER
Sur Immeubles
PROPRIETES A VENDRE
Assurances
C. POTHIER & FILS
559, rue Sussex - Ottawa

ASSOCIATION MUNICIPALE
Lundi soir, à la salle Saint-Charles, aura lieu une assemblée des membres de l'Association Municipale des Quartiers 4, 5 et 6.
Des questions très importantes seront discutées.

Directeurs de Funérailles
GAUTHIER & CIE, Limitée
733, rue Somerset
Tél: S. 2867

La Banque Provinciale du Canada
désire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au
No 92, rue Rideau
Immeuble Berbridge
Angle de la rue Mosgrove
TOUTES LES AFFFAIRES DE BANQUE TRANSIGEES COMME A L'ORDINAIRE.

A LOUER
Superbe coin d'affaires, chauffé, bâtisse moderne à l'épreuve du feu, plancher en tuile, grande voûte.
A l'Angle des Rues Dalhousie et Georges
OTTAWA
Grandeur: 60 x 23
Vitrines: 45 pieds
S'adresser au Gérant, "Le Droit".